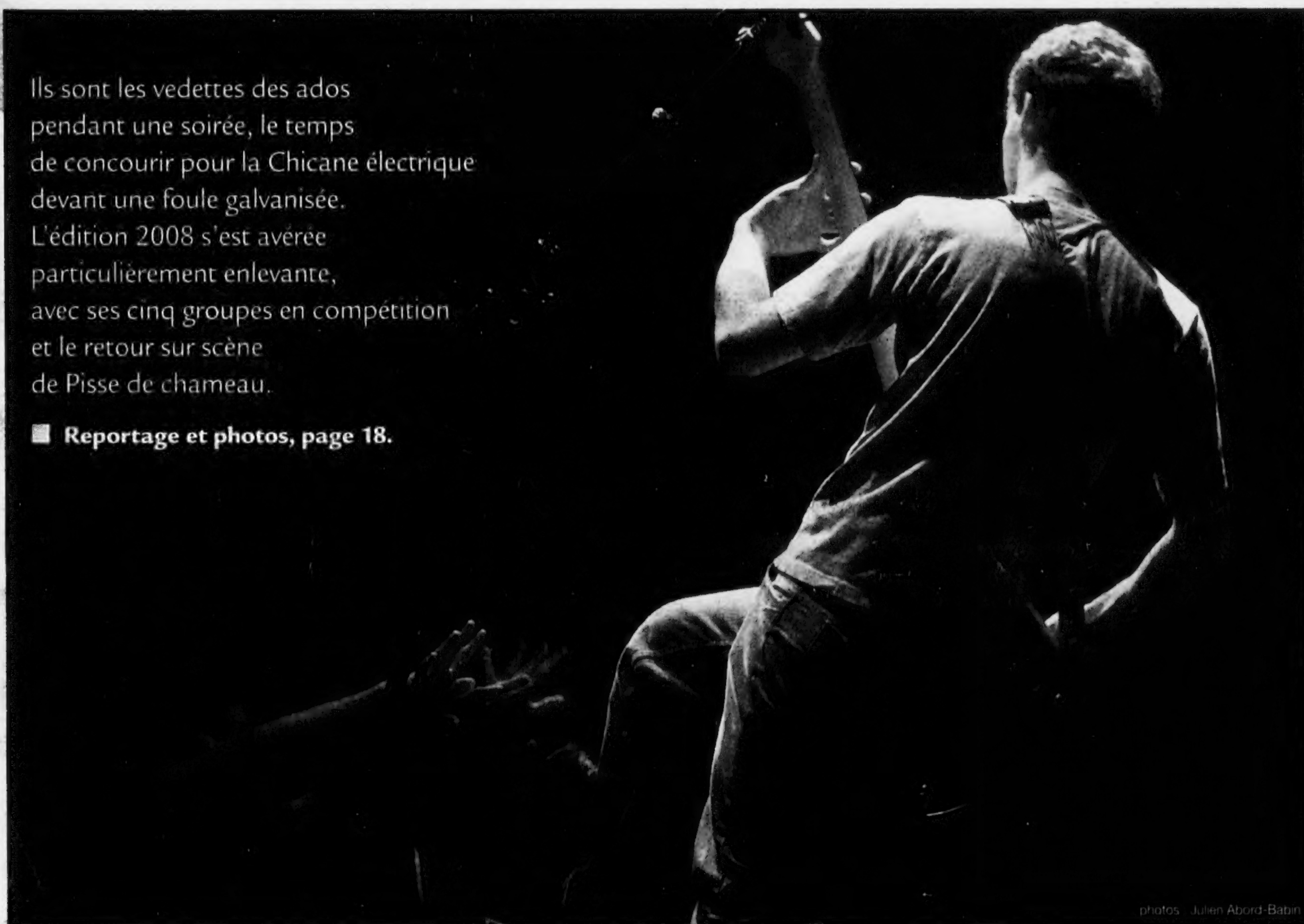
La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 95 n°23 • du 17 au 23 septembre 2008 • **SAINT-BONIFACE**
1,10 $ + taxes

Idoles d'un soir!

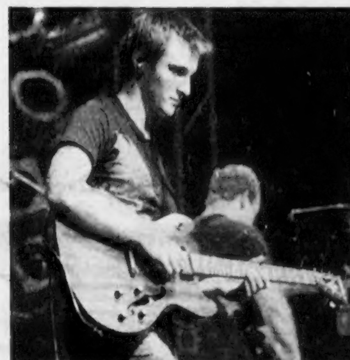


Ils sont les vedettes des ados pendant une soirée, le temps de concourir pour la Chicane électrique devant une foule galvanisée. L'édition 2008 s'est avérée particulièrement enlevante, avec ses cinq groupes en compétition et le retour sur scène de Pisse de chameau.

■ **Reportage et photos, page 18.**

photos : Julien Abord-Babin





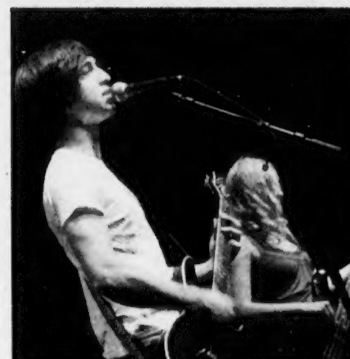






photo : Daniel Bahuaud

Tout le monde était content à Saint-Laurent!

Les enfants de Saint-Laurent auront bientôt une toute nouvelle école, la première au Manitoba à respecter les nouvelles directives écologiques de la Province en matière de construction. La pelletée de terre a eu lieu la semaine dernière, et le ministre de l'Éducation Peter Bjornson en a profité pour parler avec quelques-uns des VIP de la journée... les élèves!

■ **Lire en page 43.**

CYCLOTHON DE L'ESPOIR

Rouler pour la bonne cause

La Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface présente la deuxième édition du Cyclothon de l'espoir.

Julien ABORD-BABIN

Après une première édition couronnée de succès, le Cyclothon de l'espoir est de retour pour une deuxième année. Il aura lieu le 21 septembre à Saint-Boniface.

Les organisateurs espèrent amasser encore plus d'argent que l'année dernière. De 75 l'année dernière, les inscriptions sont déjà passées à 125 cette année. Les organisateurs espèrent ainsi être en mesure d'amasser 20 000 $, soit 5 000 $ de plus qu'en 2007.

Le Cyclothon de l'espoir est ouvert à tous et se veut un évènement familial plutôt que compétitif. « On veut vraiment mettre l'accent sur l'aspect familial, explique la présidente du comité organisateur, Joelle Boisvert. C'est important de montrer à nos enfants qu'on peut prélever de l'argent pour faire plus qu'acheter des jouets et que ça permet de sauver des vies. »

Les enfants pourront donc s'inscrire gratuitement au Cyclothon de l'espoir dans la catégorie moins de 12 ans. On leur demande seulement d'amasser 20 $ en dons. Quant aux adultes, ils peuvent s'inscrire pour la somme de 40 $ et sont invité à collecter 250 $ en dons. Tous les fonds iront à la Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface.

« Pour l'instant les inscriptions sont nombreuses et on a déjà des gens qui ont réussi à prélever 1 200 $ », confie Joelle Boisvert.

Le cyclothon suivra le même parcours que l'année dernière, soit une boucle de 5,5 km en forme de cœur autour de Saint-Boniface. En chemin, les participants pourront s'arrêter à trois stations pour participer à des jeux et gagner des billets pour un tirage. Il y aura aussi des jeux gonflables pour les enfants.

Les participants sont invités à rouler à leur rythme et à profiter des diverses activités. Ils pourront bénéficier d'un dîner gratuit au parc La Vérendrye.

La cycliste de renommée mondiale, Erin Carter, est l'invitée d'honneur de cette deuxième édition. Plusieurs cyclistes professionnels de la Manitoba Cycling Association seront aussi sur les lieux pour échanger des trucs avec les participants et les informer sur la sécurité à vélo. Le port du casque sera obligatoire pour tous.

Ceux qui souhaitent participer au Cyclothon de l'espoir peuvent s'inscrire en ligne à l'adresse saintboniface.ca ou au 233-ALLÔ. Le coup d'envoi sera donné le dimanche 21 septembre à 11 h au parc La Vérendrye en face de l'Hôpital général Saint-Boniface.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

SAINT-BONIFACE

Le retour d'Elzéar Goulet

À quelques mètres de l'endroit où Elzéar Goulet a été tué en traversant la rivière Rouge, un parc porte maintenant le nom du héros métis.

Sophie DESRUISSEAUX

Plus de 135 après sa mort le 13 septembre 1870, le Métis Elzéar Goulet est enfin reconnu. L'ouverture officielle du Parc commémoratif Elzéar-Goulet a eu lieu le 12 septembre.

« Ce parc reconnaît l'importance des Métis dans la fondation du Manitoba comme province du Canada, indique le député provincial de Saint-Boniface, Greg Selinger. Nous pouvons en être fiers. »

Le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal a travaillé très fort à la réalisation du projet. « Nous voulions un projet qui raconte une partie de notre historie et qui utilise un de nos espaces verts, affirme-t-il. Louis Riel est connu dans tout le pays et j'espère que ce parc fera connaître Elzéar Goulet. C'est un pas dans la bonne direction. »

De nombreux descendants d'Elzéar Goulet ont assisté avec émotion à la cérémonie d'ouverture. Ils ont dit apprécier le geste posé. « Enfin!, s'exclame l'arrière-petite-fille d'Elzéar Goulet, Claudette Ek. Il commençait à être temps que quelque chose soit faite pour célébrer Elzéar. »

« Le parc permettra de faire mieux le connaître, ajoute son arrière-arrière-petit-fils, Fred Legiehn. C'est important de connaître son histoire. »

Histoire

Elzéar Goulet est né en 1836. Maître de poste, descendant d'une ligne de Voyageurs, il a voyagé entre les États-Unis et la colonie de la rivière Rouge. En contact avec le gouvernement provisoire de Louis Riel, Elzéar Goulet a décidé de s'y engager.

« Il en était le modérateur, précise David Dandeneau. Louis Riel était le rassembleur, Ambroise Lépine, le guerrier. Elzéar Goulet, lui, est reconnu pour son pacifisme. »

Elzéar Goulet a siégé au tribunal qui a condamné à mort Thomas Scott. « À l'origine, Elzéar Goulet ne voulait pas la mort de Scott. Mais plusieurs Métis promettaient de tuer Scott s'il sortait indemne de prison, explique l'historien Jean-Marie Taillefer. De plus, Scott criait haut et fort qu'il tuerait Riel. Louis Riel n'avait pas trop le choix : il savait que Scott mourrait d'une façon ou d'une autre et il se disait qu'il était aussi bien de l'exécuter de façon légale. Goulet a fini par accepter l'idée. »

Le premier ministre canadien John Macdonald a répliqué à cette exécution en envoyant des soldats à la rivière Rouge. « Dans la colonie, le calme régnait, dit Jean-Marie Taillefer. Personne ne s'offusquait de la mort de Scott, même pas du côté anglophone. On ne comprend pas trop pourquoi Macdonald a pris cette décision. »

Les soldats ont surpris Elzéar Goulet dans un saloon et l'ont poursuivi. Ce dernier était armé : il pouvait se défendre et tirer, ou tenter d'échapper à ses poursuivants en traversant la rivière à la nage. C'est cette solution qu'il a choisie. « Les soldats n'ont pas tiré. Ils ne voulaient peut-être pas le tuer, mais seulement lui donner une bonne volée comme on dit, constate David Dandeneau. Quand il a plongé, les soldats lui ont tiré des roches. Il a été atteint à la tête, ce qui a entraîné sa mort. »

Le corps d'Elzéar Goulet est ensuite amené à sa famille. Aucune enquête n'est menée, aucune accusation n'est portée, bien que la poursuite ait eu lieu en plein jour et devant témoins.





photos : Sophie Desruisseaux

L'ouverture officielle du Parc commémoratif Elzéar-Goulet a réuni plusieurs personnes, dont de nombreux Métis. Daniel Vandal et David Dandeneau ont tous deux fait des discours.

« Les Métis ne voulaient pas compromettre leur situation, croit Jean-Marie Taillefer. Elzéar Goulet savait qu'en tirant, même s'il se défendait, c'est la cause des Métis qui en sortirait perdante. Son peuple allait être considéré comme des faiseurs de trouble et il ne voulait pas enflammer la situation davantage. »

Excuses officielles

Aujourd'hui, les représentants métis voudraient cependant que le gouvernement s'excuse officiellement. « Le gouvernement de l'époque avait le pouvoir d'enquêter, mais ça n'a pas été fait, lance David Dandeneau. On attend donc des excuses officielles de la part du gouvernement provincial. »

La création du parc amènera-t-elle le gouvernement à agir? « Nous voulons quelque chose de formel, pas seulement un discours lors d'un événement. Peut-être que l'ouverture du parc permettra au gouvernement de réfléchir à la situation et qu'il finira par faire des excuses publiques », avance David Dandeneau.

Greg Selinger mentionne que « la question n'a jamais été abordée avec ses collègues, mais qu'à bien y penser, c'est une excellente idée ».

Les descendants d'Elzéar Goulet apprécieraient aussi des excuses, mais ne poussent pas trop. « Si le Parc commémoratif Elzéar-Goulet est le façon que le gouvernement a trouvé pour s'excuser, nous acceptons et apprécions leur geste, indique Fred Legiehn. Avant tout, Elzéar Goulet est mon arrière-arrière-grand-père et j'ai appris de lui à être fier d'être métis, à aimer les terres de l'ancienne colonie de la rivière Rouge, et ça personne ne peut me l'enlever. »

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Au bout de l'idée verte

Entendu la semaine dernière à la radio de Radio-Canada, une interview de Jean Fontaine avec un leader environnementaliste du Québec, qui commentait un aspect de la campagne électorale. Et ce que disait le commentateur en question, c'était qu'à son avis, les Canadiens sont prêts pour des gestes concrets en faveur de l'environnement. Ils sont prêts pour l'action : prêts à entendre leurs politiciens, en campagne électorale, s'engager à adopter des mesures qui s'attaqueront réellement aux changements climatiques.

Sommes-nous vraiment prêts? Prêts au point d'accepter de payer? Prêts à nous serrer la ceinture, à changer beaucoup plus profondément nos habitudes, et pas seulement nos habitudes personnelles, mais aussi celles des entreprises, et de nos gouvernements : prêts à réellement opérer un virage vert? À faire payer les pollueurs? À courir le risque de ralentir l'économie? À payer de notre propre poche?

Nous voulons, semble-t-il, préserver ce qui reste de sain sur cette Terre pour l'avenir des enfants de nos enfants. Pour qu'eux aussi puissent respirer un air frais, se nourrir correctement, sortir sans craindre les effets du soleil sur leur peau, éviter les pires catastrophes liées aux changements climatiques.

Nous avons tous entendu les Al Gore et David Suziki de ce monde nous répéter que nous en sommes à un point tournant : il est presque trop tard pour ralentir les effets du réchauffement de la planète. Presque trop tard, mais pas encore. L'espoir est encore permis, si seulement nous nous grouillons, si nous agissons, et surtout, si nous pressons nos gouvernements d'agir, tout de suite, avec des mesures qui ne mettront pas encore 50 ans à être implantées.

La semaine dernière, des personnalités canadiennes ont ainsi signé un texte demandant à tous les partis politiques, pendant cette campagne, de faire de l'environnement leur grande priorité. Quatre de ces signataires sont des anciens premiers ministres, conservateurs et libéraux, sans compter Jean Chrétien qui s'est joint à eux par la suite.

L'environnement est la plus vitale, la plus urgente des causes politiques de l'heure; et d'un certaine façon la plus susceptible de faire consensus. Tout le monde veut le bien de la planète. Mais c'est aussi une des plus difficiles pour les politiciens, parce que se préoccuper de l'environnement, ça signifie demander aux citoyens et aux entreprises de payer d'une façon ou d'une autre. Ça veut dire amener les gens à poser les gestes qui s'imposent. Taxer le carbone ou prendre un Tournant vert : les possibilités sont multiples et on peut discuter de leurs mérites. Au bout du compte, elles signifient que nous devons tous faire le deuil de quelque chose : une habitude, une pratique, ou la gratuité de la pollution... Pas si facile pour un politicien d'être populaire en campagne électorale, avec un discours vert qui propose des mesures concrètes... et des sacrifices.

Si les Canadiens sont vraiment prêts à poser des gestes concrets pour l'environnement, alors ils auront le 14 octobre la chance de se prononcer : les préoccupations environnementales guideront-elles vraiment leur vote? Iront-ils au bout de cette idée? Ou devrons-nous attendre un autre quatre ans pour faire avancer la cause environnementale?

On accuse souvent les politiciens de ne pas avoir de suites dans les idées et d'être incapables de penser à long terme, d'entrevoir un avenir qui va plus loin que les quatre années d'un mandat. Mais quand l'électorat a la chance d'imposer ses propres préoccupations aux politiciens, de quoi est-il capable?

● ● ●

Au sujet de Facebook et des élections... Des citoyens utilisaient la semaine dernière le site Facebook pour échanger des votes. Des électeurs qui veulent à tout prix empêcher l'élection d'un gouvernement conservateur majoritaire proposent d'échanger leur vote contre celui d'un autre électeur, dans un autre comté. Vous votez libéral, mais habitez dans un comté qui pourrait élire un député néo-démocrate, mais jamais un libéral? Le site permet d'échanger votre vote avec celui d'un autre électeur : vous le donnez à un électeur qui votera libéral dans son comté, où le candidat libéral a des chances de l'emporter... et vous votez NPD dans votre comté pour cet électeur.

Moral ou non? Légal ou non? Élections Canada étudie la question.

Une question qui pose aussi celle de l'équité de notre système électoral. Un électeur libéral en Alberta n'a aucune chance de voir son vote se transformer en député élu, nulle part, dans aucun comté. Pourquoi aller voter? Des électeurs conservateurs ou néo-démocrates vivent ailleurs des frustrations semblables; et ce sentiment que votre vote est inutile et ne peut rien changer, va à l'encontre des bases mêmes de notre système démocratique. Quand des électeurs réagissent en se proposant d'Échanger leur vote, on peut croire que le temps est venu d'introduire un élément de vote proportionnel dans le système électoral canadien.



Citation
DE LA SEMAINE

« Toute ville qui regarde vers l'avenir doit avoir un système de transport en commun rapide. »

Il a fallu quatre ans au maire Sam Katz pour réaliser cette idée pourtant simple, lui qui avait relégué le projet aux oubliettes aux lendemains de sa première élection. ■ **Page 6.**

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé *Prescott en anglais* publié dans *La Liberté* du 3 septembre 2008. À la place de « Sa conjointe est Rea Kavanagh, la directrice artistique du TPM », nous aurions dû lire : Sa conjointe est Ardith Boxall, la directrice artistique du TPM. Toutes nos excuses.

SUICIDE

Constat déplorable

Le taux de suicide chez les jeunes manitobains est plus élevé que chez les adolescents des autres provinces. Le taux de suicide au Canada est le 3e plus haut parmi 82 pays dans le monde, selon le centre de santé communautaire Klinic, qui rappelait le 10 septembre qu'on peut pourtant prévenir le suicide.

Sophie DESRUISSEAUX

Les chiffres sont alarmants. En effet, selon Statistique Canada, le taux de suicide des jeunes manitobains âgés entre 15 et 19 ans a atteint 16,9 pour 1 000 adolescents, un taux supérieur à la moyenne canadienne qui est de 10,2. (1)

Cette situation déplorable ne s'explique pas facilement. Chaque personne qui décide de se suicider a ses raisons. Les différents intervenants du milieu ont tout de même certaines pistes de réflexion. « Nous avons remarqué que les jeunes d'aujourd'hui font face à davantage de situations stressantes », indique la superviseure en santé mentale en milieu communautaire de Santé Sud-Est, Marcelle Falk.

Pour le professeur en psychologie de l'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Stéfan Delaquis, certains jeunes sont plus à risque que d'autres. « Des adolescents qui ont déjà fait une tentative de suicide sont plus susceptibles d'en faire une autre. Ceux qui ont des problèmes de dépendance ou qui ont connu une perte importante sont aussi plus susceptibles de passer à l'acte », explique-t-il.

Responsabilité des adultes

Les jeunes qui tentent de s'enlever la vie sont souvent en dépression. Il est donc important que les adultes qui les entourent soient en mesure de reconnaître les signes avant-coureurs.

« Le suicide n'est jamais un incident isolé, indique Stéfan Delaquis. Les gens qui entourent le jeune verront un changement dans son comportement. Des changements importants se feront dans ses habitudes. La tentative de suicide arrive lorsque le jeune trouve la vie insupportable. »



Archives La Liberté

Le taux de suicide chez les adolescents manitobains est supérieur à la moyenne canadienne.

SUICIDE

Sujet tabou

Sophie DESRUISSEAUX

« Les gens sont mal à l'aise lorsqu'on leur parle de suicide. Ils ne sont pas habitués à ça », note le professeur en psychologie de l'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) Stéfan Delaquis. En 2008, le suicide est encore un sujet tabou.

Stéfan Delaquis enseigne un cours de psychologie aux futurs enseignants. Un module entier est consacré au suicide. Quand le cours débute, on pourrait entendre voler une mouche dans la classe tellement la tension y est palpable.

Stéfan Delaquis est conscient de faire face à des jeunes dont certains ont déjà pensé à se suicider.

Selon une étude qu'il a réalisée pendant l'année scolaire 2005-2006, 7 % des étudiants du CUSB avaient déjà pensé à se suicider et 6 % avaient un plan. Au total, 5 % avaient déjà fait une tentative de suicide dans les douze mois précédant l'étude.

Les étudiants doivent donc faire face au suicide, qu'on en parle ou non. Or, les adolescents franco-manitobains entendent très peu parler du suicide lors de leur cursus scolaire.

« Nous n'abordons pas le suicide comme tel, explique le conseiller pédagogique en éducation physique et en santé du Bureau de l'éducation française (BEF), Paul Paquin. En 11e année, un bloc de quatre ou cinq heures est réservé à la santé mentale. L'anxiété et la dépression sont alors abordées. À ce moment, le suicide peut devenir un sujet de discussion, mais ce n'est pas obligatoire ».

Le programme scolaire du BEF met peu d'accent sur les conséquences des maladies psychologiques. Les élèves apprendront plutôt des moyens de conserver une bonne santé mentale. « Nous montrons aux élèves comment réduire l'impact de l'anxiété et du stress sur leur vie en pratiquant des activités physiques et en ayant une bonne alimentation », dit Paul Paquin.

Pourtant, selon Stéfan Delaquis, il est important que les élèves parlent du suicide dans un environnement favorisant la discussion.

« Il faut briser les tabous qui entourent le suicide et il faut en parler, dit-il. Il faut surtout laisser les jeunes en parler. Cela permet de mettre au clair certaines ambigüités qu'il pourrait y avoir et de défaire de fausses croyances. »

Or, certains des groupes comme Santé Sud-Est essayent d'entrer dans les écoles pour sensibiliser les adolescents. Ce n'est pas toujours facile.

« Il faut toujours défoncer des barrières, affirme la superviseure en santé mentale en milieu communautaire de Santé Sud-Est, Marcelle Falk. Nous essayons de faire des présentations au public et surtout de parler aux jeunes. Un Manitobain sur quatre fera une dépression. Or, une grave dépression peut entraîner une tentative de suicide. Il est donc important d'y être sensibilisé. Les jeunes doivent être en mesure de reconnaître les symptômes. Ils doivent aussi connaître les services qui sont là pour les aider dès qu'ils en ressentent le besoin. Ils peuvent alors aller chercher de l'aide avant qu'il ne soit trop tard. »

Il est aussi important que les adultes prennent au sérieux tous les gestes et toutes les paroles laissant croire que le jeune envisage de se suicider. « Certains adultes vont croire qu'un adolescent a des hauts et des bas et pensera que le jeune passe seulement un mauvais moment. Or, tout signe qui laisse croire que le jeune veut tenter l'irréparable doit être pris au sérieux », indique le directeur général par intérim de l'Association canadienne pour la santé mentale, division du Manitoba, Rudy Ambtman.

Si l'adulte a un doute, il doit en parler, explique Stefan Delaquis : « Il faut parler directement à la personne, lui demander si elle pense à se suicider, l'écouter sans la juger et discuter ensemble des moyens qui existent pour l'aider ».

Des solutions

Il n'y a pas de recette miracle pour empêcher quelqu'un de se suicider. Mais il existe des pistes de solutions, et des services d'aide sont disponibles. « Une ligne téléphonique est en fonction, rappelle Marcelle Falk. Les gens qui sont en période de crise peuvent nous appeler sur cette ligne. Nous avons aussi des unités de crise qui se rendent sur place pour aider les personnes souffrantes. ».

Santé Sud-Est a élaboré des outils pour prévenir les situations d'urgence. « Ces outils veulent aider les personnes de tous âges à développer une meilleure estime de soi. Nous avons aussi des activités qui permettent de renforcer les liens familiaux. Ainsi, les gens sont plus ouverts à l'état psychologique des autres et peuvent prévenir et aider lors de certaines situations », indique Marcelle Falk.

À la Division scolaire franco-manitobaine, on s'assure que les membres du personnel savent diagnostiquer les symptômes de dépression chez les adolescents. « Nos gens sont alertes, attentifs aux signes, précisait ainsi la directrice des services aux élèves de la DSFM (en poste au moment de réaliser cette entrevue le printemps dernier), Jacqueline Gosselin. Aussitôt qu'ils ont un doute, ils dirigent l'élève vers le service de santé qui prendra la situation en main ».

(1) Les statistiques ont été recueillies de 2000 à 2004.

TRANSPORT

Un autobus rapide

D'ici trois ans, un corridor réservé aux autobus et aux vélos sera construit à Winnipeg.

Sophie DESRUISSEAUX

Winnipeg aura enfin son système de transport en commun rapide. Le 8 septembre, le maire de Winnipeg, Sam Katz et le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, ont annoncé un financement de 138 millions $ pour réaliser la première phase du projet.

Les deux paliers de gouvernement investiront 55 millions $ chacun. Le gouvernement fédéral a déjà consenti un investissement de 28 millions $.

Ce système de transport en commun rapide sera composé d'une voie construite à l'extérieur du système routier existant. Elle sera réservée aux autobus. « Ce système sera efficace, rapide et séparé des routes existantes », affirme Gary Doer.

La première phase du projet reliera la rue Elisabeth tout près de la Fourche à l'avenue Jubilee, au sud de Winnipeg : c'est un trajet de 3,6 kilomètres.

Selon Sam Katz, cette annone est un grand pas en avant pour le réseau de transport en commun de Winnipeg. « Toute ville qui regarde vers l'avenir doit avoir un système de transport en commun rapide. Ce système donnera de la modernité à la ville, ce que souhaite tous les citoyens », affirme-t-il.

Conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, soutient ce projet depuis longtemps. Il se réjouit de l'annonce. « Ça a pris quatre ans et demi au maire pour comprendre qu'un système rapide pour le transport en commun était essentiel pour Winnipeg, mais enfin, il va de l'avant. Je l'appuie à 100 % », déclare-t-il.

Daniel Vandal estime aussi que ce projet aura des retombées à Saint-Boniface. « Avec la nouvelle voie, plus de gens fréquenteront le centre-ville. Cela amènera donc plus de gens dans le Vieux Saint-Boniface », explique-t-il.

Vélo

Une piste cyclable sera aussi construite en parallèle à la voie réservée aux autobus. « La sécurité des Manitobains est une priorité. La piste cyclable permettra aux cyclistes de pratiquer leur sport et de circuler de manière sécuritaire, en évitant de jongler entre les voitures et *Confusion Corner* », explique Gary Doer.

L'annonce a été bien reçue par les cyclistes. « Je me suis fait frapper par une automobile sur le coin d'Osborne et de River, cet été, raconte le directeur du Directorat de l'activité sportive et cycliste, Éric Lemoine. Cette piste cyclable est donc une excellente idée. »

D'ici trois ans, la première phase du projet devrait être terminée. Dans l'avenir, le corridor rapide de transport en commun pourrait relier l'Université du Manitoba au centre-ville. Dans quelques années, les autobus circulant sur cette voie pourront être remplacés par un train léger sur rail. Les architectes ont dessiné le plan du corridor en fonction de cette possibilité.



photo : Sophie Desruisseaux

Le maire de Winnipeg, Sam Katz lors de l'annonce du système de transport en commun rapide.

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

Souvenirs électoraux

Quatre élections générales en trois ans, ça fait beaucoup!
Mais vos souvenirs concernant ces campagnes sont-ils bien précis? Petit retour sur les campagnes fédérales… des dix dernières années!

ÉLECTIONS DE 1997, RÉSULTATS AU CANADA

PLC : 155 sièges; 38,5 % des voix
PR : 60 sièges; 19,4 % des voix
BQ : 44 sièges; 10,7 % des voix
NPD : 21 sièges; 11 % des voix
PC : 20 sièges; 18,8 % des voix
Autres : 1 siège.

RÉSULTAT DU VOTE DU 2 JUIN 1997 AU MANITOBA

PLC : 6 sièges. NPD : 4 sièges. PR : 3 sièges. PC : 1 siège.

ÉLECTIONS DE 2000, RÉSULTATS AU CANADA

PLC : 172 sièges et 40,8 % des voix
AC : 66 sièges et 25,5 % des voix
BQ : 38 sièges et 10,7 % des voix
NPD : 13 sièges et 8,5 % des voix
PC : 12 sièges et 12,2 % des voix

RÉSULTAT DU VOTE DU 27 NOVEMBRE 2000 AU MANITOBA

PLC : 5 sièges. NPD : 4 sièges. AC : 4 sièges. PC : 1 siège.

QUI SONT LES CHEFS?

En 1997

PLC : Jean Chrétien
PR : Preston Manning
BQ : Gilles Duceppe
NPD : Alexa McDonough
PC : Jean Charest

En 2000

PLC : Jean Chrétien
AC : Stockwell Day
BQ : Gilles Duceppe
NPD :Alexa McDonough
PC : Joe Clark

Sylviane LANTHIER

Les Canadiens ont voté souvent au cours des dernières années : 1997, 2000, 2004, 2006 et 2008 sont marqués par des rendez-vous électoraux sur la scène fédérale. À cela s'ajoute un scrutin de plus pour certains Manitobains, puisqu'en mai 2002 une élection partielle dans Saint-Boniface avait également lieu.

Élections du 2 juin 1997

Jean Chrétien déclenche les élections le 27 avril et fixe le jour du scrutin au 2 juin 1997. Moins de quatre ans après avoir remporté une éclatante victoire le 25 octobre 1993, le chef libéral entame une campagne sur le thème de l'assainissement des finances publiques. Au Manitoba, les premières semaines de cette campagne soulèvent des sentiments qui vont de l'exaspération à l'indifférence : en pleine inondation, les résidants touchés par la crue des rivières n'ont pas le cœur aux élections. Mais les choses se calmant, les citoyens se préoccuperont bientôt eux aussi de cette campagne électorale, comme dans le reste du pays.

Les libéraux ont profité d'une vague anti-conservatrice et anti-Mulroney en 1993; les 14 circonscriptions fédérales au Manitoba ont alors élu 12 députés libéraux, 1 néo-démocrate (Bill Blaikie) et un réformiste dans Lisgar-Marquette. Les libéraux parviendront-ils à maintenir tous leurs sièges en 1997? La Loi sur le contrôle des armes à feu, adoptée pendant le premier mandat de Jean Chrétien, fait entre autres toujours l'objet de vifs débats dans l'Ouest du pays.

Dans Sait-Boniface, ee libéral Ronald Duhamel est réélu sans surprise pour un troisième mandat, avec une majorité de 12 225 voix, une avance plus que confortable sur son plus proche rival, le réformiste Denis Simard (6 674 votes).

David Iftody obtient un second mandat dans Provencher. Judy Wasylycia-Leis est élue dans Winnipeg-Sud-Centre et Jon Gerrard est défait dans Selkirk-Interlake, qui a appuyé le réformiste Jake Hoeppner.

Sur la scène nationale : l'appui populaire au Parti libéral est toujours massif en Ontario, ce qui permet à Jean Chrétien de gouverner avec une majorité confortable; mais le Bloc québécois reste fort au Québec et les réformistes ont pris racines dans l'Ouest. Avec 60 sièges, le parti de Preston Manning forme l'opposition officielle. Pour la première fois, les Canadiens sont non seulement tiraillés entre plusieurs partis, mais divisés selon les régions d'où ils proviennent.

Élections du 27 novembre 2000

Jean Chrétien effectue un mini-remaniement électoral le 17 octobre. Le gouvernement présente aussi un mini-budget. Tout cela prélude à une campagne électorale qui ne saurait tarder. Déjà secrétaire d'État à la diversification de l'économie de l'Ouest et à la Francophonie, Ronald Duhamel hérite du ministère des Anciens combattants.

Avec le déclenchement des élections, l'Alliance canadienne fait son apparition sur les listes électorales : le nouveau parti présidé par Stockwell Day présente dans Provencher un candidat qui fera une chaude lutte au libéral David Iftody : l'ancien ministre provincial Vic Toews.



Archives La Liberté

Les chefs des partis, lors du débat pendant la campagne électorale en 2000.

Dans Portage-Lisgar, le député sortant et ancien réformiste Jake Hoeppner se présente cette fois en tant qu'indépendant. Son principal opposant, qui était déjà son adversaire en 1993, a abandonné les conservateurs et porte maintenant la bannière allianciste. Élu en tant que réformiste en 1993, Inky Mark est candidat à nouveau dans Dauphin-Swan River, lui aussi pour l'Alliance canadienne.

Au Manitoba, David Iftody est défait dans Provencher, et Ronald Duhamel obtient plus de 50 % des voix dans Saint-Boniface : la candidate allianciste, Joyce Chilton a mal paru. Elle ne parlait pas français et ne connaissait rien de la présence de francophones dans la circonscription.

Sur la scène nationale : reporté au pouvoir, le Parti libéral est le grand gagnant de ces élections : il a récolté plus de sièges, et plus de Canadiens ont voté pour lui. Si les libéraux obtiennent 97 % des sièges en Ontario et 48 % au Québec, ils n'en récoltent cependant que 7,7 % en Alberta. Le NPD s'est presque effondré : il n'obtient pas 10 % des voix et le leadership d'Alexa McDonough sera remis en cause. Fait à signaler, le Manitoba est la province où l'appui au NPD a été le plus fort en 2000; le parti y a récolté 28 % des voix. Les deux seules autres provinces où il s'en tire bien sont la Nouvelle-Écosse (27 %) et la Saskatchewan (14 %). Le chef du Parti conservateur, Joe Clark, a mené une campagne solide qui a permis au parti de conserver une reconnaissance officielle en Chambre, soutenu par les électeurs conservateurs de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick. Dans ces provinces, les électeurs de droite continuent de bouder le mouvement réformiste-allianciste issu de l'Ouest du pays.

La semaine prochaine : retour sur les élections de 2004 et 2006.

ÉLECTIONS 2008

CIRCONSCRIPTION WINNIPEG-SUD	Parti conservateur du Canada / Conservative Party of Canada ROD BRUINOOGE	Libéral JOHN LOEWEN	NPD SEAN ROBERT	Parti Vert DAVID CROSBY
Comment, si vous êtes élu député, pouvez-vous appuyer la communauté francophone de votre circonscription?	Je suis déjà engagé auprès de la communauté francophone de ma circonscription. Nous avons déjà investi de l'argent pour augmenter l'affichage en français dans Saint-Norbert, par exemple. J'ai aussi été très impliqué lors des célébrations du 150e anniversaire de Saint-Norbert. Notre gouvernement a d'ailleurs contribué au projet de construction du nouveau théâtre du Cercle Molière.	Si je suis élu, je m'assurerai de soutenir toutes les communautés, la communauté francophone y compris. Je travaillerai avec le gouvernement fédéral pour qu'il y ait un plus grand dialogue et un meilleur contact avec la communauté francophone.	Si je suis élu, j'établirai des partenariats entre le Québec et les communautés francophones afin d'amener des travailleurs francophones au Manitoba et développer la communauté francophone.	Je suis prêt à rencontrer toutes les communautés sans égards pour la langue qu'ils parlent ou autres considérations. Je ne connais pas les enjeux de la communauté francophone, mais je suis prêt à les rencontrer et à leur parler.
Quels sont les gestes concrets que vous posez dans votre vie quotidienne pour sauvegarder l'environnement?	J'ai un programme de recyclage chez moi. Je m'assure de recycler le papier à mon bureau.	J'essaie d'aller travailler en vélo le plus souvent possible. J'ai aussi un thermostat électronique chez moi pour consommer moins d'énergie.	Lors de ma campagne, j'utilise mon vélo pour faire du porte-à-porte. Nous essayons aussi d'utiliser moins de papier à mon bureau. Je fais du recyclage chez moi et aussi du compostage.	Je tiens à souligner une chose : La plupart des gestes que les gens peuvent pauser dans leur vie de tous les jours pour préserver l'environnement dépendent beaucoup des actions que prend le gouvernement. Sans métro ou système de transport en commun, les gens ne prendront pas plus les transports en commun. Moi je marche beaucoup. J'essaie de le faire le plus possible quand je peux me passer de ma voiture.
Quel est le dernier livre d'un auteur canadien que vous avez lu? Quel est le dernier CD d'un artiste canadien que vous avez acheté? Quels sont les trois artistes (créateurs) canadiens qui vous ont marqués récemment?	Dernièrement, je lis des livres politiques. Le dernier livre d'un auteur canadien que j'ai lu c'est ***What do You Do if You Don't Die?***, de Steven Fletcher. Le dernier disque est un album du groupe Weaker band, un groupe de Winnipeg. Les trois artistes canadiens qui m'ont marqué sont des peintres : Norman Morisseau est un peintre autochtone que j'aime beaucoup, il y a aussi Kass Wood et Sandford Fisher.	Le dernier livre d'un auteur canadien que j'ai lu c'est ***Shake hands with the devil*** de Roméo Dallaire. Le dernier disque d'un artiste canadien que j'ai acheté c'est celui du groupe The Tragically Hip. Les trois artistes qui m'on le plus marqué sont ma fille, récemment diplômée d'une école d'arts. Elle va étudier l'architecture. La chanteuse d'opéra, une canadienne, Micha... je ne me souviens plus de son nom de famille... est une très belle voix au Canada. Neil Young est aussi un artiste que j'aime beaucoup.	Le dernier livre en français que j'ai lu est ***La route d'Altamont*** de Gabrielle Roy. Un autre livre que j'ai lu récemment, c'est ***Oryx and Crake*** de Margaret Atwood. Le dernier disque canadien que j'ai acheté, c'est un album du groupe The Tragically Hip. Margaret Atwood, Brian Adams et le groupe The Weakerthans sont des artistes que j'apprécie beaucoup.	Le dernier livre que j'ai lu en est un de Margaret MacMillan, mais je ne suis pas sûr qu'elle soit Canadienne. Le dernier album canadien que j'ai acheté, c'est celui des Cowboys fringants. J'aime la musique du monde, mais la musique canadienne ne m'intéresse pas plus que ça. Les trois artistes canadiens qui m'ont marqués... je n'en vois pas... je décline la question.
À votre avis, jusqu'à quel point le gouvernement canadien a-t-il un rôle à jouer pour appuyer la vie culturelle au pays?	Le Parti conservateur a investi de l'argent dans le domaine culturel au cours des trois dernières années même si plusieurs pensent le contraire. La construction du nouveau théâtre du cercle Molière est un exemple. Je crois que ça prend une approche équilibrée. Jusqu'à présent, je crois qu'on se débrouille bien.	Le gouvernement a un rôle très important à jouer pour appuyer la vie culturelle au pays. Nous sommes d'ailleurs très déçus par la façon de procéder des conservateurs. Les arts ajoutent à la qualité de vie de nos jeunes. Quand les artistes parviennent à aller se produire à l'étranger, ils deviennent les ambassadeurs du Canada. Ils disent beaucoup sur le pays.	C'est un devoir d'aider les groupes culturels.	Je n'ai pas de réponse précise à donner... mais je peux dire que le gouvernement a un rôle à jouer pour aider l'industrie culturelle. À savoir comment il devrait le faire de façon spécifique, je ne sais pas.
Quels sont les trois priorités que vous mettez de l'avant pour votre circonscription?	Je souhaite continuer à soutenir l'Université du Manitoba, le système d'éducation est très important. Je veux aussi développer les infrastructures, notamment dans Waverly Ouest et évidement, continuer de réduire les taxes.	La question des infrastructures dans ma circonscription est au haut de ma liste de priorités. Je souhaite aussi que plus de fonds soient accordés pour le soutien de l'Université du Manitoba. Je suis aussi très sensible à la question de l'environnement.	Mes priorités sont de mettre en place un programme national de capture du méthane. J'aimerais aussi travailler à ce que le salaire minimum soit augmenté à 10 $ et que le taux d'intérêt maximum perçu par les banques sur les cartes de crédit soit fixé à 5 % maximum.	La question de l'énergie renouvelable est ma priorité. Nous devons nous préparer pour le futur.

Élections EN BREF

APF et *La Liberté*

Stéphane Dion réitère sa promesse

Stéphane Dion rappelle qu'advenant l'élection du Parti libéral le 14 octobre, il rétablira le défunt **Programme de contestation judiciaire (PCJ)** tel qu'il était avant sa suppression par le gouvernement Harper, en plus de doubler son budget pour le faire passer à six millions de dollars annuellement.

Le chef libéral avait formulé cette promesse lors du Sommet des communautés francophones et acadiennes de juin 2007. Le printemps dernier, le gouvernement conservateur et la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada ont conclu une entente hors cours pour la création du nouveau Programme d'appui aux droits linguistiques, qui viendra remplacer le défunt PCJ.

La culture : enjeu électoral?

L'abolition récente par les conservateurs de plusieurs programmes destinés à la culture suscite un tollé dans le monde artistique au pays. Les conservateurs risquent ainsi d'être interrogés sur leur engagement envers les arts et la culture pendant la campagne électorale. Il en sera de même pour les candidats de tous les partis, affirme la **Fédération culturelle canadienne-française (FCCF).**

« La FCCF attend de l'ensemble des leaders politiques une prise de position claire et sans équivoque, et un engagement politique fort pour la consolidation définitive d'un espace culturel francophone élargi et reconnu au pays et dans le monde, avance la présidente de l'organisme, **Raymonde Boulay LeBlanc**. Il est temps que la culture devienne un enjeu électoral. »

« Avec les récentes coupures du gouvernement fédéral, le milieu s'est mobilisé et continue de le faire, affirme Raymonde Boulay LeBlanc. Les partis politiques doivent se doter d'une nouvelle vision globale et cohérente pour reconnaître le rôle clé que jouent les arts et la culture et pour octroyer une place centrale à notre culture francophone qui fait partie intégrante de la mémoire, de la collectivité, de l'identité de notre tissu social canadien. »

Graham Fraser se fait discret

La loi du silence règnera au Commissariat aux langues officielles d'ici le mardi 14 octobre, jour du scrutin. Après avoir été plongé au cœur de bon nombre de campagnes électorales en tant que journaliste, Graham Fraser vit sa première élection fédérale à titre de commissaire aux langues officielles. C'est dans l'ombre qu'il compte être témoin de celle-ci.

Le gestionnaire des relations avec les médias au Commissariat aux langues officielles, Robin Cantin, a précisé qu'en tant qu'agent du parlement, le commissaire s'abstiendra d'émettre des commentaires sur tout sujet ayant trait à la politique fédérale au cours des prochaines semaines, par respect pour les candidats de chaque parti qui tentent de se faire élire.

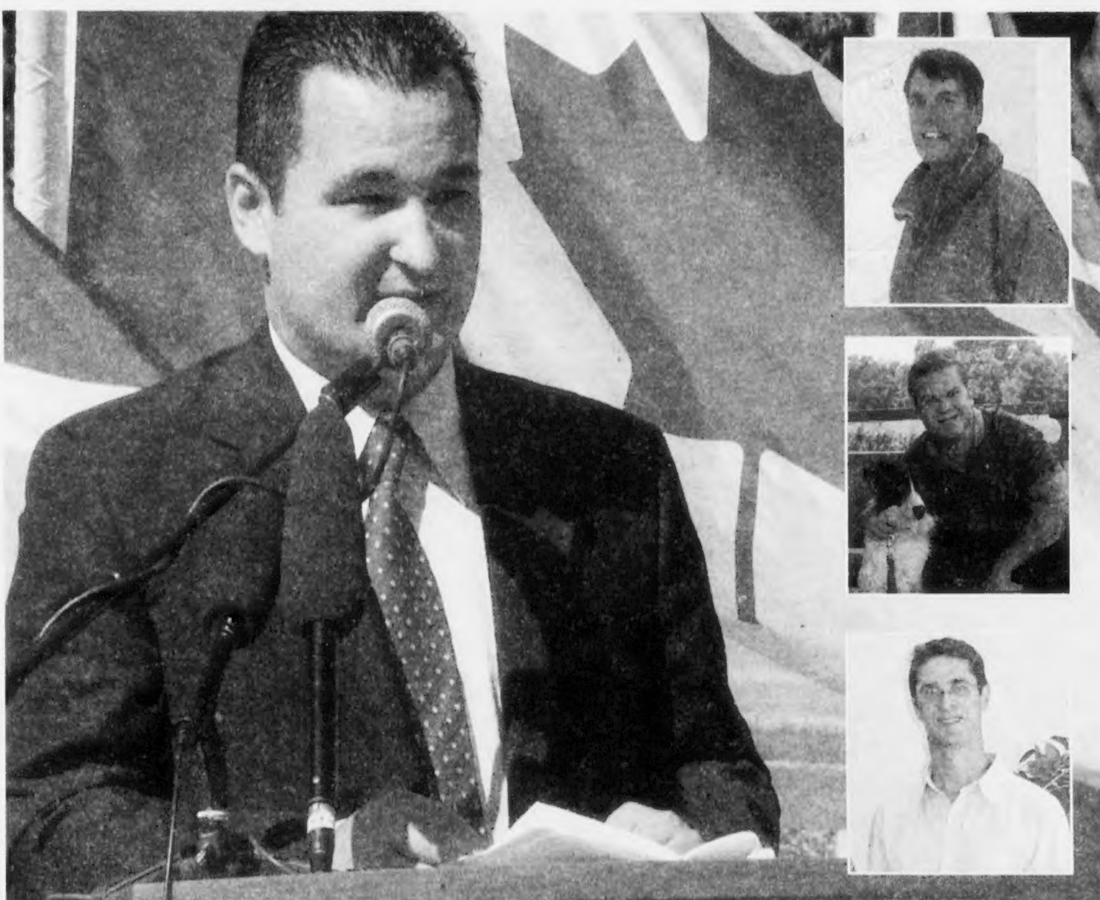
ÉLECTIONS 2008

WINNIPEG-SUD

Portrait d'un comté

Les candidats de Winnipeg-Sud parlent des enjeux de la circonscription qu'ils cherchent à représenter à Ottawa.

Patricia BITU TSHIKUDI



Archives La Liberté

Le candidat conservateur et député sortant, Rod Bruinooge. En médaillon de haut en bas : le libéral John Loewen, le néo-démocrate Sean Robert et le candidat vert, David Crosby.

Les candidats de Winnipeg-Sud sont sur le pied de guerre. Ils font du porte-à-porte et sont préoccupés... par les mêmes enjeux. Les infrastructures, l'éducation et l'environnement sont au cœur de leurs préoccupations, quel que soit le parti qu'ils représentent.

Selon les conservateurs

Pour le député conservateur sortant de Winnipeg-Sud, Rod Bruinooge, la criminalité est un enjeu important.

« La lutte contre le crime est une de mes priorités, explique le candidat. Quand je me promène pour rencontrer les gens, c'est une question qui revient souvent. Notre gouvernement a d'ailleurs adopté des mesures afin que les peines pour criminels récidivistes soient plus lourdes. »

Concernant l'éducation et les infrastructures, « nous avons besoin de plus d'argent pour améliorer les infrastructures dans Winnipeg-Sud, notamment dans Waverly ouest, affirme Rod Bruinooge. On souhaite financer le projet de piste cyclable dans cette région. J'ai eu l'occasion d'être très actif auprès de l'Université du Manitoba et je crois qu'il est aussi important d'investir plus d'argent pour soutenir l'université. »

Les libéraux

Le candidat libéral, John Loewen, est lui aussi préoccupé par les questions liées aux infrastructures : « C'est très important dans Winnipeg-Sud, dit-il. Les routes ne sont pas sûres. Il y a aussi du développement à faire ici : il n'y a pas assez d'écoles et pas assez d'espaces récréatifs. On n'a pas réglé ces questions. »

Pour le candidat libéral, l'économie est aussi une priorité.

« Nous somme préoccupés par ce qui se passe avec la Commission Canadienne du blé. C'est une question qu'on suit de près. On veut que les fermiers décident eux-mêmes ce qu'ils veulent faire. Nous aimerions aussi que plus d'argent soit investi pour financer la recherche et améliorer les services offerts par nos universités, explique John Loewen. Je pense entre autres à L'Université du Manitoba, qui est dans ma circonscription. »

Sur l'environnement, le candidat libéral mentionne que « nous devons faire preuve de leadership dans ce domaine pour assurer un meilleur futur aux jeunes générations ».

Il ajoute être aussi préoccupé par les garderies. « J'aimerais augmenter le nombre de garderies dans ma circonscription, dit John Loewen. Il n'y en a pas assez. On voudrait aussi accroître le nombre d'enseignants et réinstaurer le programme d'aide aux garderies que les conservateurs ont coupé. »

Les néo-démocrates

Candidat portant les couleurs du Nouveau Parti démocratique (NPD), Sean Robert partage les mêmes préoccupations. « L'environnement et l'éducation sont deux questions importantes. Beaucoup des gens que j'ai rencontrés veulent un programme d'aide pour les garderies, mentionne-t-il. Les parents qui ont des jeunes à l'université réclament de l'aide pour payer leurs études. Le NPD aimerait réintroduire le programme d'aide aux garderies. »

Du point de vue environnemental, Sean Robert confie « les gens de ma circonscription demandent un meilleur système de transport en commun. Je suis prêts à travailler avec la Ville de Winnipeg pour la construction d'un sous-périmètre qui faciliterait la circulation près de grandes artères comme Bishop Grandin ou le boulevard Lagimodière ».

Il ajoute que la captation du méthane est une question importante pour son parti. « On aimerait atteindre les objectifs de Kyoto au plan fédéral », dit-il.

Les Verts

Le candidat du Parti Vert, David Crosby avoue pour sa part ne pas connaître les enjeux de sa circonscription. « Je ne suis pas au courant des enjeux locaux », dit-il.

Il explique toutefois ses raisons personnelles pour s'être engagé dans cette campagne électorale. « Je me suis présenté comme candidat pour défendre les questions en lien avec l'environnement », dit-il

Les francophones

Les francophones représentent 5 % de la population de Winnipeg-Sud. Les candidats ont conscience de cette présence et disent tenir compte de leurs besoins.

« Nous soutenons la communauté francophone, maintient Rod Bruinooge. Nous avons d'ailleurs investi pour augmenter l'affichage en français dans Saint-Norbert ».

Pour le candidat libéral, le dialogue entre les francophones et le gouvernement doit être rétabli. « Si je suis élu, je vais m'assurer d'établir un dialogue entre le gouvernement et la communauté francophone », dit John Loewen.

Le néo-démocrate Sean Robert estime que le soutien aux francophones passe par des partenariats avec le Québec. « On peut inciter les francophones du Québec à venir travailler au Manitoba et aider au développement de la communauté », croit-il.

Les enjeux de la communauté francophone demeurent toutefois un mystère pour le candidat du Parti Vert, David Cosby. « Je ne connais pas les enjeux qui affectent la communauté francophone, mais je suis prêt à écouter tout le monde », dit-il.

Tandis que 16 % de la population de Winnipeg-Sud est immigrante, les défis liés à l'immigration ne semblent pas faire partie des préoccupations des trois candidats. Aucun n'en a fait mention.

Le député sortant,Rod Bruinooge, a été élu pour la première fois aux élections fédérales de 2004. Ancien directeur général du Festival international du film de Winnipeg, il s'était présenté sous la bannière conservatrice contre le président du Conseil du Trésor, le libéral Reg Alcock. Il avait récolté 34 % du vote et a été réélu en janvier 2006.

ÉLECTIONS 2008

CE QUE NOS ANALYSTES EN PENSENT


Michel Allard


Sylvie De Serres


Raymond Hébert


Roger Turenne

Première semaine mouvementée

La Liberté et quatre analystes suivront pour vous la campagne électorale jusqu'au vote du 14 octobre. Dans cette édition : bilan de la première semaine.

Julien ABORD-BABIN

La première semaine de campagne électorale a été marquée par une série de dérapages et une bataille d'image, plutôt que par un véritable débat d'idées. Entre les nouveaux gilets de Stephen Harper et les fientes de macareux, les grands enjeux de la campagne commencent tout de même être dévoilés.

La campagne a débuté par une série de dérapages dans le camp conservateur. « Ils ont commencé par une série de faux départs, remarque le commentateur politique, Roger Turenne. Il y a eu leur revirement par rapport à la participation d'Elizabeth May au débat télévisé, le retrait d'une publicité où un oiseau déféquait sur Stéphane Dion, puis le renvoi d'un membre de leur équipe de communication. »

Le chef conservateur a tout de même su réagir rapidement et éviter les dégâts, estime le professeur de sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Raymond Hébert. « Stephen Harper a montré qu'il pouvait bouger vite et a su rebondir à chaque fois, explique-t-il. Mais si ces dérapages continuent, ils pourraient avoir un impact. La campagne des conservateurs se base sur le leadership fort de Harper. Si le jugement de Harper devait être remis en cause, ça pourrait être désastreux pour la campagne conservatrice. »

Les libéraux ont connu un début de campagne lent, mais sans faute majeure. « Les libéraux ne semblent pas avoir d'argent, observe le professeur en développement communautaire au Red River College, Michel Allard. Ils ont pris quelques jours de retard parce qu'ils n'avaient pas d'avion. C'est assez révélateur de leur niveau de préparation. »

« Malgré tout, les libéraux mènent une campagne sans faille, remarque Raymond Hébert. Ils réussissent à faire sortir leur message. Mais est-ce que leur campagne sera efficace? Je n'en suis pas encore sûr. »

Tous pour l'économie

Avec les menaces de récession qui pèsent sur plusieurs régions du pays, l'économie devait être un thème central de la campagne électorale. Même si le sujet n'a pas totalement pris l'avant de la scène, tous les grands partis ont présenté une partie de leur plan économique.

La première promesse des conservateurs a été de couper de moitié la taxe d'accise sur le diesel. « C'est une bonne nouvelle pour l'industrie du transport qui a souffert de la hausse du prix du pétrole, mais ça ne touchera pas d'autres secteurs, estime la professeure d'économie au CUSB, Sylvie De Serres. À mon avis, ça sera absorbé par l'industrie et on n'en sentira pas les effets. »

« C'est surtout un pot de vin qui vise une catégorie d'électeurs, ajoute Roger Turenne. Je crois qu'on aura beaucoup de promesses très ciblées de la part des conservateurs. Ils visent les banlieusards, les fermiers de l'Ouest et les nationalistes québécois. »

Cette annonce vient aussi s'opposer directement au Tournant vert des libéraux et montre une approche totalement différente aux problèmes environnementaux. « Ça montre bien le manque de sérieux des conservateurs face aux questions environnementales », estime Roger Turenne.

Stephen Harper a aussi lancé plusieurs attaques contre le Tournant vert des libéraux, qu'il a qualifié d'irresponsable, en prévoyant que sa mise en œuvre plongerait le pays dans une récession. Sur une note un peu plus étonnante, il a aussi accusé le plan libéral de menacer l'unité nationale.

« Harper va sans doute garder la ligne dure là-dessus, estime Raymond Hébert. Mais il pourrait aussi ouvrir une porte à Stéphane Dion qui en a déjà profité pour rappeler qu'il n'avait pas de leçon à prendre de Harper en ce qui a trait à l'unité nationale. Une des forces de Stéphane Dion devrait être de mettre en valeur son passé. »

CAMPAGNE ÉLECTORALE

L'image d'abord

Les chefs des différents partis politiques ont un point en commun : ils ne se démarquent pas par leur charisme.

Sophie DESRUISSEAUX

Après une semaine de campagne électorale, un constat est de mis: le charisme est absent.

« Le charisme, c'est la façon dont quelqu'un se présente, fait ses discours et emballe le public avec ses paroles », définit le politicologue du Collège universitaire de Saint-Boniface, Mamadou Ka.

Or, dans la campagne électorale fédérale, cette qualité est peu présente. « Aucun des chefs n'est charismatique. C'est une situation rarement vue au Canada, explique le spécialiste en communications politiques de l'Université d'Ottawa, Luc Dupont. Qu'un des chefs n'ait pas cette qualité, c'est possible, mais que tous les chefs ne l'aient pas, c'est quelque chose! On est loin de l'ère Trudeau. »

Selon le professeur de communications politiques de l'Université Laval, Thierry Giasson, les chefs feront tout pour montrer une image d'eux qui plaît aux Canadiens. « L'image que projette les chefs est extrêmement importante pour influencer le vote des citoyens. Or, il faut d'abord qu'elle réponde à ce que les Canadiens cherchent. Sinon, l'image ne sera pas bien reçue », explique-t-il.





Archives La Liberté

Stéphane Dion et Stephen Harper. Pour les deux chefs, l'image sera déterminante pour gagner les élections du 14 octobre.

Alors que cherchent les Canadiens? Selon Mamadou Ka, le leadership est une qualité importante. « Les Canadiens veulent que leur premier ministre soit en mesure de prendre des décisions, peu importe la situation, et qu'il fasse preuve de leadership. Quelqu'un peut être charismatique, mais ne pas être en mesure de prendre des décisions et couler sous la pression. »

Selon Luc Dupont, « les Canadiens veulent être rassurés. La situation économique du pays n'est pas à son meilleur présentement et ils veulent un premier ministre qui est en mesure de tenir le cap, de redresser la situation. Ils ne veulent surtout pas entendre parler d'une hausse de taxe. »

Stephen Harper

Selon les spécialistes, Stephen Harper projette, jusqu'à présent, une image qui répond aux attentes des Canadiens. « Les publicités du Parti conservateur montrent un homme calme qui s'exprime d'une voix posée. L'image est celle d'un homme rempli de convictions qui se fait rassurant et parle d'espoir. Bref, le message passe plutôt bien jusqu'à présent », affirme Thierry Giasson.

Une opinion que partage le vice-président à la recherche de Léger Marketing, Christian Bourque : « Un homme qui a le contrôle, voilà l'image que projette Stephen Harper. Les Canadiens recherchent cette qualité chez leur premier ministre. »

Stéphane Dion

La situation de Stéphane Dion est moins rose. Ses idées sont sa force principale. Or, la campagne ne se jouera pas sur ce point, explique Luc Dupont. « La campagne est tellement courte que les idées ne seront pas valorisées. Tout sera une question d'image. Stéphane Dion ne pourra pas exploiter ses qualités et, en plus, on l'amène à jouer sur une patinoire où il n'est pas à l'aise, celle de l'image. »

Depuis que Stéphane Dion a été élu chef du Parti libéral, les conservateurs attaquent son image. Les libéraux doivent donc défaire cette image négative et tenter d'en créer une positive. « C'est un gros travail de recadrage, mais c'est faisable, dit Thierry Giasson. Depuis que la campagne électorale a commencé, les électeurs voient un Stéphane Dion très convaincu. » Fred Legiehn

« Le vrai Stéphane Dion n'est pas connu des électeurs. La campagne ne peut qu'avoir des effets bénéfiques pour lui », estime Christian Bourque.

Jack Layton

Selon Thierry Giasson, le politicien qui présente l'image la plus convaincante jusqu'à présent est le chef du Nouveau Parti démocratique, Jack Layton. « Il montre l'image d'un chef sympathique, franc, qui n'est pas corrompu. De plus, il démontre du leadership en défendant des idées solides en matière d'environnement, de santé et de travail. Il a tout pour lui et je ne serais pas surpris que les Canadiens le suivent. »

Une affirmation que tient à nuancer Luc Dupont. « C'est vrai que jusqu'ici, Jack Layton s'en sort très bien. En fait, c'est le seul chef de parti qui n'a pas eu de mauvaises journées. Les libéraux, les conservateurs, les bloquistes ont eu des hauts et des bas, ont subi des attaques et ont contre-attaqué à leur tour. Pendant ce temps, Jack Layton se faufile et fait son bout de chemin. Cela dit, si les autres partis ne l'attaquent pas, c'est parce qu'ils ne le considèrent pas comme une menace. »

Chose certaine, les chefs disposent de quatre autres semaines pour améliorer leur image. « Et comme la campagne est courte, on n'a pas de temps pour les débats. Tout se jouera sur l'image », insiste Luc Dupont.

MANITOBA

Attention à la refonte

Sylviane LANTHIER

La sénatrice Maria Chaput a tiré la sonnette d'alarme la semaine dernière : dans la refonte de la carte électorale à laquelle elle s'est attelée, la Commission électorale du Manitoba ne tiendrait pas suffisamment compte des francophones, dit-elle.

« La dernière présentation publique de la Commission sur le sujet a lieu le 24 septembre à Winnipeg, explique Maria Chaput. Et c'est aujourd'hui (le 10 septembre) la date limite pour s'inscrire comme intervenant. »

Maria Chaput a pu s'assurer qu'elle comparaîtra devant la Commission le 24 septembre, mais elle s'interroge sur les efforts de cette commission pour s'assurer que les citoyens sont au courant de ses travaux.

« J'ai appelé beaucoup de leaders de la communauté francophone, et personne n'était au courant», déplore la sénatrice.

Maria Chaput a « vu la carte » avec la refonte des frontières telle que proposée par la Commission, « et ça m'a fait sauter!», s'exclame-t-elle. Selon les nouvelles frontières, les francophones des régions de La Broquerie et Sainte-Anne, par exemple, seraient encore plus minoritaires.

Une révision de la carte électorale a lieu périodiquement, environ chaque dix ans, pour rééquilibrer le nombre d'électeurs entre les différentes circonscription, qui peuvent avoir changé à la suite de mouvements démographiques.

Élections

EN BREF

APF et *La Liberté*

Prêtre avant tout

Député du Bloc québécois, Raymond Gravel est aussi prêtre. Pour cette campagne électorale, il a eu un choix difficile à faire entre la prêtrise et la vie politique. Le Vatican lui a clairement demandé de quitter la politique, sous peine d'être défroqué. Le député était reconnu pour ses prises de position politiques parfois contraires à celles de l'Église catholique, notamment dans le cas du mariage entre couples de même sexe et en appuyant la nomination d'Henry Morgentaler pour l'obtention de l'Ordre du Canada. Il a choisi de quitter la vie politique.

Raymond Gravel a été élu député en 2006 dans la circonscription de Repentigny, succédant au député Benoît Sauvageau, décédé accidentellement. Il était jusqu'à tout récemment l'un des deux représentants du Bloc québécois au sein du comité permanent des langues officielles de la Chambre des communes.

Candidat choisi

L'association néo-démocrate de Saint-Boniface a choisi son candidat le 10 septembre : il s'agit de **Matt Schaubroeck**. Ce dernier s'opposera au libéral **Raymond Simard**, à la conservatrice **Shelly Glover** et à **Marc Payette** du Parti Vert.

Les conservateurs ont des candidats en place dans les 14 circoscriptions manitobaines. En date du 12 septembre, le NPD n'avaient toujours pas de candidats déclarés dans six des ces comtés (selon leur site Internet). Les libéraux n'avaient pas non plus de candidat dans **Elmwood-Transcona** vendredi dernier, ainisi que dans Kildonan-St-Paul.

Que les partis s'avancent

Duppression du Programme de contestation judiciaire, nomination de juges bilingues à la Cour suprême du Canada, ou dépôt de la Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne : le gouvernement de Stephen Harper a fait parler de lui en matière de langues officielles, durant les 31 mois de son règne à Ottawa.

Les questions reliées aux langues officielles seront sans doute soulevées durant la présente campagne électorale. **La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada** cherchera pour sa part à connaître la position de chaque parti en la matière.

« Nous devons nous assurer que les citoyens de langue française qui voteront, le 14 octobre prochain, sachent ce que les partis sont prêts à faire pour que leurs enfants et leurs petits-enfants puissent s'épanouir en français », souligne la présidente de la FCFA, **Lise Routhier-Boudreau**.

La FCFA veut ainsi savoir de quelle manière les partis politiques entendent appuyer concrètement la vision développée lors des travaux du Sommet des communautés francophones tenu en juin 2007, qui a permis d'élaborer une des pistes d'action pour les dix prochaines années.

COUR SUPRÊME

Une suggestion qui plaît

Danny JONCAS (APF)

Les organismes représentant les minorités linguistiques estiment que le juge qui succédera à Michel Bastarache à la Cour suprême du Canada, devrait être bilingue. Bien connu comme un champion des causes linguistiques, le juge Bastarache a pris sa retraite de la Cour le 30 juin.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et la Fédération des associations de juristes d'expression française (FAJEF) ont applaudi la récente suggestion du premier ministre Stephen Harper. Ce dernier a nommé Thomas Cromwell, qui siège à la Cour d'appel de la Nouvelle-Écosse depuis une dizaine d'années et est bilingue.

« D'après ce que nous savons de lui, le juge Cromwell est non seulement bilingue, mais il est reconnu pour sa grande compétence, se réjouit la présidente de la FCFA, Lise Routhier-Boudreau. Le premier ministre et le ministre de la Justice ont fait un choix judicieux, qui envoie un signal clair quant à l'importance du bilinguisme comme compétence essentielle pour siéger au plus haut tribunal du pays.

« Au cours des derniers mois, nous avons été nombreux à souligner que le prochain juge doit pouvoir s'exprimer dans les deux langues officielles. Il semble que nous ayons été entendus », ajoute-t-elle.

La Fédération des associations de juristes d'expression française a aussi milité en faveur de la nomination d'un juge bilingue. Ces efforts sont aujourd'hui récompensés, estime la présidente, l'avocate Louise Aucoin.

« Pour la FAJEF, c'était extrêmement important d'avoir un candidat bilingue, commente Louise Aucoin. On est donc enchantés de cette annonce. Le juge Cromwell présente un beau parcours et ça nous semble un très bon candidat.

« On ne voulait plus que des situations comme celle de la nomination du juge Rothstein se reproduisent », ajoute Louise Aucoin en faisant référence à la nomination du juge unilingue anglophone Marshall Rothstein à la Cour suprême du Canada, le 23 février 2006, par le gouvernement conservateur.

Rappelons que Stepen Harper et son ministre de la Justice Rob Nicholson ont annoncé le 5 septembre que le juge Cromwell sera le candidat proposé pour siéger à la Cour suprême. Ce faisant, le premier ministre a devancé les travaux du comité parlementaire chargé de la nomination du prochain juge, dont les membres avaient de la difficulté à s'entendre.

« La candidature de Thomas Cromwell a été fortement recommandée par des juges, des avocats et d'autres Canadiens de la région atlantique », a alors souligné Stephen Harper. Le successeur de Michel Bastarache devait obligatoirement provenir des provinces de l'Atlantique.

Thomas Cromwell devra cependant se soumettre à une entrevue devant un comité spécial multipartite de la Chambre des communes avant que l'on procède à sa nomination à la Cour suprême. Ce processus ne pourra avoir lieu qu'après l'élection du prochain gouvernement fédéral.

PRÉCIEUX-SANG

Première pelletée!

La première pelletée de terre pour la construction de la salle communautaire de la paroisse Précieux-Sang a été jetée!

Patricia BITU TSHIKUDI

La construction de la salle communautaire Précieux-Sang est entamée.

Plusieurs personnalités de la communauté ont assisté à la première pelletée de terre le 12 septembre.

L'événement a été accueilli avec beaucoup d'enthousiasme. « Ça fait trois ans et demi qu'on travaille sur ce projet, explique le président du comité de construction, Guy Savoie. On est contents que les travaux débutent. »

La salle communautaire comprendra de nouveaux bureaux ainsi qu'une salle paroissiale et un entrepôt.

Les responsables des travaux disent avoir mis un point d'honneur à ce que la nouvelle construction respecte l'architecture de l'église, alors que l'ancienne salle cachait la beauté de l'église.

« L'église Précieux-Sang est un chef d'œuvre national. Il était très important pour nous de préserver son architecture, explique Guy Savoie. On voulait que le nouveau bâtiment s'harmonise avec l'architecture de l'église et que cette dernière soit au premier plan. »

Les fondations du futur bâtiment ont déjà été coulées. Malgré un certain retard dans l'horaire, on prévoit terminer les travaux vers la fin décembre.

Les gestionnaires de la salle communautaire affirment que cette dernière est déjà très en demande. « La salle n'est pas encore prête que nous avons déjà des réservations, explique un membre du comité de construction, Henri Lécuyer. C'est encourageant. »

Pour ce qui est de l'ancien presbytère, il devra être soit démoli ou donné, estime Henri Lécuyer.

Le coût des travaux est estimé à 1,5 million $.

VIEUX SAINT-BONIFACE

Louis Marchildon prend les rênes

Pour le nouveau président de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface, Louis Marchildon, l'information est une priorité.

Sophie DESRUISSEAUX



photo : Sophie Desruisseaux

Le président de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface, Louis Marchildon.

Le nouveau président de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface, Louis Marchildon, n'a qu'un souhait. « Je veux que Saint-Boniface reste un quartier dynamique », indique-t-il.

Pour atteindre cet objectif, l'homme désire mieux informer les gens du secteur. Il veut donc développer un site Internet qui contiendra toutes les informations nécessaires. « Nous voulons garder les gens informés. Internet permettra de rendre les informations plus accessibles. Les citoyens pourront, entre autres, voir les projets de développement résidentiel en cours ou nos procès verbaux », explique Louis Marchildon.

Ce dernier rencontrera les entrepreneurs qui souhaitent contribuer au développement du quartier. « J'ai déjà rencontré Damien Lussier. Il veut bâtir une résidence pour les immigrants francophones à Saint-Boniface », dit le nouveau président.

Il tient aussi à discuter prochainement avec le directeur général de la Caisse Saint-Boniface, Rémi Bisson. Rappelons que la Caisse construira sous peu un nouvel édifice au 195, 199, 205, boulevard Provencher et 200, 202, 204, rue Dumoulin. « Certaines personnes qui habitent rue Dumoulin ont des inquiétudes et des questions par rapport à ce projet. Nous voulons donc obtenir des réponses à ces interrogations », explique Louis Marchildon.

Tout cela dans le but de tenir les citoyens informés. D'ailleurs, depuis quelques années, Louis Marchildon remarque que les entrepreneurs sont beaucoup plus ouverts à discuter avec l'Association. « Avant, beaucoup d'entrepreneurs ne faisaient pas de portes-ouvertes pour présenter leur plan. Maintenant, les choses changent. Les gens d'affaires sont de plus en plus ouverts à nous rencontrer et à nous expliquer leur projet. Ils font aussi davantage de portes-ouvertes pour expliquer ce qu'ils font aux citoyens. Les entrepreneurs ont compris que c'est à leur avantage d'avoir l'appui des résidants », explique Louis Marchildon.

Ce dernier tient néanmoins à préciser que l'impact de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface est limité. « Nous ne prenons pas de décisions, nous ne faisons que des recommandations. Nous sommes entendus et c'est ce qui est important », note-t-il.

Louis Marchildon a un mandat de deux ans. Avant d'être élu président, il était vice-président de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface.

MÉTIS

Négociations en vue

Le Ralliement national des Métis a signé un protocole avec le gouvernement canadien pour lancer un processus de discussion.

Julien ABORD-BABIN

Après plusieurs mois de travail, le Ralliement national des Métis a signé, le 5 septembre, un protocole avec le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien et interlocuteur fédéral auprès des Métis et des Indiens non inscrits, Chuck Strahl.

« Ce protocole est avant tout un exercice pour bâtir une meilleure relation avec le gouvernement fédéral', explique le président du Ralliement national des Métis, Clément Chartier. Il nous permettra d'entamer un processus formel de discussion et de développer un ordre du jour. »

Avec ce protocole, le Ralliement national des Métis et le gouvernement fédéral s'entendent sur les grandes lignes des futures négociations. Il sera surtout question de la reconnaissance de la nation métisse.

On parlera donc des compensations pour les victimes des pensionnats autochtones, des compensations pour les vétérans métis ainsi que de revendications territoriales.

Les Métis estiment qu'ils devraient obtenir les mêmes redevances que les autres peuples autochtones du Canada.

Le protocole promet l'ouverture d'un dialogue pour cinq ans. « Nous voulons un processus clair et pas seulement quelques rencontres de temps en temps, affirme Clément Chartier. Ce protocole assure qu'on aura des réunions périodiques et des objectifs réalisables. »

Ce processus de discussion se trouve toutefois interrompu par les élections fédérales. Clément Chartier reste quand même confiant qu'il pourra être repris, peu importe le parti qui formera le prochain gouvernement.

« Si les conservateurs l'emportent, nous serons déjà bien placés pour reprendre les discussions, estime Clément Chartier. Si ce sont les libéraux, nous tenons pour acquis que l'accord de Kelowna [signé en 2005 sous le gouvernement de Paul Martin] sera encore en place. D'une façon ou d'une autre, les Métis seront en bonne position pour continuer les négociations. »

Le Ralliement national des Métis espère aussi impliquer les gouvernements provinciaux de l'Ontario et des provinces de l'Ouest dans les négociations.

« Le gouvernement fédéral doit absolument être à la table de négociations pour obtenir un résultat, mais nous aimerions que les provinces y soient aussi, car nos membres sont aussi résidants des provinces, explique Clément Chartier. Nous n'avons pas encore d'entente formelle avec les gouvernements provinciaux, mais j'ai rencontré les premiers ministres en juillet lors du Conseil de la fédération et leur réaction était encourageante. »

À la suite des élections, le Ralliement national des Métis estime pouvoir rapidement recommencer les discussions afin de concrétiser des ententes le plus tôt possible.

Les Métis manitobains sont représentés au sein du Ralliement national des Métis par la Fédération des Métis du Manitoba (MMF). L'Union nationale métisse Saint-Joseph n'en est pas membre.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 12 h**.
(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



photo : Cosette Dorge Bott

Les membres de Pushing Daisies en spectacle avec des jeunes musiciens du secondaire lors de la conférence de presse pour le marathon musical.

BONNE CAUSE

Marathon musical

Les membres du groupe Pushing Daisies devront intensifier leurs exercices de réchauffement vocal en préparation d'un concert de 24 heures.

Cosette DORGE BOTT

Le groupe rock winnipegois Pushing Daisies présentera un spectacle unique les 26 et 27 septembre. D'une durée de 24 heures, le concert débutera à 16 h à l'angle des rues Osborne et River et se poursuivra au Gas Station Theatre. (1)

Ce marathon musical a pour but d'amasser des fonds pour l'enseignement de la musique dans les écoles secondaires du Manitoba. Le projet *Inspiration Needs an Instrument* est le résultat d'un partenariat entre le ministère de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse et les membres de Pushing Daisies.

Le groupe reconnaît la valeur des programmes de musique. « On aimerait s'assurer que les jeunes d'aujourd'hui ont accès aux mêmes ressources auxquelles on a eu droit lors de notre jeunesse, mentionne le guitariste du groupe, James Roth. Il est important que chaque jeune ait la chance d'explorer ses capacités musicales et de se défouler en jouant un instrument. C'est le meilleur sentiment au monde! »

Le ministre de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse, Peter Bjornson, admire l'initiative des Pushing Daisies. « C'est un groupe qui travaille très fort et qui a à cœur sa communauté. C'est un projet qui nous permettra de promouvoir l'importance des programmes de musique dans les écoles. Tout le monde en sort gagnant. »

« C'est très original comme idée, note la directrice de l'harmonie au Collège Louis-Riel, Pauline Courcelles-Chabot. Les admirateurs de Pushing Daisies qui iront voir le spectacle appuieront non seulement le groupe mais aussi la cause. Plusieurs sont des élèves du secondaire qui vont peut-être vouloir devenir des artistes professionnels. Ça fait un beau cercle! »

Puisque Pushing Daisies existe depuis 15 ans, son répertoire comprend plus de 300 chansons. James Roth reconnaît par contre que les membres du groupe devront improviser quelques chansons afin d'occuper les 24 heures. « On va demander à la foule de proposer des sujets de chansons et ensuite on va improviser », mentionne-t-il.

Le coordonnateur de l'événement, David Sherman, a lui-même été membre d'un groupe de musique au secondaire. Il appuie donc la cause avec vigueur. « Il est essentiel que les jeunes qui n'ont pas les moyens de se procurer des instruments de musique en aient à leur disposition à l'école », affirme-t-il.

Le spectacle sera unique à Winnipeg. « On espère que l'initiative des Pushing Daisies créera un précédent », avance David Sherman.

Par ailleurs, le nouvel album des Pushing Daisies intitulé *Your Devils and Your Angels* sera disponible en magasins le 23 septembre.

(1) De 16 h à 23 h à l'extérieur angle Osborne et chemin River le 26 septembre. De 23 h à 7 h au Gas Station Theatre, et encore à l'extérieur de 7 h à 16 h, le 27 septembre.

100 NONS

Parti pour la gloire

Pour le 100 Nons, le spectacle *Antoine et le piano blanc* célébrant son 40e anniversaire a été l'événement marquant de la dernière année.

Sophie DESRUISSEAUX

Le 100 Nons espère continuer sur sa lancée. Après une année marquée par son 40e anniversaire, l'organisme souhaite offrir de nouvelles activités à ses membres.

L'assemblée générale annuelle (AGA) de l'organisme, tenue le 4 septembre, a permis aux membres de faire un dernier retour sur le 40e anniversaire. « Le spectacle du 40e anniversaire, *Antoine et le piano blanc*, a été le plus gros succès du 100 Nons depuis longtemps, affirme le directeur général, Aimé Boisjoli. Je dirais même qu'il a été le plus gros depuis 40 ans. 1 500 spectateurs ont assisté à la prestation des 95 artistes. »

Outre le 40e, le 100 Nons a aussi connu du succès avec son nouveau projet, la Série carte blanche. « Le 100 Nons fournit une salle et l'équipement nécessaire à un de ses membres, qui fait ce qu'il veut avec. C'est ça, la Série Carte Blanche. Par exemple, le groupe Kraink a profité de ce service pour le lancement de son disque », explique Aimé Boisjoli.

Les membres de Kraink n'ont d'ailleurs pas été les seuls artistes francophones à lancer un nouveau disque. Au cours de la dernière année, sept artistes dont six membres du 100 Nons ont fait de même. « C'est immense pour la communauté franco-manitobaine et pour le 100 Nons qui compte environs 100 membres », s'exclame Aimé Boisjoli.

Année 2008-2009

La prochaine année s'annonce aussi diversifiée que la précédente. « Plusieurs de nos activités reviendront. La série 5x5 sera de retour pour la troisième fois. Il en sera de même pour la Chicane électrique, les Soirées sans nom et la Série expérimentale », confirme Aimé Boisjoli.

De nouveaux projets s'ajouteront au calendrier du 100 Nons. L'organisme travaillera, entre autres, avec l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) pour faire revivre les boîtes à chansons. « Les comités culturels des différentes régions démontrent un intérêt envers les boîtes à chansons, dit Aimé Boisjoli. L'ACFM choisira les communautés qui recevront l'activité et le 100 Nons s'occupera de trouver les formateurs et les musiciens ».

Dès le 24 septembre, les membres du 100 Nons pourront participer au nouveau Cercle des auteurs-compositeurs. Le Cercle a existé il y a quelques années, mais n'a pas duré. Aimé Boisjoli est confiant qu'il réussira mieux cette fois : « Nous sommes convaincus que le projet était bien la première fois, mais il y avait des lacunes. Nous avons réglé ces problèmes. Nous espérons donc que le projet fonctionnera ».

Francofonds

Avec une partie des profits réalisés par *Antoine et le piano blanc*, le 100 Nons a ouvert un fonds à Francofonds. « Le comité du 40e nous a fait cinq recommandations après le spectacle. La première était d'ouvrir un fonds à Francofonds et la deuxième d'y mettre une partie des profits du spectacle », indique Aimé Boisjoli.

Le conseil d'administration du 100 Nons nommera sous peu un comité qui s'occupera de monter un plan stratégique. « Nous ne voulons pas attendre 10 ou 15 ans avant que notre fonds atteigne le minimum demandé, explique le président du 100 Nons, Réjean Vermette. Nous voulons retirer les intérêts rapidement. Pour atteindre cet objectif, nous monterons donc un plan stratégique. »

Les critères du fonds du 100 Nons ne sont pas encore décidés. « Le fonds servira à appuyer les artistes franco-manitobains. Les membres du 100 Nons auraient une priorité pour l'obtention des fonds, mais tout cela reste à décider », précise Réjean Vermette.

Que sont-ils devenus?

SUZANNE SE SOUVIENT

En célébrant son 40e anniversaire en mars dernier, le 100 Nons a remené sur scène des artistes qu'on n'avait pas vus depuis longtemps. *La Liberté* s'est demandé que sont-ils devenus?... et leur a posé la question. Premier article d'une série de dix.

| Daniel BAHUAUD |

« Quel événement magique, grandiose et sympathique! », lance une Suzanne Jeanson très émue au sujet du Gala du 40e anniversaire du 100 Nons qui a eu lieu le 28 mars. Pour la musicienne originaire de Lorette, aujourd'hui résidante de Gatineau au Québec, c'était l'occasion de reprendre contact avec la communauté qui l'a vue grandir et mûrir comme personne et comme artiste.



« C'était une soirée très touchante. Les artistes et le public ont pu faire une belle rencontre, souligne-t-elle. À la fin du spectacle, lorsqu'on s'est mis à chanter *Histoire d'antan*, tout le monde chantait. Le sentiment d'appartenance était très fort. J'étais fière de mes racines, ce soir-là. La francophonie manitobaine est un bijou, un trésor. »

Le Gala aura permis à Suzanne Jeanson de retrouver des musiciens qui ont évolué avec elle sur la scène musicale franco-manitobaine durant les années 1960 et 1970.

« J'ai rencontré des gens que je n'avais pas vus depuis très longtemps, raconte-t-elle. J'ai rendu visite à Antoine Gaborieau. J'ai chanté avec de vieux amis, avec qui c'était un plaisir de travailler. Il y avait tellement de belles voix, justes et fortes, avec une portée et une sensibilité remarquables. La mise en scène et le travail de coordination de Nicole Brémault étaient très réussis. Quant à la chaleur de Léo Dufault, sa spontanéité et son énergie, eh bien, on a choisi le bon maitre des cérémonie! »

Suzanne Jeanson était de la première vague de musiciens issus du 100 Nons. Adolescente, elle participait aux boîtes à chansons à Lorette et dans les villages environnants. En 1967, elle a participé à *Panorama*, le spectacle du 100 Nons organisé par Antoine Gaborieau, au Playhouse, à Winnipeg. « Daniel Lavoie m'accompagnait au piano et je chantais, se rappelle la musicienne. Nous étions tous les deux très nerveux! C'était le premier grand événement du 100 Nons. Je me souviens de notre réaction, alors que nous avons vu nos noms paraître dans *La Liberté et le Patriote*! »

La chanteuse a ensuite remporté un concours régional de la chanson avec Marcel Gosselin, ce qui lui a permis de monter sur scène à Montréal. En 1971, Antoine Gaborieau l'invite à assumer la direction du 100 Nons.

« C'était du boulot, déclare-t-elle. Du boulot excitant. Je travaillais souvent 12 heures par jour. Mais je n'étais pas fatiguée. La passion me donnait beaucoup d'énergie. »

Après une tournée de l'Ouest et quelques émissions de variété à Radio-Canada, Suzanne Jeanson s'est installée à Montréal, puis à Toronto où elle a travaillé pour Radio-Canada et Patrimoine canadien. Durant les années 1980, elle est revenue au Manitoba travailler à CKSB et au CCFM

En 2003, Suzanne Jeanson a effectué une tournée des foyers pour aînés du Manitoba avec Maria Chaput. « Nous avons monté 13 spectacles dans les foyers, durant une tournée estivale, raconte-t-elle. Puis nous avons enregistré un disque souvenir, avec piano et voix. »

Sa passion pour la musique est loin d'être épuisée. « J'ai fondé Muzett', un nouveau groupe musical qui présentera le répertoire de la chanson française, explique Suzanne Jeanson. Je serai accompagnée du contrebassiste Raymond Doré, du guitariste Pierre Gaudreau et de l'accordéoniste Michel Normandeau, anciennement d'Harmonium. Ce sont de bons jazzmen, d'excellents musiciens. Présentement, nous répétons, et travaillons très fort. Qui sait? L'an prochain nous visiterons peut-être le Manitoba! »

Tout ce qui brille n'est pas or



Vous êtes fascinés par l'archéologie? Les roches et les minéraux vous passionnent? Assistez à deux journées d'activités éducatives au Centre d'interprétation du Marais Oak Hammock, les 20 et 21 septembre. Apprenez à chercher de l'or, découvrez les différentes applications des minéraux dans le quotidien, cherchez des fossiles et admirez la beauté de nombreux minéraux en provenance du monde entier, et ce, pendant une fin de semaine entière! Les activités ont lieu de 10 h à 20 h et le coût d'admission est de 4 $ pour les enfants et de 5 $ pour les adultes.

Laroque et sa guitare



Le guitariste David Larocque se produira au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) le 23 septembre, dans le cadre des soirées Mârdi jazz. Le Franco-Manitobain tentera de séduire son audience grâce aux accords fous de sa guitare. Le spectacle aura lieu à la salle Antoine-Gaborieau du CCFM à 19 h 30.

Souvenirs

PAULA KELLY PRESENTS



SOUVENIRS

Amateurs de cinéma, assistez à la projection de ***Souvenirs***, un trio de courts métrages réalisés par la cinéaste Paula Kelly. Les trois films relatent de façon originale des événements liés à l'histoire de Winnipeg. Ce voyage cinématographique, Paula Kelly le rend possible grâce à des témoignages et à des images d'archives. La projection a lieu le 19 septembre à la Cinémathèque de Winnipeg à 19 h. L'admission est gratuite.

Sur les traces d'Anne aux pignons vert



Vous admirez les œuvres de l'auteure canadienne Lucie Maude Montgomery? Vous avez été marqués par les aventures d'***Anne... la maison aux pignons verts***? Revivez-les jusqu'au 4 octobre en visitant l'exposition ***Anne of Green Gables***, en montre à la salle Bernice's Reading Room de l'Université de Winnipeg. L'entrée est gratuite.

5 X 5

Dernier tour de piste

Les artistes du 5 x 5 monteront une dernière fois sur les planches, le 19 septembre. Pour la première fois, Ils présenteront leurs propres compositions.

Patricia BITU TSHIKUDI

Aimé Boisjoli, Jocelyne Baribeau, Cosette Dorge Bott, Laura Graceffo et Julie Lacroix se produiront une ultime fois à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface, dans le cadre de la série du 100 Nons, 5 x 5.

Les cinq artistes présenteront leurs propres compositions au cours d'un spectacle intime, mais collectif.

« On ne voulait pas qu'il y ait un mur invisible entre les musiciens et les artistes, assure le directeur artistique du spectacle, Marc Arnould. On a voulu les rassembler pour qu'ils soient un groupe au lieu d'un ou une chanteuse avec des musiciens séparés. »

« L'idée, c'est de créer un "party" sur scène. On veut permettre aux artistes d'interagir et de s'amuser ensemble. Les artistes en formation ont tendance à se voir comme des étudiants. On voulait qu'ils soient vus et se sentent comme les artistes qu'ils sont », ajoute la directrice artistique, Nicole Brémault.

Cette année, le dernier spectacle du 5 x 5 se fera sous le signe de la lune automnale.



photo : Gracieuseté Le 100 Nons

Les artistes du 5 x 5 monteront une dernière fois sur les planches, le 19 septembre.

« Le titre et le thème de ce spectacle, c'est ***Lune de septembre***, confie Nicole Brémault. On a fait ce choix parce qu'on parle de la fin de l'été. »

La chanteuse Julie Lacroix confie que l'expérience lui aura permis de se mettre à l'écriture.

« Je vais chanter trois chansons, explique la jeune femme. Deux d'entre elles seront des compositions originales. C'est la première fois que je compose des chansons. Au début, j'étais un peu nerveuse et incertaine. Je suis allée au chalet pendant l'été et j'ai profité du calme pour composer. »

La chanteuse confie que l'exercice n'est pas si facile. « Le plus difficile selon moi, c'est la conclusion de la chanson. Quand on commence à composer une chanson, il vaut mieux l'écrire d'une traite, sinon on perd l'inspiration du moment! »

Les cinq artistes du 5 x 5 présenteront trois chansons chacun et ce, chacun dans son style.

Marc Arnould, a travaillé en étroite collaboration avec les artistes pour donner vie à leurs œuvres.

« Mon travail, c'est d'aider les artistes à créer leurs chansons, explique-t-il. Certains ont déjà une idée de ce qu'ils veulent. Nicole Brémault et moi les aidons à faire les arrangements. Chaque artiste arrive avec son propre style et c'est ce qui est intéressant. »

L'exercice représente toutefois beaucoup de travail, assure le directeur musical. « Il faut que les chansons soient intéressantes à écouter, on ne veut pas que le public s'ennuie. On essaie donc de créer des chansons qui capteront l'attention. Ça demande beaucoup de travail. On doit être créatifs. »

Le spectacle aura lieu à 20 h, le 19 septembre. Les billets sont en vente à la porte au coût de 12 $ pour le grand public et 10 $ pour les membres du 100 Nons. Cette année encore, la soirée sera animée par Suzanne Kennelly.

MUSIQUE

Une chicane endiablée!

Texte et photos : Julien ABORD-BABIN

Événement incontournable de la rentrée pour tous les jeunes musiciens, La Chicane électrique a eu lieu le 12 septembre au Centre culturel franco-manitobain. Le groupe Océanic en est l'incontestable vainqueur, après avoir remporté le prix du jury et le prix du public.

Formé de Chris Hunter, Joseph Péloquin Hopfner, Neil Exell et de Zacharie Allard, Océanic a épaté le public avec trois pièces instrumentales au son riche et complexe. « Ils nous ont impressionnés par leurs connaissances musicales et leur approche technique vraiment très forte, confie un des membres du jury, Darren Savard. Ils ont fait preuve d'originalité et de virtuosité, avec des pièces entraînantes. »

Les membres du groupe, jouent ensemble depuis un mois seulement, étaient tout aussi impressionnés. « On ne savait pas trop à quoi s'attendre parce que notre son est assez différent, explique, Joseph Péloquin Hopfner. On n'a pas trop pensé aux réactions, on a juste essayé de donner un bon *show*. »

Les autres groupes en compétition, ContraBande, Drikas, Pensées Musées et Vendez vos Drumz, ont tous offert des prestations entraînantes sur un ton résolument rock.

Pensées Musées a reçu une mention honorable du jury et le prix du 100 Nons. Le Prix Studio CUSB de la chanson primée a été remis à Vendez vos Drumz. Drikaz remporte le prix de la vente de billet et de T-shirts.

Comme c'est la tradition, la Chicane électrique a présenté un groupe hors-concours : Pisse de Chameau, grand vainqueur de l'édition 2002, a fermé le bal avec une performance punk rock endiablée.

Vous avez manqué la Chicane électrique? Le 100 Nons présentera certains des participants à l'extérieur de Saint-Boniface. Les groupes Contrabande, Drikas et Vendez vos Drumz donneront ainsi des spectacles en région au cours de l'année. Les dates restent à êtres déterminés.


Le groupe Océanic.


Le groupe Drikas.


Le groupe ContraBande.


Le groupe Pisse de Chameau.


Le groupe Pensées Musées.


Le groupe Vendez vos Drumz.

Des fautes qui n'en sont pas

Tomber en amour n'est pas un anglicisme.
C'est ce qu'affirme l'auteur Hubert Mansion dans son livre *101 Mots à Sauver du Français d'Amérique*.

Sophie DESRUISSEAUX

Hubert Mansion, l'auteur du livre ***101 Mots à Sauver du Français d'Amérique*** s'attaque à de fausses croyances et louange le français parlé en Amérique.

« [illegible] contrairement [illegible] populaires [illegible] utilisent des anglicismes. C'est complètement faux. Ils ne parlent pas le français de France, mais ce n'est pas un mauvais français pour autant », explique Hubert Mansion.

Ce dernier est venu à cette conclusion après de nombreuses recherches qui ont commencé par une anecdote toute simple. L'auteur d'origine belge se rendait à Chibougamau au Québec, région d'où est originaire sa copine. « Ma copine a demandé à quelqu'un si le chemin était allable. Je lui ai dit que ça ne se disait pas, « allable », et elle m'a répondu : on est au Québec ici et je parle comme je veux », raconte Hubert Mansion.

Cette anecdote lui a mis la puce à l'oreille et il a commencé ses recherches. Il a découvert qu'allable était bel et bien un mot français. Avec les années, il avait perdu sa place dans le dictionnaire. Il a poussé plus loin son étude et a réalisé que beaucoup d'anglicismes n'en étaient pas. [illegible] n'est pas un anglicisme. C'est plutôt le mot anglais beverage qui est copié du français », affirme Hubert Mansion.

Même chose avec l'expression « tomber en amour ». Selon l'auteur, « elle était utilisée par les Français au 15e siècle. Ce n'est donc pas un anglicisme ».

Par son livre, l'auteur cherche à redonner confiance aux francophones afin que l'histoire ne se répète pas. Au début de la colonisation, le français était parlé partout en Amérique du Nord. Malheureusement, aujourd'hui, plusieurs de ces communautés n'existent plus. « Les gens avaient trop peur de parler français. Ils étaient gênés. Il ne faut pas que cette situation se reproduise. Ce n'est pas en rabaissant les enfants francophones, en disant qu'ils parlent mal, que nous allons les aider », indique-t-il.

Selon lui, une telle attitude auprès des jeunes n'entraîne de leur part qu'une réaction : se tourner vers l'anglais et arrêter de parler français. « [illegible] », avertit l'auteur.

Pour assurer la survie du français, Hubert Mansion pense qu'il faut tout d'abord apprécier la langue. « Tout commence par l'amour, dit-il. Quand on aime quelque chose, on veut le chérir. Dès le plus jeune âge, les enfants doivent comprendre les subtilités, la richesse et la beauté du français. »

Pour y arriver, il propose par exemple de présenter plusieurs poèmes aux enfants. « Contrairement à ce que l'on peut penser, les jeunes adorent la poésie. Ils apprécient les chansons qui sont en fait un poème en musique », affirme-t-il.

Avec cette méthode, Hubert Mansion pense sincèrement que les communautés francophones en sortiront gagnantes. « La langue, ça permet de communiquer avec les autres, mais ça permet aussi de communiquer avec nous-mêmes. Lorsque nous sommes capables de décrire ce que nous ressentons, nous nous sentons beaucoup mieux. »



Photo : Gracieuseté de Hubert Mansion

Hubert Mansion, l'auteur du livre *101 Mots à Sauver du Français d'Amérique*.





Le Club de Bicolo

Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.

L'Automne

Paysage d'automne

Le ciel est souvent gris en automne. Voici donc un moyen pour créer un peu de couleur.

1. Prends une feuille de papier construction noire.
2. Découpe un cadre ayant un rebord de 3 cm
3. Avec le restant de ton papier, découpe des silhouettes de sapins, d'arbres, de maisons et colle-les au bas de ton cadre.
4. Découpe des bandes de différentes couleurs dans du papier tissu.
5. Colle-les derrière tes arbres.
6. Colle ton bricolage sur une fenêtre.





Que se passe-t-il en automne?

Remplis les cases suivantes pour trouver ce qui se passe en automne.

conserves, hiberner, feuilles, parapluie, vent, pluie, fleurs, oiseaux, légumes.

1. Le □□□□ se lève et il fait froid.
2. Pendant plusieurs jours, il y a de la □□□□□.
3. Il faut sortir notre □□□□□□□□□.
4. Les □□□□□□ meurent.
5. Les enfants et les parents ratèlent les □□□□□□□□ mortes.
6. Certains □□□□□□□ migrent vers le sud.
7. Certains animaux se préparent à □□□□□□□□.
8. Les gens récoltent les derniers □□□□□□□ du jardin.
9. Ensuite, ils les mettent en □□□□□□□□□.

Une croustade aux pommes

Tu verras qu'en automne, à l'épicerie, les pommes ne sont pas chères. C'est parce que c'est en automne qu'on cueille les pommes. Pourquoi ne pas en profiter pour faire ce dessert facile?

*** ATTENTION, parce que tu utilises le four, tu devras être sous la supervision d'un adulte.**

Tu auras besoin :

5 pommes
1 tasse de farine
1 tasse de flocons d'avoine
1 tasse de sucre brun
1 c. à thé de cannelle
½ tasse de beurre ou margarine

1. Dans un bol, mélange la farine, les flocons d'avoine, le sucre brun et la cannelle.
2. Ajoute le beurre et mélange avec tes doigts.
3. Quand tout est bien mélangé, laisse de côté.
4. Prends les pommes et lave-les. Avec un couteau, enlève la pelure et coupe-les en tranches assez minces.
5. Tu as besoin de **4 tasse de pommes tranchées** auxquelles tu mélanges le 1/4 des ingrédients secs.
6. Mets le mélange dans un moule d'environ 20 cm par 30 cm allant au four.
7. Étends le reste des ingrédients secs sur les pommes et mets au four à 180 degré Celsius ou 350 degrés Fahrenheit pendant 35 à 40 minutes.
8. À la sortie, laisse refroidir quelques minutes et déguste.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 20, n° 1
Saint-Boniface (MB)
SEPTEMBRE 2008

L'ACTUALITÉ AU CANADA

Enlisement en Afghanistan

En 2002, Ottawa envoyait ses premières troupes en Afghanistan. La participation du Canada à la guerre au terrorisme, menée par les États-Unis, se concrétisait. La « mission de paix » avait alors pour objectif de libérer la nation afghane du joug des Talibans. Ce pays autrefois prospère était exsangue, après avoir connu l'invasion soviétique de la fin des années 1970 jusqu'en 1994, puis la guerre civile, puis enfin la prise du pouvoir par les Talibans. Une intervention dans ce pays visait aussi à débusquer le responsable des attentats du 11 septembre aux États-Unis, Oussama Ben Laden.

L'intervention du Canada et de la Coalition internationale a permis de chasser les Talibans du pouvoir. Un gouvernement démocratique dirige le pays. Les forces talibanes y sont toutefois bien présentes et leur influence est importante.

Depuis cinq ans, le nombre de régiments envoyés en Afghanistan s'est multiplié. Près de 100 soldats canadiens sont morts dans l'exercice de leurs fonctions, un diplomate canadien a succombé à ses blessures, des journalistes et touristes ont été victimes des attentats des Talibans. En août, deux travailleuses humanitaires canadiennes sont décédées à la suite d'une explosion ciblée par les Talibans, dans une province à l'est de l'Afghanistan.

Le groupe extrémiste a revendiqué les attentats dans une lettre publiée dans les journaux. La missive talibane incite les Canadiens à « faire pression sur le gouvernement fédéral » pour « faire cesser l'occupation de leur pays ». Ils accusent Ottawa de s'aligner sur la politique étrangère des États-Unis et menacent d'attaquer d'autres Canadiens.

Le ministre des Affaires étrangères, Peter MacKay, a condamné les propos de la lettre. « Cette lettre est une tentative révoltante qui vise à justifier le fait de tuer des civils qui sont innocents », a-t-il annoncé.

Au sujet du nombre de soldats canadiens décédés en Afghanistan, Peter MacKay avait expliqué en juin dernier que les Talibans « utilisent des stratégies détestables ». L'Armée canadienne, dit-il, suit les procédures et règles d'engagement prévues par l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord dans les situations jugées critiques.

Selon Human Rights Watch, au moins 300 civils afghans ont été tués l'an dernier par les forces de la coalition internationale.

Triste épidémie



Les aliments que nous mangeons sont-ils sains? Les installations et les usines dans lesquelles ils sont préparés sont-elles propres et bien tenues? Et surtout, comment nous assurer que c'est bien le cas? C'est la question que soulève la récente épidémie de listériose au Canada.

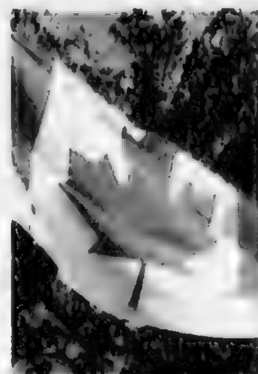
En août, on a découvert que l'usine de Toronto de la compagnie Maple Leaf était responsable de la propagation de la bactérie Listéria. On a trouvé cette bactérie dans de nombreux emballages de viandes froides et charcuteries produites dans cette usine de Maple Leaf.

L'entreprise a rappelé tous les produits concernés, qui ont donc cessés d'être mis en vente. Mais le mal avait été fait. Beaucoup de gens ont été infectés par la viande contaminée. Jusqu'ici, 16 personnes sont décédées des suites de la listériose. Toutes les personnes infectées ne développeront pas une listériose. Si on est en bonne santé, on peut même ne ressentir aucun symptôme. On peut aussi être légèrement malade et souffrir de symptômes qui ressemblent à une grippe intestinale. Les personnes les plus susceptibles de développer une listériose sont âgées, déjà malades, ont un système immunitaire affaibli. Les femmes enceintes sont aussi plus à risque.

Depuis le début de la crise, le président de Maple Leaf, Michael McCain, a affirmé que son entreprise assumait toute la responsabilité de cette contagion. Récemment, il a aussi annoncé que Maple Leaf croyait avoir trouvé la source de la contamination, dans une pièce d'équipement qui était nettoyée selon les règles du fabricant. Mais en démontant cet équipement, on a trouvé des traces de bactéries dans des endroits difficiles d'accès.

Cet été, une nouvelle de La Presse canadienne disait que le gouvernement conservateur s'apprêtait à laisser une plus grande liberté aux entreprises privées en ce qui concerne les règles d'hygiène dans leur usine. Au Canada, c'est l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) qui est jusqu'ici chargée de s'assurer de la salubrité et de l'hygiène de ces usines. L'ACIA a été pointée du doigt dans la crise de la listériose.

Les règles suivies au Canada sont-elles assez strictes? Y a-t-il suffisamment d'inspections sur les lieux? Est-ce une bonne idée de laisser plus de liberté aux entreprises privées? Ces questions qui sont d'actualité risquent d'être discutées pendant la campagne électorale.



Bonne fête aux langues officielles

Cela fait 35 ans que le Canada a créé le programme de moniteurs de langue. Chaque année, ce programme permet à de nombreux jeunes canadiens de partir dans une autre province ou territoire. Pendant plusieurs mois, ils vont assister un enseignant en salle de classe. Ils travaillent en français ou en anglais, mais toujours dans la langue qui n'est pas leur langue maternelle. Fin août, les 215 jeunes participant cette année étaient au Québec pour fêter les 35 ans du programme et recevoir une formation avant leur départ.



Virus du Nil : guérison?

Des chercheurs canadiens affirment que les victimes du virus du Nil pourraient guérir avec le temps. Selon eux, le temps de guérison serait d'une année, même si les malades ont souffert de troubles neurologiques graves. C'est ce qu'ils concluent après une étude faite auprès de 156 patients, affectés par le virus du Nil occidental entre 2003 et 2007. Cette année, par exemple, quatre cas d'infection ont été reportés aux autorités médicales au Manitoba. L'un des auteurs de l'étude, Mark Loeb, souligne toutefois que 80 % des gens ne savent pas qu'ils ont attrapé le virus du Nil.



Contre les bouteilles d'eau

La vente de bouteilles d'eau sera interdite dans les boutiques situées dans les établissements municipaux de London, en Ontario. Arénas, centres communautaires et certains terrains de golf sont touchés par la nouvelle réglementation du conseil municipal. London est l'une des premières villes canadiennes à bannir en partie les bouteilles d'eau. On pourra toujours s'en procurer chez les détaillants et dans les festivals. Selon le conseil de ville, boire l'eau d'une bouteille de plastique produit 150 fois plus de gaz à effet de serre que celle du robinet.

Bienvenue en 2008!

L'année 2008 est ponctuée d'anniversaires célébrés partout dans le monde. Certains de ces événements façonnent encore aujourd'hui notre manière de voir les choses. Voici divers faits historiques qui ont marqué et continuent de faire partie du quotidien de milliers de gens.

1998 : il y a 10 ans

Google

L'entreprise américaine Google célèbre son dixième anniversaire. Les fondateurs du moteur de recherche, Larry Page et Sergey Brin, ont développé Google dans la Silicon Valley, en Californie. Google forme aujourd'hui un vaste conglomérat de logiciels gratuits en ligne, comprenant entre autres YouTube, Gmail, Google Maps et le nouveau fureteur, Google Chrome. À ce jour, près de 1 000 milliards de pages Web sont recensées par le moteur de recherche.

Tempête de verglas

Pendant une période de cinq jours au début de janvier 2008, une tempête de verglas a sévi dans l'est du Canada, la Nouvelle-Angleterre et le nord de l'État de New-York. Près de 120 millimètres de pluie verglaçante ont paralysé les régions touchées. La crise du verglas a privé d'électricité un million de foyers, dont certains pendant plus d'un mois. Quelque 25 personnes ont péri pendant la tempête. Les dommages matériels se sont élevés à plus de 4 milliards $.

1988 : il y a 20 ans

Ben Johnson

Le sprinter canadien Ben Johnson a été reconnu coupable de dopage après avoir remporté le 100 mètres, devant l'Américain Carl Lewis, aux Jeux olympiques de Séoul. Il avait remporté la finale avec un temps record de 9,79 secondes. Des traces de stéroïdes anabolisants ont ensuite été retrouvées dans son urine. Le Comité international olympique lui a retiré sa médaille d'or et son record du monde, qui ne sera égalisé qu'en 2005 par Asafat Powell. Ben Johnson affirme aujourd'hui avoir été victime d'un coup monté lors des Jeux de Séoul. Il soutient que tous les athlètes de haut niveau utilisent des drogues pour gagner.

Benazir Bhutto

1988 marque la première victoire d'une femme aux élections législatives dans un état musulman. La première ministre Benazir Bhutto a rempli deux mandats à la tête du Pakistan, de 1988 à 1990 et de 1993 à 1996. Accusée de corruption, Benazir Bhutto s'est par la suite exilée. Elle est revenue au pays après avoir obtenu une amnistie du président pakistanais Pervez Musharraf en 2007. Quelques mois plus tard, elle était victime d'un attentat. Elle dirigeait alors le Parti du peuple du Pakistan, et espérait une victoire aux élections législatives et provinciales.

1968 : il y a 40 ans

Mai 68

Les événements de mai 1968 sont soulignés en France comme partout au monde. Initiées par les étudiants, les manifestations ont pris de l'ampleur en accueillant les syndiqués et les membres des partis politiques de gauche. Ces manifestations ont eu un impact énorme sur la société française à une époque dominée par une morale plus conservatrice. Elles ont ouvert la porte à l'égalité, la liberté sexuelle et les droits humains. Mai 1968 a eu des répercussions dans le monde, où de nombreux manifestants ont lutté pour les droits humains.

Printemps de Prague

Après avoir été une des économies les plus fortes d'Europe, la Tchécoslovaquie connaissait en 1968 un important retard en raison de son annexion au bloc soviétique 20 ans plus tôt. Le secrétaire général du Parti communiste tchécoslovaque, Alexander Dubcek, a alors voulu décentraliser l'économie et encourager la liberté de la presse, d'expression et de circulation. Ce qu'on a appelé le Printemps de Prague a suscité chez la population une volonté de changement. Cependant, les soviétiques ont bientôt envoyé des chars d'assaut et des soldats pour occuper le territoire. Les dirigeants de l'URSS ont perçu l'initiative tchécoslovaque comme une menace à leur suprématie en Europe de l'Est. Ils ont renforcé leur pouvoir et leur influence en Tchécoslovaquie par la force.

1958 : il y a 50 ans

Naissance de la NASA

Le gouvernement américain a créé son agence spatiale, la National Aeronautics and Space Administration (NASA), le 20 juillet 1958. Au cœur de la Guerre froide, le Congrès américain voulait gagner la course à l'espace contre l'URSS. La NASA a lancé son programme Apollo. Après plusieurs tentatives, Apollo 11 réussit à se poser sur la lune. Neil Armstrong devient le premier homme à marcher sur le seul satellite naturel de la Terre. La NASA reste une importante agence américaine, avec un budget annuel de plus de 17 milliards $.

1948 : il y a 60 ans

Déclaration universelle des droits de l'Homme

Le texte de loi célèbre ses 60 ans en 2008. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies, la Déclaration universelle des droits de l'Homme (DUDH) précise quels sont les droits humains fondamentaux. Les textes législatifs servent toujours de fondement pour

Le Journal des jeunes

ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
redaction@journaldesjeunes.ca

ÉQUIPE :

Directrice : Sylviane Lanthier
Journalistes : Guillaume Dandurand, Nathalie Forgues, Sylviane Lanthier, Camille Séguy
Graphistes : Guillaume Dandurand, Véronique Togneri
Secrétaire : Roxanne Bouchard

NOUVELLE ARTISTIQUE

Harry Potter reporté



D'abord prévue le 21 novembre 2008, la sortie du sixième film de la série Harry Potter sera repoussée au 17 juillet 2009. La société Warner Bros. préfère attendre le début de la saison estivale en raison du succès qu'a connu *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, projeté au début de l'été 2007. Dans ce sixième volet, Harry Potter découvre l'histoire de l'enfance de Voldemort, joué par Hero Fiennes Tiffin. La sortie du dernier film, *Harry Potter and the Deathly Hallows*, est toujours prévue à l'automne 2010. Les dernières aventures du jeune sorcier seront présentées en deux parties.

1998 1988 1968 1958 1948 1938 1928 1918 1908

les droits humains internationaux. La DUDH reconnaît pour la première fois dans l'Histoire les droits et libertés humaines, peu importent la nationalité, le sexe, l'origine ethnique, la couleur de la peau, la langue ou toute autre situation. Pour commémorer son adoption, le 10 décembre est aujourd'hui Journée officielle des droits de l'Homme.

Naissance de l'État d'Israël

En 1922, la Société des Nations (ancêtre de l'ONU) avait confié au Royaume-Uni le mandat de gérer le territoire palestinien, en vue d'y créer un foyer juif. Le mandat indiquait que le Royaume-Uni devait « placer le pays dans des conditions politiques, administratives et économiques qui permettront l'établissement d'un foyer national juif et le développement d'institutions d'autogouvernement ». À la fin des années 1930, après des révoltes de Palestiniens, le gouvernement britannique a réduit l'immigration juive. Il voulait aussi former un état indépendant unitaire, à majorité palestinienne arabe. En 1947, alors que le territoire subit les tensions entre Sionistes juifs et Palestiniens arabes, les Britanniques veulent redonner le dossier à l'Organisation des Nations Unies. Celle-ci désire alors départager la Palestine en deux territoires, l'un palestinien arabe et l'autre juif. La région est en proie à un conflit à l'intérieur des frontières de la Palestine. L'administration britannique se termine finalement le 14 mai 1948, et ce conflit se transforme en un véritable affrontement entre le nouvel état d'Israël et ses voisins arabes.

1928 : il y a 80 ans

Mickey Mouse

Walt Disney n'a pas besoin de présentation. Son personnage Mickey Mouse non plus. Les historiens ne sont pas certains de la date de sa création, mais la première sortie sur grand écran de la célèbre souris a lieu le 18 novembre 1928, au Colony Theatre de New York. Le film *Streamboat Willie* est d'ailleurs le premier dessin animé avec son synchronisé. Walt Disney lui-même interprète la voix de Mickey Mouse jusqu'en 1947. Véritable figure de proue de l'empire Disney, Mickey Mouse fait aujourd'hui partie de l'imaginaire des plus jeunes, comme des plus vieux, partout dans le monde.

1918 : il y a 90 ans

Extinction de la perruche de Caroline

La dernière perruche de Caroline s'est éteinte en captivité dans le zoo de Cincinnati. La seule espèce de perroquet en Amérique du Nord disparaissait alors à jamais du sud-est des États-Unis. Aussi appelé Conure à tête jaune, l'oiseau peuplait les boisés et se nourrissait de graines, au grand dam des cultivateurs. Pour protéger leur récolte, ces derniers ont anéanti les dernières populations de perroquets d'Amérique du Nord. Le dernier représentant de l'espèce est mort le 21 février 1918. 40 ans auparavant, de nombreuses hordes de perruches de Caroline peuplaient encore les champs américains.

Fin de la Première Guerre mondiale

Au début du 20e siècle, les alliances entre pays européens se multipliaient. Et les relations entre les puissances s'envenimaient. Lorsqu'un étudiant a assassiné l'archiduc d'Autriche-Hongrie, François-Ferdinand, et son épouse, les déclarations de guerres entre pays européens se sont succédé. La Première Guerre mondiale a éclaté. C'était en 1914. Quatre ans et des millions de morts plus tard, la fin de la guerre est entérinée dans le Traité de Versailles. La signature du traité a ramené l'Europe sur le chemin de la paix, redessiné les frontières et créé la Société des Nations, une institution internationale chargée de veiller à ce que la paix soit maintenue en Europe. Les historiens sont unanimes à dire que la Première Guerre mondiale a été la source de nombreuses innovations, découvertes et inventions, dans toutes les sphères de la société.

1908 : il y a 100 ans

FBI

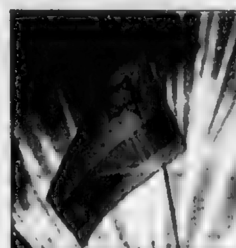
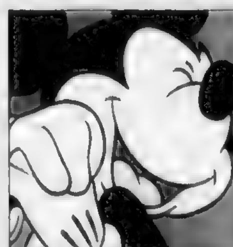
Sous la tutelle du Département américain de la Justice, le Bureau d'investigation a été créé en 1908 par Charles Joseph Bonaparte, alors secrétaire de la Justice, sous la présidence de Théodore Roosevelt. Une trentaine d'agents spéciaux avaient alors pour mission de contrer le crime organisé. Baptisée Bureau fédéral d'investigation (FBI) en 1935, l'institution compte aujourd'hui 30 000 employés. Ses attributions sont l'anti-terrorisme, le contre-espionnage, le crime informatique et la médecine légale. Il agit aussi à titre de police fédérale américaine.

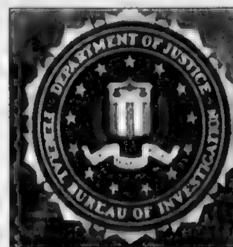






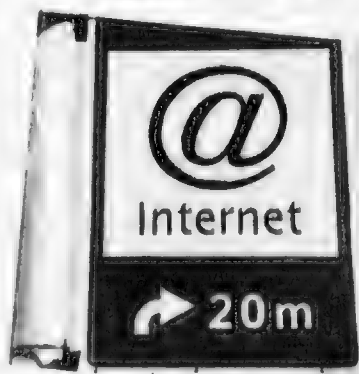


NOUVELLE ENVIRONNEMENTALE

L'Afrique de l'Est connectée



Internet est rendu possible grâce à un immense réseau de câbles de fibres optiques sous-marins qui relient les continents entre eux. Seule l'Afrique n'y est pas bien connectée. De nombreux investisseurs africains débourseront 400 millions d'euros pour dérouler 17 000 kilomètres de câbles dans le fond de l'océan Indien en 2009. Deux autres câbles de fibres optiques seront opérationnels en 2010, permettant de connecter 21 pays d'Afrique de l'Est au reste du monde. Les coûts d'accès au réseau seront alors diminués dans une des régions les plus pauvres du globe. La fibre optique permettra de réduire le coût d'accès au réseau d'environ 60 %.

NOUVELLE SPORTIVE

Jeux de Pékin



Du 8 au 24 août 2008, tous les regards étaient tournés sur Pékin, en Chine, où se déroulaient les 29e olympiades. En natation, Michael Phelps a dominé les Jeux olympiques. Le nageur américain a récolté 8 médailles d'or. En athlétisme, le Jamaïcain Usain Bolt a éclipsé deux records du monde au 100 m et au 200 m, allant chercher du même coup deux médailles d'or. La Chine a accumulé un nombre inégalé de médailles d'or et donné le ton à la compétition tout au long des Jeux.



La démission de Musharraf

On sablait le champagne en août dans les rues du Pakistan. L'homme le plus influent du pays, le président Pervez Musharraf, a remis sa démission, cédant à la pression domestique et internationale de plus en plus forte : on voulait le départ de Musharraf.

Pervez Musharraf a pris le pouvoir en 1999 à la suite d'un coup d'État. Renversant le gouvernement élu de l'époque, il promettait d'apporter la « vraie » démocratie au Pakistan. Le gouvernement américain, pour sa part, lui demandait de cesser d'appuyer le régime taliban en place en Afghanistan. Aujourd'hui, rien n'a changé. Les pressions sont toujours aussi fortes à l'endroit du Pakistan pour que le pays cesse ses activités partisanes envers les Talibans.

Le président Musharraf a d'ailleurs eu un important rôle à jouer dans la « guerre contre le terrorisme » menée par les États-Unis après les événements du 11 septembre 2001. Il a été un allié important des Américains. Le président américain, George W. Bush, lui avait promis 10 milliards $ en aide pour récompenser son appui contre les terroristes islamistes. Cependant, la frontière entre le Pakistan et l'Afghanistan est demeurée perméable pour les Talibans, et bon nombre ont trouvé refuge chez leur voisin. La région est désormais un des sanctuaires d'Al-Qaeda et une fourmilière pour les ressortissants talibans.

On dit de Musharraf qu'il a réussi à moderniser plusieurs aspects de la société pakistanaise. Mais on l'accuse aussi d'avoir fragilisé plusieurs sociétés d'État, en plus d'avoir morcelé le pays.

Les foyers de Talibans ont gagné en influence au sein de la société pakistanaise. La coopération avec les Américains pour contrer le terrorisme est devenue de moins en moins populaire : Pervez Musharraf n'a jamais réussi à persuader sa population qu'il faisait plus que de participer à une guerre étrangère.

Musharraf a toutefois encouragé l'amélioration de la condition féminine et fait des efforts pour optimiser le système d'éducation. Il quitte le pouvoir sans être accusé de corruption, ce qui est rare au Pakistan.

Les Russes en Géorgie



Le 8 août, les chars d'assaut et les avions de combat russes ont envahi la Géorgie, pays situé au sud de la Russie.

Raison officielle, selon le président russe Dmitri Medvedev : « contraindre la Géorgie à la paix » dans la région du Caucase, qui borde les deux pays. Raison moins officielle : affaiblir la position de la Géorgie dans le transport du pétrole.

Anciens membres de l'Union soviétique, la Géorgie et le Caucase ont été longtemps sous contrôle russe. Le Caucase a connu plusieurs troubles après la fin du régime soviétique. En 1992, une partie du Caucase, l'Ossétie du Sud, a été annexée à la Géorgie pour pacifier la région.

Aujourd'hui, les séparatistes sud-ossètes connaissent un regain d'activités, mais la Géorgie a tout intérêt à préserver sa stabilité politique. Le deuxième plus gros pipeline du monde, qui va de l'Asie centrale à l'Europe de l'Est, traverse le sud du pays. Ce pipeline a été la cible d'un attentat au début d'août. Depuis, l'entreprise British Petroleum a fermé un oléoduc et un gazoduc passant en Géorgie.

Si l'armée russe est intervenue dans le Caucase cet été, des observateurs pensent que c'est surtout pour miner la sécurité domestique de la Géorgie. Selon l'auteur du *Labyrinthe de Poutine*, Steve LeVine, la Russie a profité de son intervention militaire pour montrer au monde entier que les pipelines de Géorgie sont des cibles faciles.

Selon cet auteur, la Russie veut affaiblir la position de la Géorgie aux yeux des investisseurs étrangers, pour renforcer son propre potentiel énergétique. En effet, si les entreprises n'utilisent pas le corridor de la Géorgie, elles devront utiliser celui qui passe en Russie.

L'entreprise russe, Gazprom, possède le plus grand réseau d'oléoducs au monde, et 25 % des ressources de gaz naturel. L'Europe dépend en bonne partie des ressources énergétiques vendues par Gazprom.



Un Bouclier en Pologne

Le bouclier antimissile américain s'étendra jusqu'en Pologne. Un accord a été signé le 20 août par la secrétaire d'État américaine, Condoleezza Rice, et le ministre polonais des Affaires étrangères, Radoslaw Sikorski. Si l'accord est accepté par les élus polonais, les États-Unis enverront une dizaine d'intercepteurs de missiles en Europe de l'Est, entre 2011 et 2013. Les Polonais semblent favorables à la présence d'une partie du bouclier antimissile sur leur territoire, surtout depuis l'intervention de l'armée russe en Géorgie au début du mois d'août.



Inflation record au Zimbabwe

Le Zimbabwe a connu cet été le pire taux d'inflation de l'Histoire : 11,2 millions % en juin!! Ces chiffres de l'Office central des statistiques ont été cités par le quotidien d'État, The Herald. Le précédent record avait aussi été enregistré au Zimbabwe : en mai, l'inflation avait atteint 2,2 millions %. L'économie du pays s'est effondrée. Quatre personnes sur cinq sont au chômage. Le prix des produits augmente de 40 % chaque jour. Selon les experts, cette hyperinflation est due à la réforme agraire mise en place en 2000 par le président Robert Mugabe.

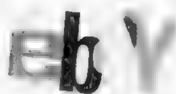


Des îles disparaissent

La fonte des glaciers de l'Arctique entraîne une hausse du niveau des eaux mondiales. Alors que de nouveaux passages marins sont créés au nord du Canada, des petites îles sont englouties sous les flots. L'érosion des côtes devient alarmante. Une délégation de gouvernements de petites îles déposera une résolution urgente à l'Organisation des Nations Unies afin de lutter plus efficacement contre le réchauffement climatique, parce que la fonte des glaces arctiques menacerait la paix et la sécurité internationale.

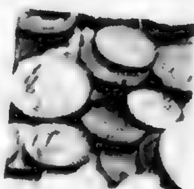
monde de fous!

Vote sur eBay



À l'approche de l'élection du 44e président des États-Unis en novembre, une poignée d'Américains ont tenté de mettre leur vote aux enchères sur le site eBay. Cette vente est illégale. Les administrateurs du site Internet ont retiré toutes les offres. L'un des vendeurs a même été poursuivi et condamné. « Notre politique est très claire, si vous êtes engagés dans des activités illégales sur notre site, nous partageons cette information avec les forces de l'ordre et nous pouvons témoigner au tribunal », a affirmé la porte-parole de eBay, Catherine England, à l'agence France-Presse.

Une voiture en petite monnaie



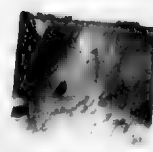
Un Américain de 70 ans aurait payé une partie de sa voiture, d'une valeur de 16 000 $, à l'aide de pièces de monnaie de 5 ¢, 10 ¢ et 25 ¢. James Jones aurait donné plusieurs boîtes de café remplies de monnaie à son vendeur de voiture. Surpris, l'employé de la concession automobile aurait passé une heure et demie à additionner les pièces de monnaie, pour arriver à une somme d'environ 8 000 $. Le nouveau propriétaire a comblé la différence en signant un chèque. Au moment de l'achat, il aurait déclaré ne pas faire confiance aux billets.

Des zombies à Vancouver



Des centaines de zombies ont parcouru les rues de Vancouver, le 16 août. Couvertes de faux sang, de faux intestins et de faux organes de toutes sortes, de nombreuses personnes ont ainsi paradé sous le regard de la foule avoisinante, avant de se rassembler à la galerie d'art de la ville. Les gens étaient invités à participer à l'événement semestriel Marche-Zombie, qui se déroule depuis plusieurs années. On suggérait aux participants de se déplacer et de communiquer comme un zombie. La soirée thématique s'est terminée sur une des plages de Vancouver.

Du rat au menu



Alors que la crise alimentaire sévit dans les régions les plus démunies du monde, le secrétaire d'État du Bihar, au nord de l'Inde, affirme avoir trouvé la solution pour soulager les plus affamés de la planète. « Les gens pauvres du Bihar ont toujours mangé des rats, affirme Vijay Prakash. S'ils peuvent en manger, pourquoi le reste de la planète ne le pourrait-il pas? » En plus d'apaiser la faim, la chasse aux rats contribuerait à réduire les dommages causés aux récoltes par les rongeurs.





Le Club de **Bicolo**

Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.

L'Automne

Les feuilles tombent



La lumière permet aux feuilles de fabriquer une substance qui s'appelle la chlorophylle. S'il y a beaucoup de lumière, comme en **été,** la grande quantité de chlorophylle rend la feuille verte.

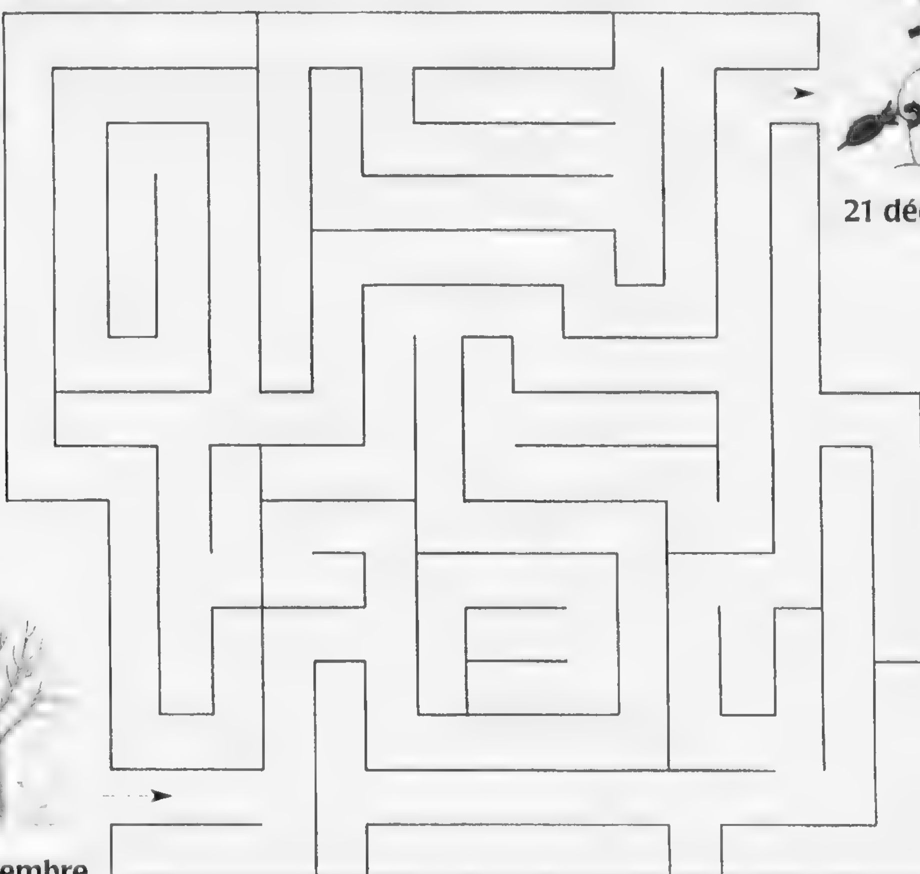
S'il y a moins de lumière, comme en **automne**, la petite quantité de chlorophylle rend la feuille soit rouge, brune ou jaune.

S'il y a très peu de lumière, comme en **hiver**, les feuilles n'ont pas assez de chlorophylle pour survivre, alors elles meurent et tombent des arbres.

Si l'arbre n'a plus de feuilles, mais qu'il recommence à y avoir plus de lumière, comme au **printemps**, les bourgeons poussent pour faire naître d'autres feuilles.

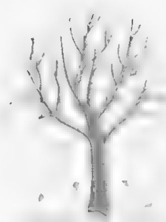
Labyrinthe d'automne

L'automne, c'est la saison qui commence le 21 septembre et qui se termine le 21 décembre. Dans ce labyrinthe, essaie de te rendre à l'hiver.





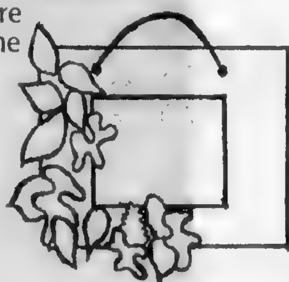
21 décembre



21 septembre

Cadre en feuilles

1. Ramasse de belles petites feuilles qui sont déjà tombées des arbres.
2. Place-les dans un livre et fais-les sécher. Cela prendra quelques jours.
3. Pour le cadre, découpe un rectangle de 15 cm par 20 cm dans un carton assez rigide.
4. Colle une photo de 10 cm par 15 cm au centre du carton.
5. Perce deux petits trous dans le haut de ton cadre pour y passer une ficelle.
6. Lorsque tes feuilles sont sèches, colle-les autour de la photo.



SOLUTIONS

QUE SE PASSE-T-IL EN AUTOMNE?

1. vent, 2. pluie, 3. parapluies, 4. fleurs, 5. feuilles, 6. oiseaux, 7. hiberner, 8. légumes, 9. conserves.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

ÉCOLE ROMÉO-DALLAIRE

Nouvelle aire de jeu!



photo : Daniel Bahuaud

La nouvelle aire de jeux de l'Ecole Roméo-Dallaire fait le plaisir des élèves.

Daniel BAHUAUD
SAINT-JAMES

Les élèves de l'École Roméo-Dallaire ont eu une belle surprise à leur retour de vacances le 3 septembre. Sur le terrain de l'école, une toute nouvelle aire de jeux les attendait! Les jeunes ont tout de suite couru vers les balançoires, glissoires et barres d'équilibre. Il y a même une petite tour d'escalade, haute de deux mètres cinquante.

Installée en août, la nouvelle aire de jeux est le fruit de trois ans de travail. « On en a vendu des pizzas et des hot-dogs, lance le président du comité scolaire, Gérald Danais. Le tout a coûté 50 000 $, il a également fallu frapper à la porte de plusieurs organismes et donateurs. La Division scolaire franco-manitobaine, la Commission scolaire franco-manitobaine ont été généreuses. Nous avons même eu de l'appui financier du général Roméo Dallaire. »

Le travail des parents aura valu la peine. « J'adore le nouveau terrain, lance une élève en 3e année, Savannah Tremblay. Monter la tour d'escalade, c'est pas mal *cool*! » Et Savannah n'est pas la seule à partager cette opinion. « Les structures font le bonheur de tous les élèves, fait remarquer le directeur, Gérard Massé. Les familles de l'école aussi, puisqu'elles amènent leurs petits jouer sur le terrain après les heures de classe. Tout le quartier est reconnaissant. »

Même son de cloche de Gérald Danais. « Ma petite de deux ans adore les balançoires, déclare-t-il. L'ingénieur doit encore vérifier certaines structures pour les certifier. Celles-ci sont présentement entourées de clôtures, qui disparaîtront d'ici une semaine. »

Et ce n'est qu'un début. Le comité scolaire prévoit agrandir le terrain au cours des prochaines années. La deuxième phase, qui coûtera environ 70 000 $, permettre de doubler le nombre de structures de jeux.

ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

La lecture avant tout



L'enseignante Mona Buors guide les élèves de l'École communautaire Aurèle-Lemoine lors d'une session de lecture

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAURENT

L'École communautaire Aurèle-Lemoine implante cet automne un nouveau programme de lecture pour les élèves de la 1re à la 8e année.

« Le programme a pour but d'avancer la littéracie chez les élèves, en les aidant à développer des stratégies et habitudes qui rehausseront leur compréhension et leur niveau de lecture », explique la coordonnatrice du programme de lecture et enseignante, Barbara Wildhager.

Dès le début d'octobre, les élèves feront 45 minutes de lecture. Ils seront guidés et appuyés par Barbara Wildhager, ainsi que par les enseignants et auxiliaires de l'école. Ils entameront d'abord une activité de prélecture, en remarquant le titre et le genre du livre à lire, ainsi qu'en identifiant leurs attentes par rapport au livre. « S'agit-il d'une lecture pour s'informer ou pour s'amuser?, fait remarquer Barbara Wildhager. Ai-je déjà lu des livres semblables? Voilà le genre de questions que se poseront les élèves. »

Lors de la lecture proprement dite, les élèves, et surtout les plus jeunes, recouperont les phrases en mots, et les mots en syllabes. Une fois la lecture terminée, ils réfléchiront sur les stratégies qu'ils ont employees en lisant.

« Les plus jeunes regardent-ils les images avant de lire pour ensuite faire un lien entre le visuel et les mots?, explique Barbara Wildhager. Décodent-ils les mots en les entendant dans leur imagination? Ou perçoivent-ils les mots visuellement? Cette réflexion porte le jeune à penser à sa façon de lire et d'absorber les renseignements contenus dans le livre. »

Des programmes semblables existent depuis quelques années dans plusieurs écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Mais c'est la première fois que l'approche sera mise en œuvre à Saint-Laurent. « La lecture est notre grande priorité académique de l'année, déclare le directeur Serge Carrière. Elle est à la base de tous les apprentissages. Alors il est de mise que nous nous y attardions davantage. »

« J'ai hâte de commencer avec les jeunes, déclare Barbara Wildhager. En ce moment, nous faisons de la formation. La coordonnatrice divisionnaire pour la jeune enfance, Joanne Dumaine et la coordonnatrice des services aux élèves, Sylvie Huberdeau, nous accompagnent en partageant leur expertise. Les enseignants et les auxiliaires sont eux aussi très enthousiastes. C'est un beau travail d'équipe. Nous espérons tous que le programme fournira une aide concrète aux élèves. »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

15 septembre • Tour de Birch pour les élèves de la 3e à la 12e année de l'École communautaire Gilbert-Rosset.

22 septembre • Journée internationale sans voitures.

1er octobre • Journée internationale de la musique.

7 octobre • Course de fonds divisionnaire pour les élèves de la 5e à la 8e année.

POUR LES PARENTS

25 septembre • AGA du comité scolaire de l'École communautaire Gilbert-Rosset. 18 h. Avec souper barbecue gratuit pour toutes les familles.

COMMISSION SCOLAIRE

24 septembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

29 octobre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

10 octobre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École communautaire Gilbert-Rosset. Pas de classes.

13 octobre • Action de grâces. Pas de classes.

17 octobre • Journée de perfectionnement professionnel divisionnaire. Pas de classes

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

COLLÈGE/ÉCOLE RÉGIONALE GABRIELLE-ROY

Profession : secrétaire

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES

La télévision ou le cinéma vont ont habitués à cette image de la secrétaire, jolie femme aux ongles vernis qui passe son temps à les polir? La réalité est toute autre. Dans les écoles de la DSFM, les secrétaires sont appelées à être comptables, réceptionnistes, tabulateurs de données essentielles, conseillers discrets ou encore maman et papa par procuration. Tout cela demande des compétences très diversifiées. L'équipe du secrétariat de l'Ecole/Collège régional Gabrielle-Roy, Éveline Touchette (secrétaire en chef) et Brenda Arnal (secrétaire de soutien, temps plein) et Évelyne Grenier (secrétaire de soutien, temps partiel), expliquent leur travail.

« Nos journées sont toujours bien chargées, raconte Éveline Touchette. L'école compte 363 élèves de la maternelle à la 12e année, alors il y a de nombreux défis à relever. Pour faciliter la tâche, nous nous sommes réparties les dossiers, Brenda et moi. Nous sommes appuyées par Évelyne Grenier. »

Éveline Touchette s'occupe de la comptabilité et des travaux quotidiens tels que la préparation des listes d'autobus et d'absences pour les sorties scolaires. Brenda Arnal s'occupe de la base de données de l'école. Elle prépare les listes des élèves et des classes, dresse les horaires des élèves et des enseignants. Elle tient compte des absences des élèves et envoie les notes des élèves de la 10e à la 12e année au ministère de l'Éducation.

« Je passe beaucoup de temps au téléphone à m'occuper des absences, souligne Brenda Arnal. En début d'année et de semestres, les élèves du secondaire passent souvent au bureau pour faire des changements à leur horaire ou s'assurer qu'ils ont les crédits requis. On voit aussi les plus petits, qui ont parfois des bobos qu'il faut panser. Et il faut aussi composer avec les enseignants, qui veulent des listes de classes ou ont des comptes à vérifier. Sans parler de la direction. Nous sommes choyées, puisque nous avons une excellente communication avec le directeur, Marc Roy Les pépins sont rares, et ce ne sont jamais de gros problèmes! »

Les rencontres quotidiennes mettent en évidence les qualités requises pour être bonne secrétaire. « Il faut être flexible, capable de réagir à un grand éventail d'événements, soutient Eveline Touchette Nous devons composer avec les éraflures au genou jusqu'au décès d'un parent. Il faut de l'entregent, savoir dire les choses poliment, avec beaucoup de doigté. Il faut aussi apprendre à travailler avec des gens ayant différentes sortes de personnalités. Il y a quelques années J'ai reçu une formation sur les types de personnalités. Ça m'a été très utile, car les parents et les profs nous demandent beaucoup notre avis sur toutes sortes de choses. Souvent, nous sommes ambassadrices de l'école. Alors il faut être humaines. »

Autre aptitude essentielle : savoir bien structurer son travail, se donner des objectifs pour une journée donnée, mais aussi savoir lâcher prise. « Parfois je n'ai pas tout accompli ce que je souhaitais faire dans ma journée, rappelle Éveline Touchette, mais j'ai fait d'autres choses tout aussi importantes. »

Même son de cloche chez Évelyne Grenier. « Cette grande variété de tâches, c'est ce que j'aime de mon travail, affirme-t-elle. Il y a toujours quelque chose à faire. Le temps passe vite. Mes fonctions à temps partiel confirment mon désir de me dénicher un poste à temps plein. Cela fait seulement un an que je suis au secrétariat – je suis aussi auxiliaire dans l'école – et je suis encore plus convaincue que c'est la voie que je veux prendre. »


Photo : Gracieuseté École/Collège régional Gabrielle-Roy
Évelyne Grenier, Brenda Arnal et Éveline Touchette.

Qui dit secrétaire dit cependant effectuer des tâches plus monotones. « Préparer un cartable pour la première réunion des enseignants, avec 100 différentes photocopies et 12 séparateurs dedans, c'est nécessaire, mais pas très palpitant, confie Éveline Touchette. Heureusement que ce n'est pas comme ça toute l'année. »

En effet, chaque moment de l'année scolaire comporte sa part de défis. « Le 30 septembre, nous devons envoyer les listes d'élèves inscrits au Ministère, pour assurer le bon financement de la DSFM, explique Eveline Touchette. Et à tous les trois mois, je dois soumettre un rapport de comptabilité à la Province. C'est une nouvelle exigence qui s'est ajoutée à ma liste de tâches. Quand j'ai commencé, il y a 14 ans, je croyais qu'avec les années et l'expérience acquises, ce serait de plus en plus facile. Mais il y a toujours des changements à notre façon de faire. »

Le trio dit adorer son travail. « La variété, au fil des jours, est très stimulante », déclare Évelyne Grenier. « J'aime la comptabilité, ajoute Éveline Touchette. Ça, et jouer à la maman pour les petits et les grands. »

« J'aime voir les enfants grandir et mûrir, ajoute Brenda Arnal. Certains anciens nous reviennent avec leurs enfants. On voit continuer le cycle de la vie. »

ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Pow-wow à La Brise

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

Les élèves de la maternelle à la 8e année de l'École Saint-Joachim ont goûté à la culture autochtone. le 25 juin dernier, ils ont en effet participé à un pow-wow comprenant toute une brochette d'activités et de prestations spéciales.

La *Summer Bears Dance Troupe*, du Festival Manito Abhee, a présenté un spectacle de danse. La formation musicale *Bernie and the Rubber Band* a fait taper du pied son jeune public.

Ensuite, les élèves ont admiré deux expositions : l'une portait sur la chasse et la trappe, l'autre sur la courtepointe. Les jeunes ont construit des totems, fabriqué des capteurs de rêve, des bracelets et des colliers, et fait cuire de la bannock sur un feu de camp. Des leçons de tir à l'arc étaient également offertes.

Les élèves du secondaire ont également contribué au pow-wow en préparant une exposition d'art autochtone.

En plus, les élèves ont bien mangé : succulentes collations au riz sauvage, jerky, galettes au sirop d'érable, burger de bison, le tout complété d'une bonne part de tarte au sucre!


Photo : Gracieuseté École Saint-Joachim
Les élèves de l'École Saint-Joachim ont apprécié la visite de la *Summer Bears Dance Troupe* lors d'un pow-wow, qui avait lieu à l'école en juin.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

sudoku

PROBLÈME N° 135

							8	5
6			9			3		
		5		3			7	
			3			1		
		3	1	9	7	2		
		6			8			
	9			8		7		
		2			1			9
4	8							

RÉPONSE DU N° 135

2	3	9	7	1	6	4	8	5
6	7	8	9	5	4	3	2	1
1	4	5	8	3	2	9	7	6
7	2	4	3	6	5	1	9	8
8	5	3	1	9	7	2	6	4
9	1	6	2	4	8	5	3	7
5	9	1	6	8	3	7	4	2
3	6	2	4	7	1	8	5	9
4	8	7	5	2	9	6	1	3

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

Recette

Pain aux dattes et carottes

3/4 tasse (190 ml) d'eau bouillante
1 c. à thé (5 ml) de bicarbonate de soude
1 1/2 tasse (375 ml) de dattes hachées
1 1/4 tasse (315 ml) de farine
1 c. à thé (5 ml de poudre à pâte
1 c. à thé (5 ml) de sel
1 c. à thé (5 ml) d'essence de vanille
1 oeuf
3 c. à soupe (45 ml) de mélasse (facultatif)
3/4 tasse (190 ml) de cassonade
3/4 tasse (190 ml) de carottes râpées
1/4 tasse (65 ml) de beurre ou margarine
1 c. à thé (5 ml) de cannelle
1/4 c. à thé (1 ml) de muscade

- Préchauffer le four à 350°F (180°C).
- Dans un bol, dissoudre le bicarbonate de soude dans l'eau bouillante, puis verser sur les dattes hachées. Réserver pour laisser refroidir un peu.
- Dans un autre bol, mélanger la farine, le sel, la poudre à pâte, le sel, la cannelle et la muscade.
- Dans un autre bol, fouetter l'oeuf puis ajouter graduellement la cassonade et la mélasse en fouettant.
- Ajouter les dattes refroidies et les carottes râpées.
- Incorporer aux ingrédients secs. Mélanger.
- Verser dans un moule pour pain graissé.
- Cuire au four à 350°F (180°C) de 45 à 55 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dent inséré en ressorte propre.
- Vous pouvez soupoudrer de son avant de mettre au four.
- La mélasse ajoute beaucoup de saveur à cette recette.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 55 minutes • Portions : 1 pain

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 505

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2							■					
3						■						
4					■							
5				■								
6			■									
7		■									■	
8	■									■		
9									■			
10								■				
11							■					
12						■						

HORIZONTALEMENT

1. Personne qui a précédé quelqu'un dans un emploi.
2. Mesure propre à diminuer un mal. – Voilier à un seul mât.
3. Acquiesce à. – Poète français (1856-1910).
4. Épreuve en général. – Luttes, compétitions.
5. Époque. – Etalée sur le sol.
6. Personnel. – Ramasser les sarments qui proviennent de la taille de la vigne
7. Déplace une antenne de sa direction
8. Mobilises pour une nouvelle action. – Gamme
9. Affaiblies physiquement et intellectuellement. – Flan breton aux raisins secs
10. Port de Grèce, près d'Athènes. – Canapé rembourré.
11. Profond dégoût. – Fâché attristé.
12. Taillis maintenus à hauteur d'homme. – Liste annuelle des noms des conseils.

VERTICALEMENT

1. Mammifère carnivore. – Race, espèce.
2. Aperçois, trouve parmi d'autres. – Manifestai mon mécontentement par des plaintes.
3. Exprimée. – Dispositif à lettres et à chiffres mobiles permettant d'imprimer une date.
4. Partie en pointe de certains organes végétaux. – Personne qui sème.
5. Ville des Pays-Bas. – Qui ont une saveur âpre
6. Démonstratif. – Retour glorieux du Christ, à la fin des temps, en vue du Jugement dernier
7. Mastites.
8. Rascasses. – Possessif.
9. Qui cessent, par extinction de leur mandat de faire partie d'une assemblée. – Partie d'un canal.
10. Qui a perdu de sa vivacité. – Qui impressionne vivement l'odorat.
11. Aigle d'Australie. – Oxyde de cobalt, de couleur bleue.
12. Serais encore utilisable.

RÉPONSES DU N° 504

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	Q	U	I	N	Q	U	E	N	N	A	L	E
2	U	■	S	O	U	R	N	O	I	S	E	S
3	I	N	O	U	I	E	■	M	O	I	N	S
4	N	O	M	M	E	E	S	■	B	A	T	A
5	T	U	E	E	S	■	E	T	E	T	E	R
6	E	S	T	A	C	A	D	E	■	E	U	T
7	S	■	R	■	E	C	U	L	E	■	R	E
8	S	C	I	E	N	T	I	S	M	E	■	R
9	E	L	E	A	T	E	S	■	O	L	T	■
10	N	E	■	M	E	S	E	N	T	E	R	E
11	C	A	N	E	S	■	N	A	T	I	O	N
12	E	N	N	S	■	A	T	T	E	S	T	A



MUNICIPALITÉ RURALE DE RITCHOT

AVIS PUBLIC
Comité de révision pour 2009
Municipalité rurale de Ritchot

Le rôle d'évaluation des taxes des biens personnels, d'affaires et biens réels pour 2009 a été livré au bureau de la Municipalité rurale de Ritchot et le public peut l'examiner.

Requête en révision :

Paragraphe 42(1) de l'évaluation municipale; « toute personne, y compris l'évaluateur, peut présenter une requête en révision d'un rôle d'évaluation concernant :
a) l'assujetissement à la taxe;
b) le montant de la valeur déterminée;
c) la classification des biens;
d) le refus de l'évaluateur de modifier le rôle d'évaluation en application du paragraphe 13(2) ».

Conditions :

Paragraphe 43(1) de l'évaluation municipale, « les requêtes en révision doivent :
a) être faites par écrit;
b) indiquer le numéro du rôle et la description cadastrale des biens imposables visés;
c) indiquer les motifs de la requête;
d) être déposées :
   i) soit par livraison du bureau indiqué dans l'avis public visé au paragraphe 41(2) :
   ii) soit par signification au secrétaire, **au moins 15 jours** avant la date prévue pour la tenue de l'audience du comité mentionnée dans l'avis ».

Le comité de révision siégera **le jeudi 16 octobre 2008 à 9 h** dans la salle municipale de la Municipalité rurale de Ritchot.

Fait au village de Saint-Adolphe, Manitoba, ce premier jour de septembre 2008.

Florence May, Directrice générale
Municipalité rurale de Ritchot
352, rue Main
Saint-Adolphe (Manitoba) R5A 1B9

NOTEZ BIEN : TOUTES LES REMISES DE DOSSIER DOIVENT ÊTRE REÇUES AU BUREAU MUNICIPAL AVANT 16 H 30, LE 30 SEPTEMBRE 2008.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

Bébé, parents et gazouillements

Île-des-Chênes

✓ **À Île-des-Chênes** • 25 septembre • 10 h 30 • École Gabrielle-Roy.

✓ **À La Broquerie** • 18 septembre • École Saint-Joachim.

✓ **À Saint-Boniface** • 23 septembre et 7 octobre • 9 h 45 • École Précieux-Sang • info : 257-7642.

Lorette

✓ Dès le 3 octobre • ***Mini Franco-Fun*** • les vendredis matins • pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents • École Lagimodière • info : 878-9240.

Parc Windsor

✓ 26 septembre • ***Concert d'automne*** • 19 h • Paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens • info : 982-4400.

Saint-Boniface

✓ ***Guid' Amies franco-manitobaines*** • Étincelles (5-7 ans) • Jeannettes (8-10 ans) et Guides (11-13 ans) • info et inscriptions : 237-6217.

✓ 18 septembre • ***Conférence / La langue des jeunes au Manitoba : sa vitalité et son évolution*** • par Liliane Rodriguez • 20 h • Salon Empire du Centre du patrimoine • 340, boul. Provencher.

✓ 18 septembre • ***Scène d'esprits*** (théâtre d'été improvisé) • LIM, CJP et Théâtre universitaire Chien de Soleil • mise en scène Christian Perron • 20 h • Salle Martial-Caron du CUSB (200, ave. de la Cathédrale) • info : 226-1693.

✓ 18 septembre au 20 novembre • ***Heure du conte*** • pour les 3 à 5 ans • les jeudis • 10 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface (100-131, boul. Provencher)• info : 986-4272.

✓ 18 septembre • ***Cercle de lecture*** • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info et inscriptions : 986-4331.

✓ 19 septembre • La petite école de Théâtre du Cercle Molière pour jeunes de 3 à 17 ans • ***Date limite pour l'inscription*** • info : 233-8053.

✓ 19 septembre • ***Spectacle 5x5*** du 100 NONS • artistes : Jocelyne Baribeau, Cosette Dorge Bott, Laura Gracefo, Julie Lacroix et Aimé Boisjoli • 19 h 30 • Salle Martial-Caron du CUSB (200, ave. de la Cathédrale) • info : 231-7036.

✓ 22 septembre • ***AGA / Centre récréatif Notre-Dame*** • Au Centre.

✓ 23 septembre • ***Ancestry Plus en français*** • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface (100-131, boulevard Provencher) • info et inscriptions : 986-4331.

✓ 23 septembre • ***AGA / Association francophone pour le savoir*** • midi • Salon Sportex du CUSB (200, ave. de la Cathédrale).

✓ 23 septembre • ***Vidéoconférence*** du Consortium national de formation en santé • titre : Oui, je le veux! L'approche motivationnelle ou l'art d'inoculer le désir du changement • 10 h 30 • Salle de vidéoconférence (0226) du CUSB (200, ave. de la Cathédrale) • info et inscriptions : 237-1818 poste 349.

✓ 24 septembre • ***Cercle Auteur-compositeur*** du 100 NONS • première rencontre • 19 h • Salle 241 du CCFM (340, boul. Provencher) • info : 231-7036.

✓ 30 septembre • ***Vidéoconférence*** du Consortium national de formation en santé • titre : L'intervention en santé mentale comme expérience sociale • 10 h 30 • Salle de vidéoconférence (0226) du CUSB (200, ave. de la Cathédrale) • info et inscriptions : 237-1818 poste 349.

✓ 1 au 29 octobre • ***Club Toastmasters Francs-Parleurs*** • les mercredis • 17 h 30 • Salle 104 au Collège Louis Riel (585, rue Saint-Jean Baptiste) • info : 257-7361.

✓ 4 octobre • ***100e anniversaire de la Basilique Cathédrale*** • procession : 16 h 20 • messe à 17 h • Cathédrale de Saint-Boniface.

✓ 6 au 9 octobre • ***Formation / Y'a personne de parfait*** • pour parents d'enfants âgés de cinq ans ou moins • Centre Youville (33, rue Marion) • info et inscriptions : 231-3208.

✓ 6 octobre au 15 décembre • ***Jouer en français*** • CPEF Précieux-Sang (109-A, rue Kenny) • les lundis • 9 h 30 • info : 231-2350.

✓ 9 octobre • ***AGA CDEM et AMBM*** • 17 h 30 • au CCFM (340, boul. Provencher) • info : 925-2320.

✓ 16 novembre • ***Date limite pour soumettre une candidature pour le Prix Riel*** • Société franco-manitobaine • info : 233-4915 ou 1-800-665-4443.

Saint-Pierre-Jolys

✓ 30 septembre au 4 novembre • ***Programme de formation et d'orientation*** • pour les bénévoles en soins palliatifs • les mardis • Coins Santé / Centre médico-social De Salaberry • info et inscriptions : 433-7636.

✓ 2 octobre au 20 novembre • ***Yoya*** • Le coin santé • les jeudis • 19 h • Chapelle Repos Jolys • info et inscriptions : 433-3891.

Saint-Vital

✓ 15 septembre au 10 novembre • ***Heure du conte*** • pour les enfants et leurs parents • les lundis • 18 h 30 • 1168, rue Dakota • info : 986-4272.

Stonewall

✓ 20 au 21 septembre • ***Weekend Archéologie, roches et minéraux*** • Marais Oak-Hammock • info : 467-3300.

Winnipeg

✓ 27 septembre • ***32e Gala du homard*** • Cercle Molière • 18 h • Centre des congrès de Winnipeg • info : 233-8053.

✓ 5 octobre • ***Dimanche en famille*** • Le Musée des beaux-arts de Winnipeg • 13 h 30 • info : 789-1763.

Souper paroissiaux

✓ 21 septembre • ***Somerset*** • 16 h • Salle communautaire • info : 744-2143.

✓ 27 septembre • ***Saint-Laurent*** • 16 h • Salle paroissiale.

✓ 28 septembre • ***Sainte-Anne-des-Chênes*** • 16 h • Salle du Curling.

✓ 28 septembre • ***Précieux-Sang*** • 15 h 30 • 289, avenue Dussault • info : 233-2874.

✓ 28 septembre • ***Otterburne*** • 16 h • Salle de curling • 62, rue Grant.

✓ 5 octobre • ***Sainte-Agathe*** • 16 h • Centre communautaire et culturel • info : 882-2493.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Gala des prix d'excellence 2008 de l'Association de la presse francophone

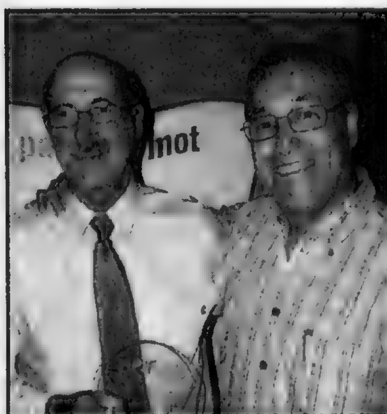


APF

Quatorze prix ont été remis lors du Gala des prix d'excellence de l'APF, qui avait lieu le 11 juillet à Sudbury, en Ontario. De Terre-Neuve-et-Labrador jusqu'au Yukon, 85 invités étaient présents pour souligner l'excellence de la presse écrite francophone du Canada.



Le journal *L'Express d'Ottawa* s'est vu décerner le titre prestigieux de Journal de l'année. Sur la photo, le prix est remis à Madeleine Joanisse par Martin Carrier de TV5.



André Thibert, représentant de Desjardins Caisses populaires du Grand Sudbury, remet le prix du Journal le plus complet à Richard Landry, du *Courrier de la Nouvelle-Écosse.*



Étienne Alary, président de Repco-Média, a remis le prix de la Meilleure page promotionnelle à Sylviane Lanthier du journal *La Liberté* (Manitoba).



Réjean Grenier, éditeur du journal *Le Voyageur* (Sudbury, Ontario), accueillait cette année le congrès de l'APF dans son coin de pays.

Journal de l'année 2008
Gagnant : **L'Express d'Ottawa**
2e place : La Liberté
3e place : Le Voyageur

Journal le plus complet
Gagnant : **Le Courrier de la Nouvelle-Écosse**
2e place : L'Express d'Ottawa
3e place : La Liberté

Présence publicitaire dans le journal
Gagnant : **Le Voyageur**
2e place : L'Aurore boréale
3e place : L'Express d'Ottawa

Qualité graphique du journal
Gagnant : **L'Express d'Ottawa**
2e place : Le Voyageur
3e place : La Nouvelle

Rédaction journalistique
Gagnant : **La Voix acadienne**
2e place : La Liberté
3e place : L'Express d'Ottawa

Couverture de l'actualité
Gagnant : **La Voix acadienne,** pour sa couverture de la campagne électorale provinciale
2e place : L'Aurore boréale (2 dossiers), L'Aquilon
3e place : Le Métropolitain

Article communautaire
Gagnant : **La Liberté**, pour l'article « Attendre pour ses papiers » de Patricia Sauzède-Bilodeau
2e place : La Nouvelle
3e place : La Liberté

Cahier spécial
Gagnant : **Le Courrier de la Nouvelle-Écosse,** pour son cahier *70 ans*
2e place : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
3e place : Le Voyageur

Page promotionnelle
Gagnant : **La Liberté**, pour un spécial Hôpital général Saint-Boniface
2e place : La Voix acadienne
3e place : Le Moniteur acadien et Le Courrier de la Nouvelle-Écosse

Photographie de l'année
Gagnant : **L'Express du Pacifique**, pour la photographie « Fêtons le cochon »
2e place : L'Express du Pacifique
3e place : La Liberté

Éditorial de l'année
Gagnant : **L'Aurore boréale**, pour « Une tragédie nordique »
2e place : L'Aurore boréale
3e place : La Liberté

Annonce maison
Gagnant : **La Liberté**
2e place : Le Régional et Le Franco
3e place : L'Express d'Ottawa

Une de l'année
Gagnant : **La Liberté**, pour son édition du 25 juillet 2007
2e place : La Voix acadienne
3e place : La Nouvelle

Engagement communautaire
Gagnant : **L'Aurore boréale**, pour le partenariat Communauté en santé
2e place : Le Franco

Notons que Transcontinental parrainait le prix du Meilleur cahier spécial, remis au *Courrier de la Nouvelle-Écosse.*

Ne pas perdre ses racines

Le français, l'ukrainien, l'anglais et la musique sont les quatre langues parlées au sein de la famille Wsiaki.

Simon GOUIN

La famille Wsiaki a fait du multiculturalisme, une force. Le père, Bill, a grandi dans une famille d'origine ukrainienne. La mère, Marie-Anne, est francophone. À contre-courant des idées reçues, ce sont ces deux cultures qu'ils ont décidé de transmettre à leurs enfants : Geneviève, Nathanaël, Gabrielle et Mikaël.

« Lorsque nous avons eu nos enfants, nous avons pris la décision de les élever dans les deux langues minoritaires : le français et l'ukrainien, explique Marie-Anne Wsiaki. Nous voulions qu'ils aient la chance de les parler couramment. Pour cela, il fallait commencer dès la naissance. »

« Beaucoup de personnes nous disaient : "il faut choisir une des langues, sinon, ils feront des confusions", ajoute-t-elle. Or si chaque parent garde sa langue, les enfants ne seront jamais confus. »

« En Ukraine, certaines personnes parlent six langues, remarque Bill Wsiaki. En Europe, la mentalité est très différente : ils n'ont pas peur d'enseigner ou d'apprendre plusieurs langues. »

Dès leur naissance ou presque, les enfants ont entendu du français avec leur mère, de l'ukrainien avec leur père. Marie-Anne Wsiaki se souvient que dès l'âge de deux ans, sa fille aînée, Geneviève, passait facilement d'une langue à l'autre. Bien que l'anglais soit la langue parlée entre les deux parents, les enfants l'ont appris à l'école, vers l'âge de huit ans.

Français, ukrainien et anglais

En plus d'aller dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine, Geneviève, Nathanaël, Gabrielle et Mikaël ont suivi des cours à l'école ukrainienne, tous les samedis matins. « Nathanaël et moi avons passé un diplôme d'ukrainien qui nous a donné des crédits pour être diplômés en 12e année, souligne Geneviève Wsiaki, 21 ans, désormais étudiante en psychologie à l'Université du Manitoba. Nous espérons un jour découvrir l'Ukraine. Toute la famille de notre père réside encore là-bas. Et cela fait partie de notre héritage. »

Après avoir fait une partie de leur scolarité en français, les quatre jeunes ont été obligés de poursuivre leurs études en anglais. « Car les choix de programme en français sont limités », précise Nathanaël Wsiaki, 19 ans, étudiant en musique à l'Université du Manitoba.

Mais ils n'ont pas pour autant renoncé à leur français et à leur culture francophone. Bien au contraire. Être en contact avec l'anglais les motive pour garder leur langue maternelle. « Comme nous vivons dans un milieu francophone minoritaire, il faut que les gens fassent des efforts pour conserver leur français, indique Nathanaël Wsiaki. Malheureusement, certains perdent leur français. Les jeunes d'aujourd'hui le parlent moins bien. Le niveau des cours de français diminue pour s'adapter aux compétences des élèves. »

« J'ai moi-même fait ma formation d'infirmière essentiellement en anglais, souligne Marie-Anne Wsiaki. J'ai ensuite été obligée de réapprendre mon français. Voilà pourquoi je demande à mes enfants de ne pas perdre leurs facilités. C'est tellement facile de perdre la langue. »



photo : Simon Gouin

De gauche à droite : Nathanaël, Mikaël, Gabrielle, Geneviève, Bill et Marie-Anne Wsiaki.

« J'étudie en anglais, je travaille aussi dans un milieu anglophone. J'ai conscience que lorsque je partirai de chez moi, la seule façon de garder mon français sera de revenir chez mes parents, dit Geneviève Wsiaki. Mais savoir que je peux perdre mon français me motive pour me forcer à penser en français et à parler en français avec mes amis. »

Garder son français : un défi

« Dans les écoles francophones, les élèves parlent l'anglais à l'extérieur des classes, remarque Mikaël Wsiaki, 15 ans. Ils se disent : puisque nous étudions en français, nous ne pouvons pas perdre notre langue. Or c'est justement ce qui arrive. Quand je parle en français à des copains francophones, la plupart me répondent en anglais. »

« Maintenant que je suis dans une école anglophone, je réalise à quel point les élèves des écoles francophones ont eu la chance de pouvoir étudier en français, ajoute-t-il. Et avec des copains francophones, nous nous efforçons de parler français dans les couloirs. »

Dans un milieu majoritaire anglophone, garder son français nécessite beaucoup de volonté. « Ne pas perdre ses racines est un véritable défi. Dans mon travail, certains anglophones n'acceptent pas que je parle en français aux francophones, note Marie-Anne Wsiaki. Ils croient que l'on parle d'eux et se sentent offusqués. Ils me demandent de parler en anglais lorsqu'il y a un anglophone. Comme il y a toujours des anglophones, je ne parlerais plus jamais en français. Heureusement que nous n'avons pas appliquer cette règle à la maison. J'ai la chance d'avoir un mari qui a accepté que l'on parle en français. »

Si parler français est un défi, c'est aussi un grand avantage. « Depuis l'âge de 16 ans, j'ai été embauchée par la ville parce que je suis francophone, dit Geneviève Wsiaki. De plus, dans l'aide aux enfants autistes, il y a un besoin important de personnel francophone. On m'a déjà proposé d'accélérer ma formation. »

« Parmi des centaines de demandes pour un même poste, avec des personnes qui ont presque toutes la même formation, il est certain qu'être bilingue ou trilingue est un net avantage, estime Bill Wsiaki, gérant de la bibliothèque du Collège Saint-Paul, à l'Université du Manitoba. Une personne qui fait de la musique, ce qui demande de la rigueur, aura aussi un plus. »

Une langue universelle : la musique

Car la musique est le langage universel parlé au sein de la famille Wsiaki. Bill Wsiaki joue de la basse et de la guitare; Nathanaël, du piano; Mikaël, des percussions et de la basse; et Gabrielle chante. Avec un ami de la famille, Bunny Gentes, ils ont formé un groupe, NIGHTFALL. Ils se sont produits à la librairie McNally Robinson, au Mârdi Jazz du Centre culturel franco-manitobain, au King's Head Pub, au Collège universitaire de Saint-Boniface et à la Fête de la Musique, entre autres. Même si elle n'a pas le temps de participer au groupe, Geneviève fait elle aussi de la musique.

« La musique est une autre façon de communiquer, estime Bill Wsiaki. Il y a quelques années, nous avons commencé à jouer d'anciens morceaux. Alors qu'ils ne les connaissaient pas, les enfants les ont réinterprétés en apportant leur touche personnelle, leur vitalité. La musique est un langage universel qui peut être compris à travers le monde. Nous vivons des expériences merveilleuses, des moments de partage avec le public mais aussi entre nous. »

« Je chante parfois en français, mais plus régulièrement en anglais, car nos influences sont principalement anglophones », ajoute Gabrielle Wsiaki, 17 ans.

« Pour faire de la musique, il faut avoir de la patience et du dévouement, explique Nathanaël Wsiaki. Il faut travailler pour la développer et ne pas la perdre. C'est exactement comme avec le français. »

Télé-horaire de la semaine du 22 au 28 septembre 2008

Le Jour du Seigneur : le dimanche 28 septembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église d'Earlton, Ontario, dans le diocèse de Timmins. Président : l'abbé Marcel Bruneau.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Variées	Pyramide	Union fait la force	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Urgences		Terre humaine	Grand-papa	Un gars, une fille	Union fait la force
RDI	RDI en direct	Coup d'oeil	RDI en direct				Téléjournal/ Midi	Variées	RDI en direct								Téléjournal	:50 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	V Fais pas çi fais pas	Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 22 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	Auberge chien noir "Pleure tout ton saoul"		Hauts/ bas de Sophie "Coup de poignard"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct	Élections 2008	Grands Reportages "L'industrie du faux"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "L'industrie du faux"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Vie privée Pourquoi livrent-ils leurs secrets et leur vie intime dans un livre ou dans la presse?				Route des festivals	Expression	TV5 le journal /25 UnLivre	On n'est pas couché				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les auditions de Star Académie		Annie et ses hommes		Dr House "Sans peur et sans douleur"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 Le coeur...	:15 Infopublicité					

Mardi 23 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Roxy	Les étoiles filantes	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct	Élections 2008	Grands Reportages "La contrefaçon qui tue"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "La contrefaçon qui tue"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Pékin express 2: La route de l'Himalaya				Champions nature	Humanima	TV5 le journal /25 UnLivre	Les carnets du Bourlingueur		Vélo Love		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	KM/H "Le party"	Drôles de vidéos	Histoires de filles	Caméra café	La promesse		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 Las Vegas "Preuves à Las Vegas"		:45 Infopublicité				

Mercredi 24 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Tous pour un		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		.45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct	Élections 2008	Grands Reportages "Ramadan"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Ramadan"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		"Tout pour plaire"('05) Anne Parillaud, Judith Godrèche.			:45 25ème image	Partir pour ses idées	Facteur humain	TV5 le journal /25 UnLivre	Le 3950		Sur la route légendaire du thé		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Qui a tué?	Poule aux oeufs d'or	Destinées "La faille"		Les soeurs Elliot "Où est Gloria?"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		45 "Columbo: Couronne mortuaire"('90) James Reed, Peter Falk.				.45 Infopublicité		

Jeudi 25 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Enquête		Grosse vie "L'audition"	C.A.	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		.45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct	Élections 2008	Grands Reportages "Macao, l'envers du jeu"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Macao, l'envers du jeu"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Club social		Envoyé spécial			Cinérama	TV5 le journal /25 UnLivre	Café littéraire			À comm.	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	La fièvre de la danse		Occupation double			VLOG (DS)	Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 "L'éveil"('90) Robert De Niro, Robin Williams.					Infopublicité	

Vendredi 26 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Du coeur au ventre		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct	Élections 2008	Grands Report. Imax "Les castors"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Les castors"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Panique dans l'oreillette		Thalassa Partez à la découverte du littoral de la Corse, de Bonifacio au Cap Corse.				Müvmédia		TV5 le journal /25 UnLivre	"Tout pour plaire"('05) Anne Parillaud, Judith Godrèche.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Pour Rire - Gala "Juste pour rire encore 2008"		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		.45 "Vendus"('03) Véronique Bannon, Serge Thériault.				Infopublicité		

Samedi 27 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Edgar et Ellen	Monstres	W.I.T.C.H.	Magi-Nation	Oniva	Ma vie de star	Lassie	Frontières étrange	Téléjournal/ Midi	La Facture	Zone doc		"À communiquer"				Chère Betty	
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Le voyage de Tippi	C Comme ç@	Saint-Ex, années	Stars parade	Reflets Sud		TV5 le journal /25 Afrique	.35 Géopolitis /:55 Soccer Équipes à communiquer FFF					Champions nature	Journal Suisse	Humanima	Chiffres et lettres	Club social	55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michel Jasmin		Génération 70	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis	"Le petit monstre 2"('91) Michael Oliver, John Ritter.		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Martin sur la route		Téléjournal	Broco show	Le moment de vérité		3600 secondes d'extase		Dre Grey, leçons d'anatomie		Téléjournal	"À communiquer"				35 Hors d'ondes		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Antarctique	Découverte		Téléjournal	Grands Report. Imax "Les castors"		La Facture	Téléjournal	Antarctique	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Le 3950 "Peopleisation"		Le plus grand cabaret du monde					Variées	TV5 le journal	Pékin express 2: La route de l'Himalaya			.20 Nouvo	SOS 18		Müvmédia
TVA	Le TVA 18 heures	"Drôles de blondes"('04) Marlon Wayans, Shawn Wayans.				"La Virée"('00) Breckin Meyer, Seann William Scott.			:15 Le TVA réseau	:45 "Jeux d'espionnage"('01) Brad Pitt, Robert Redford.					:15 Infopublicité			

Dimanche 28 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Les fouineurs	Glurp attack	Shaolin Wuzang	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Zone doc		On fait tous du show business			Vu du large
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Antarctique	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	C'est pas sorcier	La boîte à musique "Le piano"			Kiosque		TV5 le journal /10 Afrique	7 jours sur la planète	Thalassa Partez à la découverte du littoral de la Corse, de Bonifacio au Cap Corse.				Littoral	Journal Suisse	Vivement dimanche! "Kad Merad"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Le couple chéri"('01) John Cusack, Julia Roberts.				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			"Parents secours"('96) Jamie Lee Curtis, Kyle Howard.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Chant'Ouest	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				15 Le Téléjournal		SMASH	"À communiquer"				35 Hors d'ondes
RDI	Enquête		Le journal RDI	Rendez-vous	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	QuébecDepuis1608	Le journal RDI	La Facture	Téléjournal	QuébecDepuis1608	Découverte	
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Müvmédia		La route du thé "Au coeur de Shangri-La"		On n'est pas couché				TV5 le journal	Temps présent		Vivement dimanche! "Kad Merad"				Paroles et musique
TVA	Le TVA 18 heures	La cour des grands		Le banquier		Dieu Merci!		Le TVA réseau	Humour PQ "Télévision"		"L'Abysse"('90) Mary Elizabeth Mastrantonio, Ed Harris.					45 Infopublicité		

TRANSPORT DU BLÉ

Les précisions de Transport Canada

Transport Canada prendra en considération les réactions des producteurs de blé qui lui seront transmis par courriel.

Sophie DESRUISSEAUX

Dans le cadre de l'étude sur le réseau ferroviaire menée par Transport Canada, les producteurs de blé pourront donner leur opinion. C'est ce qu'affirme le ministère fédéral.

À la suite de l'article *Manquer le train* paru dans *La Liberté* du 27 août, Transport Canada s'explique et clarifie la situation. Dans l'article, la Commission canadienne du blé (CCB) mentionnait avoir demandé au ministère de tenir des consultations publiques dans le cadre de son étude, pour permettre aux producteurs de blé de s'exprimer.

« Transport Canada souhaite développer des solutions pour améliorer le service du réseau ferroviaire. C'est pour ça qu'il a réuni des experts, mais il ne prend pas la peine d'écouter les problèmes que rencontrent les producteurs. Comment les règlera-t-il? », déclarait alors le porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini.

La porte-parole de Transport Canada, Maryse Durette, souhaite remettre les pendules à l'heure. « Nous comprenons les préoccupations des producteurs, déclare-t-elle. C'est pour cela qu'ils sont invités à donner leurs commentaires par courriel. (1) Toutes les informations sont recueillies de cette façon et tous les courriels seront lus et pris en considération. »

Transport Canada ne ferme pas la porte à la tenue de consultations publiques. Maryse Durette est néanmoins convaincue que la cueillette d'information par courriel est une meilleure méthode que celle des consultations publiques. « Avec des consultations publiques, nous passons souvent juste une heure dans une région et nous ne pouvons pas entendre tout le monde. Le courriel permet aux petits producteurs comme aux grands de donner leur opinion, et ce, dans le confort de leur salon. Je le répète, tous les commentaires seront pris en considération. Les gens seront donc bel et bien écoutés », maintient-elle.

Rhéal Cenerini n'est pas d'accord : « Dans les régions rurales, beaucoup de personnes n'ont pas Internet. De plus, quand tu veux récolter des informations, tu t'organises pour consulter le plus du monde possible, affirme-t-il. Les consultations publiques sont donc un moyen de ratisser le plus large possible. Transport Canada n'a qu'à regarder les endroits où il y a eu le plus de plaintes par rapport au transport ferroviaire et à y tenir des consultations publiques ».

La CCB reproche aussi à Transport Canada de ne pas examiner les tarifs exigés par les sociétés ferroviaires pour le transport des céréales. Maryse Durette précise de nouveau la position de Transport Canada. « Le mandat de l'étude vise à examiner les services ferroviaires, afin de rendre ce transport plus efficace. Si les gens croient que le prix est un élément important, ils peuvent expliquer leur position dans leur courriel et le groupe qui mène l'étude en tiendra compte. Comme je le répète, tous les commentaires sont pris en compte. S'ils portent sur les prix, cela sera reflété dans l'étude et les recommandations faites au gouvernement », indique-t-elle.

(1) L'adresse courriel est le RFSR-ESMF@tc.gc.ca



Archives La Liberté

Un groupe d'experts de Transport Canada étudie présentement l'offre de services ferroviaires partout au Canada.

AGA Festival du Voyageur

Un avant-goût du 40e

Le Festival du Voyageur dresse un bilan positif de ses activités pour l'année 2007-2008. Un avant-goût des festivités du 40e anniversaire, selon les responsables.

Patricia BITU TSHIKUDI

Les membres du Festival du Voyageur se sont réunis le 9 septembre dans le cadre de leur assemblée générale annuelle.

La rencontre était l'occasion de dresser un bilan des activités de l'année 2007-2008 et d'apporter des changements au fonctionnement de l'organisme.

« La dernière année en a été une de grands changements, estime la directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt. Nous avons établi et solidifié plusieurs partenariats. »

Un des principaux changements apportés au Festival du Voyageur visait à rendre l'organisme plus visible.

« Nous avons rencontré des membres de la communauté au courant de l'année et une des choses que l'on a retenue, c'est que les gens souhaitent que le Festival soit plus présent, explique Josée Vaillancourt. Le Festival donc été plus impliqué au sein de la communauté. On a participé à plusieurs événements. Ça nous assure une certaine visibilité. »

Le Festival du Voyageur a aussi réussi un tour de force en se faisant davantage connaître des Winnipégois.

« Nous somme parvenus à percer le marché winnipégois, assure la directrice du Festival du Voyageur. On voulait changer la perception que les gens ont du Festival. On représente la communauté et les gens de Winnipeg. On est plus qu'une fête de dix jours, on est aussi des ambassadeurs de la province. »

Le Festival du Voyageur dresse aussi un bilan très positif de ses activités durant les deux semaines de festivités en février. « On a enregistré une hausse du nombre d'admissions cette année », assure Josée Vaillancourt.



photo Patricia Bitu Tshikudi

Le Festival du Voyageur dresse un bilan positif de ses activités de l'année 2007-2008 et se prépare à célébrer son 40e anniversaire.

En effet, le nombre de visiteurs lors de la 39e édition du Festival du Voyageur a augmenté de 25 %. Les récents succès de l'organisme sont de bon augure pour les festivités du 40e anniversaire, en 2009.

« L'année 2008 est un aperçu de ce que seront les festivité l'année prochaine, pour la 40e édition du Festival du Voyageur », indique le président sortant du conseil d'administration de l'organisme, Gerald Clément.

En ce qui concerne ses activités à venir, le Festival du Voyageur prévoit travailler en étroite collaboration avec la Fourche pour faire la promotion du Manitoba durant la saison hivernale.

« On souhaite faire de la "saison du Voyageur", une marque de commerce. On veut consolider les activités hivernales de la Fourche et celles du Festival pour créer un événement et attirer plus de touristes. »

Josée Vaillancourt affirme que le développement du Fort Gibraltar ainsi que le programme scolaire sont des priorités pour l'organisation.

L'assemblée annuelle a mené à la révision des statuts et règlements en place depuis 2004. La mission et la vision du Festival ont été revues pour en simplifier la compréhension.

Un nouveau conseil d'administration a été élu. Le président sortant a été remplacé par Daniel Damphouse. Cinq nouveaux conseillers ont aussi été éus.

Julienne Gosselin, Patrick Clément, Daniel Leclair, Danny Robidou et Joanne Noël font désormais partie du nouveau conseil d'administration.

Éoliennes Saint-Joseph

Pas de décision finale

Les résidants de Saint-Joseph devront prendre leur mal en patience avant de savoir si oui, ou non, leur village héritera du projet de parc éolien d'Hydro-Manitoba.

La compagnie d'électricité souhaite acheter jusqu'à 300 mégawatts d'énergie renouvelable. Parmi les dix projets retenus par Hydro-Manitoba, celui de Saint-Joseph est en tête de liste.

Pourtant, Hydro-Manitoba n'a pas encore arrêté son choix. Des discussions sont en cours pour décider de l'entreprise qui héritera du projet.

« Les discussions se poursuivent, explique la coordonnatrice des services en français d'Hydro-Manitoba, Carmelle Boily-LeDorze. Hydro-Manitoba et les promoteurs doivent encore s'entendre sur le prix. »

Les retombées économiques devraient être substantielles pour la communauté qui accueillera le projet de parc éolien.

Une étude environnementale ainsi que la construction des éoliennes suivront le choix final d'Hydro-Manitoba.

Les éoliennes devraient être érigées d'ici 2009. Ce projet représente des investissements de près de 750 millions $. Une décision est attendue incessamment.

P. B.T.

INDUSTRIE DE LA TRADUCTION

Payant ou pas payant?

À l'heure où le bilinguisme est un atout, l'industrie de la traduction au Manitoba se porte à merveille. Les traducteurs s'entendent pour le dire.

Patricia BITU TSHIKUDI

« Il y a beaucoup d'ouvrage dans le domaine de la traduction. Il y a tellement de demandes qu'on est parfois obligés de refuser certains contrats », assure le propriétaire de l'entreprise de traduction Translacom, Charles Leblanc.

Le président de la compagnie de traduction Parenty Reitmeier, Jean-Pierre Parenty, fait le même constat. « Notre volume a considérablement augmenté au cours des dernières années, affirme-t-il. Nous comptons une quarantaine de pigistes ici à Winnipeg, de même qu'une centaine de pigistes dans le monde. La demande ne cesse d'augmenter. »

Selon la directrice du service de traduction au gouvernement du Manitoba, Mélanie Cwikla, le phénomène s'explique par une prise de conscience des organismes et des entreprises locales. « La demande augmente parce que les organismes gouvernementaux et les entreprises sont de plus en plus conscients que le public francophone a le droit d'obtenir l'information en français aussi rapidement que le public anglophone », explique-t-elle.

Selon Mélanie Cwikla, cette demande a des répercussions sur le travail des traducteurs qui doivent répondre plus rapidement à la demande.

« Un traducteur est payé en moyenne 48 000 $ par an au Manitoba. Le salaire moyen au niveau national est de 60 000 $ par année », dit-elle.

Les défis

Même si elle se porte bien, l'industrie de la traduction doit faire face à un certain nombre de défis. « Il y a plusieurs petites entreprises de traduction au Manitoba, explique Charles Leblanc. Ce sont pour la plupart des particuliers ou des pigistes. Ils n'ont pas toujours l'expérience nécessaire. »

L'absence d'encadrement pour les jeunes diplômés qui souhaitent se lancer sur le marché du travail et le manque d'institutions de formation sont deux éléments avec lesquels l'industrie manitobaine de la traduction doit composer. « Étant donné qu'on est dans un milieu minoritaire, il est difficile de trouver des traducteurs qui maîtrisent le français, explique Mélanie Cwikla. Quand on sort du Manitoba, on observe l'effet inverse. »

Selon Charles Leblanc, les nouveaux traducteurs manquent d'encadrement. «Il faudrait plus d'encadrement après les formations. Les jeunes traducteurs ont besoin d'acquérir de l'expérience pour mieux connaître le marché et pouvoir faire de la prospection. Quand les gens ne savent pas qui vous êtes, ils ne peuvent pas non plus savoir ce que vous faites. Les traducteurs indépendants ne voient aucun intérêt à prendre sous leurs ailes de jeunes diplômés quand ils peuvent eux-mêmes répondre à la demande. »

Mélanie Cwikla abonde dans ce sens. « L'industrie est morcelée. Il y a beaucoup de travailleurs indépendants. Ils ne voient pas l'intérêt d'avoir un junior, explique-t-elle. Les traducteurs travaillent beaucoup dans leur bulle et ne sont pas conscients des défis de l'industrie. On assiste actuellement à une pénurie de traducteurs formés. »

En 2000, l'industrie recherchait 1 000 nouveaux traducteurs. Or, seulement 400 traducteurs sortaient de l'école. « Ce manque n'a pas été comblé au cours des dernières années », affirme Mélanie Cwikla.

Cette dernière assure que l'industrie aurait besoin d'un appui gouvernemental pour ce qui est de la formation et de l'encadrement des nouveaux traducteurs. « C'est difficile pour un nouveau traducteur de s'établir dans le métier s'il ne fait pas affaires avec le gouvernement, au moins au début de sa carrière », explique Charles Leblanc.

En effet, le service de traduction de la province est l'employeur le plus important dans le domaine, au Manitoba.

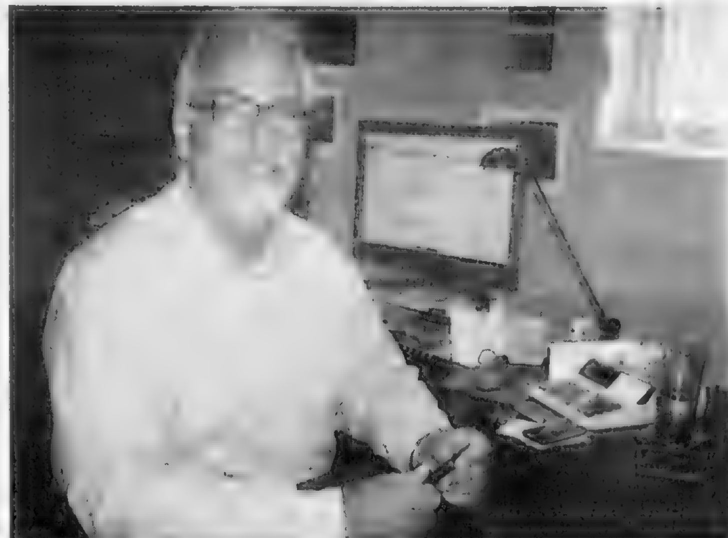


photo : Patricia Bitu Tshikudi

L'industrie de la traduction se porte bien, aux dires des gens de l'industrie.

La traduction de documents techniques, communément appelés documents pragmatiques, représente une part importante du marché de la traduction. Elle se fait le plus souvent de l'anglais vers le français.

« 90 % de notre traduction est faite de l'anglais vers le français », affirme Mélanie Cwikla.

La compagnie manitobaine Parenty Reitmeier est une des rares entreprises à avoir diversifié son marché et ses services. Fondée en 1992, Parenty Reitmeier offre des services de traduction dans plus d'une quarantaine de langues. « Nous faisons de la traduction dans 42 langues, explique Jean-Pierre Parenty. Nous avons des clients à travers le monde. »

Parenty Reitmeier se spécialise dans la traduction de documents techniques tels que des manuels d'utilisation et offre ses services à de nombreuses entreprises internationales, dont Harley-Davidson et Honda. « On est dans une ère de globalisation. Plus les gens souhaitent exporter leurs produits, plus ils veulent les faire traduire. Ça crée donc une demande », explique l'homme d'affaires.

Jean-Pierre Parenty explique que la traduction de l'anglais vers le français et vice-versa représente 15 % du chiffre d'affaires de la compagnie. « C'est beaucoup pour notre entreprise, dit-il. Notre clientèle locale représente 3 % de notre chiffre d'affaires. »

Jean-Pierre Parenty précise toutefois que le marché manitobain, tout seul, n'est pas assez grand pour permettre à une entreprise de l'envergure de Parenty Reitmeier de se développer. « La compagnie Parenty Reitmeier n'aurait pas pu devenir ce qu'elle est en n'ayant que le Manitoba comme marché », affirme-t-il.

PRODUCTION BOVINE

Un recours collectif controversé

Les producteurs bovins n'ont pas digéré la crise de la vache folle et partent en guerre contre le gouvernement fédéral.

Sophie DESRUISSEAUX

La crise de la vache folle, débutée en 2003, n'a pas fini de faire couler de l'encre.

La Cour supérieure de l'Ontario a autorisé, le 5 septembre dernier, un recours collectif regroupant 115 000 producteurs bovins canadiens. Le recours collectif poursuivra pour 10 milliards $ le gouvernement canadien.

Les plaignants reprochent à Ottawa d'avoir autorisé l'importation de 198 vaches de la Grande-Bretagne à la fin des années 1980. Un peu moins de la moitié de ces animaux avaient été exposés à l'encéphalopathie spongiforme bovine, aussi nommée maladie de la vache folle. Ces vaches infectées auraient causé la crise de la vache folle qui a entraîné d'énormes pertes monétaires pour les producteurs canadiens.

« Les meneurs du recours collectif sont des associations qui représentent des gros producteurs, comme la Canadian Cattlemen's Association, indique le professeur en distribution et sécurité alimentaire de l'Université de Régina, Sylvain Charlebois. Certains de leurs membres ont des parcs d'engraissement de 150 000 bêtes. La crise de la valle folle les a touchés énormément. En faisant un recours collectif, les associations répondent donc à une demande de leurs membres. »



Archives La Liberté

La crise de la vache folle fera encore couler beaucoup d'encre.

Selon Sylvain Charlebois, les meneurs du recours collectif ont peu de chance d'obtenir une victoire devant le tribunal. Il souligne le fait que le gouvernement fédéral a, à l'époque, pris sa décision avec les informations qu'il détenait. « Pour gagner, le recours collectif devra démontrer la négligence du gouvernement fédéral. Or, il y a 20 ans, nous ne connaissions pas aussi bien la maladie de la vache folle. La situation était différente et le gouvernement a agi en fonction de ce qu'il savait », explique-t-il.

D'ailleurs, tous les producteurs bovins n'appuient pas ce recours collectif. « Je trouve ça ridicule, affirme le producteur de bœuf de Saint-Malo, René Catellier. Les producteurs demandent de l'aide au gouvernement fédéral et, en même temps, ils l'accusent de tous les maux. Je crois plutôt qu'on devrait aller de l'avant, Oui, nous avons eu de grosses pertes, mais on devrait travailler ensemble pour améliorer la crédibilité du bœuf au lieu de se chicaner. »

Une opinion que partage Sylvain Charlebois : « L'énergie pourrait être mise ailleurs, c'est certain. Mais les groupes d'intérêt font leur travail et répondent aux pressions de leurs membres. »

ÉOLIENNES SAINT-JOSEPH

Pas de décision finale

Les résidants de Saint-Joseph devront prendre leur mal en patience avant de savoir si oui, ou non, leur village héritera du projet de parc éolien d'Hydro-Manitoba.

La compagnie d'électricité souhaite acheter jusqu'à 300 mégawatts d'énergie renouvelable. Parmi les dix projets retenus par Hydro-Manitoba, celui de Saint-Joseph est en tête de liste.

Pourtant, Hydro-Manitoba n'a pas encore arrêté son choix. Des discussions sont en cours pour décider de l'entreprise qui héritera du projet.

« Les discussions se poursuivent, explique la coordonnatrice des services en français d'Hydro-Manitoba, Carmelle Boily-LeDorze. Hydro-Manitoba et les promoteurs doivent encore s'entendre sur le prix. »

Les retombées économiques devraient être substantielles pour la communauté qui accueillera le projet de parc éolien.

Une étude environnementale ainsi que la construction des éoliennes suivront le choix final d'Hydro-Manitoba.

Les éoliennes devraient être érigées d'ici 2009. Ce projet représente des investissements de près de 750 millions $. Une décision est attendue incessamment.

P. B.T.

SAINT-MALO

Un nouveau réservoir

Les travaux de construction d'un nouveau réservoir d'eau ont débuté à Saint-Malo il y a un peu plus de deux semaines. Ils permettront de doubler la capacité du réservoir actuel afin de poursuivre le développement du village.

« Ces travaux sont nécessaires parce qu'on atteint presque la capacité de notre réservoir, explique le directeur général de la Municipalité rurale de De Salaberry, Luc Lahaie. L'été, on arrive très près de nos limites et on aurait difficilement la capacité de faire face à un incendie. »

Les travaux permettront aussi au village de prendre de l'expansion, ce qui était devenu impossible. « On prévoit une croissance de 2 % par année pour les prochains 20 ans », estime Luc Lahaie.

Le projet coûtera 680 000 $, dont les deux tiers proviennent des Programmes Infrastructures Canada-Manitoba. L'autre tiers sera comblé par la Municipalité et ses citoyens. Tous les foyers connectés au réseau d'aqueduc de Saint-Malo verront leurs taux en mille (*mill rate*) augmenter de deux millièmes, soit en moyenne 75 $ par année.

La fin des travaux est prévue pour le 30 novembre. En plus du nouveau réservoir, la Municipalité améliorera son système de traitement des eaux. Ces travaux, financés grâce aux Programmes Infrastructures Canada-Manitoba, coûteront 400 000 $.

J. A.-B.

SAINTE-ANNE

11e duathlon pour l'Hôpital

Le Fonds Hôpital Sainte-Anne présente son 11e duathlon annuel.

Julien ABORD-BABIN

L'Hôpital Sainte-Anne continue à se développer et prévoit la construction de nouvelles salles de chirurgie. Pour bien s'équiper, l'hôpital aura toutefois besoin de l'aide de sa communauté et du Fonds Hôpital Sainte-Anne qui prépare son 11e duathlon.

Avec son tournoi de golf et son Festival du homard, le duathlon du Fonds Hôpital Sainte-Anne fait partie de ses plus importantes collectes de fonds. Il aura lieu le dimanche 21 septembre à Sainte-Anne.


photo : Gracieuseté Chantal Fre...

Le duathlon du Fonds Hôpital Sainte-Anne est de retour pour une 11e année.

Les organisateurs espèrent surpasser l'édition 2007 qui avait permis d'amasser 10 000 $. Ce sera aussi l'occasion d'organiser une foule d'activités de sensibilisation sur le thème de la santé. « Le duathlon nous permet d'amasser des fonds, mais c'est aussi une belle activité familiale en plein air pour promouvoir la santé, explique la présidente du Fonds Hôpital Sainte-Anne, Cécile Dumesnil. Ce sera comme un mini-festival d'une journée pour la santé. »

Les organisateurs attendent une bonne centaine de participants de tout âge. Certains viennent pour courir à un rythme compétitif, alors que d'autres se promènent simplement en famille. Il y aura donc plusieurs évènements offrant différents niveaux de difficulté. En plus du duathlon, qui consiste à faire 5 km de courses, 20 km de vélo, puis un autre 5 km de course, il y aura un mini-duathlon et un parcours de 5 km pour les marcheurs. Les activités commenceront vers midi et le coup d'envoi sera donné à 13 h.

Les fonds recueillis serviront à payer une partie de l'équipement des nouvelles salles de chirurgie qui seront construites sous peu à l'Hôpital Sainte-Anne.

Après le duathlon, le Fonds Hôpital Sainte-Anne commencera déjà à préparer son Festival du homard, qui aura lieu au mois d'octobre. De quoi garder son comité bénévole bien occupé et assurer une entrée de fonds supplémentaire pour l'hôpital.

Au cours des dernières années, toutes les activités du Fonds Hôpital Sainte-Anne ont pris de l'ampleur. Son plus récent tournoi de golf a réuni 34 équipes, un record. Près de 50 places ont été ajoutées au Festival du homard et le duathlon connait un succès grandissant.

« Les gens sont de plus en plus au courant des activités du Fonds, remarque Cécile Dumesnil. Ils apprécient aussi les services en français à l'hôpital. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES



SERVICES

ASSUREURS

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour tout ce qui concerne vos placements publicitaires, Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**
Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**

Cet espace est à votre disposition!

COMPTABLES AGRÉÉS

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à *La LIBERTÉ*

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom : ____

Prénom : ____

Adresse : ____

Ville : ____

Province : ____

Code postal : ____

Téléphone : ____

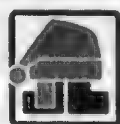
Je choisis de payer par :

❒ Visa : ____

❒ MasterCard : ____

(inscrire le numero de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre cheque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberte)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Festival du Voyageur

COORDONATEUR.TRICE DU PROGRAMME SCOLAIRE

(13 octobre 2008 au 30 avril 2009 avec possibilité de permanence)

Le.la coordonnateur.trice est responsable de planifier, développer et organiser des activités pour le programme scolaire, en marge du curriculum scolaire.

Responsabilités :
- Planifier les activités, le budget, les besoins du personnel et des bénévoles ;
- Embaucher, former, diriger et superviser les employés et les bénévoles ;
- Planifier, organiser et préparer les sessions de formation ;
- Effectuer les recherches pour divers ateliers
- Assurer le bon déroulement et la qualité des programmes ;
- Faire l'achat de materiaux ;
- Rédiger la correspondance, les rapports et les fiches d'activités.

Exigences :
- Compréhension du système d'éducation manitobain et bonne connaissance du curriculum de base pour préscolaire au secondaire 4 ;
- Excellente communication verbale et écrite en anglais et en français ;
- Leadership et supervision ;
- Dynamisme, créativité, initiative et professionnalisme ;
- Connaissance des logiciels Microsoft Office ;
- Habiletés à travailler en équipe ;

ADJOINT.E À L'ADMINISTRATION ET AUX COMMUNICATIONS

Responsabilités :
- Accueillir les gens et répondre au téléphone ;
- Gérer le courrier et le messager ;
- Gérer le système d'accréditation pour la fête hivernale ;
- Effectuer la revue de presse quotidienne ;
- Réviser et traduire certains documents de l'organisme ;
- Aider à la rédaction et préparation de divers documents
- Agir comme agent de liaison entre la corporation et les médias
- Effectuer diverses tâches administratives

Exigences :
- Enthousiasme, travail d'équipe et bon jugement ;
- Maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit ;
- Bonne connaissance des logiciels Microsoft Office,
- Bon sens de l'organisation et précision numérique ;

Veuillez faire parvenir votre lettre d'accompagnement et curriculum vitæ, en indiquant votre préférence de poste, avant le **22 septembre 2008** à Susan Giardino, directrice des opérations au 233, boulevard Provencher, Winnipeg, MB, R2H 2C4 ou par courriel :

Seuls les candidats choisis seront contactés pour une entrevue.



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant :

POSTE :	**Enseignant(e) • Programme alternatif (9e à 12e année)** **Contrat permanent 100 %**
OÙ :	École régionale Saint-Jean-Baptiste
PERSONNE CONTACT :	Edmée Sabourin, directrice
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 758-3501
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé.

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

Préposé.e à la compensation

Fonctions
- Maintient une liaison électronique avec les gérants de relations aux membres et gérants du crédit commercial, pour l'approbation quotidienne des découverts
- Réconcilie la compensation de la journée précédente et, s'il y a lieu, voit à trouver les différences (ce qui comprend la vérification des chèques/débits automatisés rejetés, la suffisance de fonds sur dépôts et la présence d'arrêts de paiement); effectue les transactions de tous les chèques/débits rejetés.
- Traite les articles à retourner et distribue, si nécessaire, l'avis de retour au membre; fait les inscriptions au grand livre et effectue et solde les transactions.
- Débite les comptes des membres pour les frais des chèques sans provision, de découverts, de chèques canadiens en devise américaine et de transferts.
- Gère, de façon journalière, le système de débits pré-autorisés CAFT (mises à jour des contrats; traiter les transactions; réconcilier les transactions et traiter les frais mensuels)

Exigences
- Attitude professionnelle.
- Expérience dans le service à la clientèle est un atout
- Bon sens de planification et d'organisation
- Fait preuve d'initiative et de bon jugement.
- Fait preuve d'un travail propre, professionnel et précis.
- Fait preuve d'autonomie et d'esprit d'équipe.
- Démontre un intérêt et une aptitude pour sa propre formation
- Bonne connaissance du système bancaire WINTEP.
- Bilingue (français et anglais, oral et écrit).

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel, au plus tard le 26 septembre 2008, à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
a/s Lynne Hrynchuk
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : stbonemplois@caisse.biz
Télécopieur : (204) 233-3242



C'est plus qu'une banque



Agent(e) de service à la clientèle

EPIC Information Solutions est à la recherche d'un agent(e) du service à la clientèle pour leurs clients francophones pour le territoire du Manitoba

L'agent(e) de service à la clientèle travaillera sous la direction du vice-président des ventes et du marketing. Le rôle inclut la vente professionnelle des services et produits offerts par EPIC Information Solutions aux petites et moyennes entreprises

Critères de sélection :
- au moins 3 ans d'expérience dans un poste de vente professionnel,
- une formation d'un programme technique et/ou professionnel.
- excellente habileté à communiquer et à rédiger en français et en anglais,
- connaissance du domaine de l'informatique pour les PME.
- capacité de travailler de façon autonome et de prendre l'initiative de faire avancer la stratégie de l'équipe du bureau de vente

Nous offrons un milieu de travail stimulant ainsi qu'une remunération selon les normes de l'industrie - un salaire de base de 35 000$ à 50 000$, de plus, un pourcentage déterminé selon les diplômes. Un regime d'assurance collective est aussi offert

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à

Anne-Marie Lussier
730, avenue Taylor
Winnipeg (Manitoba)
R3M 2K8
Télécopieur : (204) 453-2400
Courriel : a.lussier@epic.ca



Réseau action femmes (MB) inc., organisme à but non-lucratif qui a pour mission de faire de la revendication et de la sensibilisation afin d'améliorer la situation des femmes francophones du Manitoba dans les domaines économique, politique, social, éducatif et culturel, est à la recherche d'une :

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Qualités requises :
- engagement envers l'avancement de la femme;
- connaissance de la communauté francophone et des organismes de la communauté du Manitoba;
- Initiative et capacité à travailler de façon autonome et avec peu de direction;
- excellente capacité de communication orale et écrite en français et bonne connaissance de l'anglais;
- expérience en gestion et en coordination d'activités;
- connaissances en informatique et en comptabilité ;
- expérience pertinente antérieure;
- expérience en communication, relations publiques et publicité sera un atout;
- expérience dans le secteur des organismes à but non-lucratif et avec des bénévoles sera un atout.

Tâches :
- gérer le bureau de Réseau action femmes et prendre en charge les dossiers actifs;
- appuyer le conseil d'administration et coordonner les réunions;
- planifier et coordonner les programmes et les projets spéciaux;
- assurer le lien avec les bailleurs de fonds, les partenaires, les organismes provinciaux et fédéraux;
- assurer le lien avec d'autres groupes et organismes;
- gérer les ressources humaines et financières;
- cerner les sources de financement et rédiger les demandes de subventions.

Salaire : selon la formation et l'expérience

Date d'entrée en fonction : le plus tôt possible

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 26 septembre 2008** au Comité de sélection :

Réseau action femmes (MB) inc.
383, boulevard Provencher, pièce 117
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
OU
raf@raf-mb.org



La **Monnaie royale canadienne**, qui possède la certification ISO 9001-2000, est la société d'État responsable de la production et de la distribution des pièces de circulation canadiennes. En raison de sa croissance et du récent agrandissement de ses installations, elle est en période de recrutement dans le but de pourvoir le poste suivant :

CHEF DES OPÉRATIONS (poste non syndiqué) :

Relevant du directeur des installations de Winnipeg, le ou la titulaire de ce poste exécutera des tâches et des projets qui permettront de soutenir le directeur dans l'exécution de ses fonctions et obligations. Le candidat ou la candidate retenu(e) devra pouvoir agir comme « remplaçant » du directeur et, par conséquent, il ou elle devrait, idéalement, avoir été exposé(e) à toutes les facettes des opérations.

Le chef des opérations gérera des projets et des initiatives, au besoin. Il ou elle préparera des exposés, des notes d'information et des analyses de rentabilité au nom du directeur. Le candidat ou la candidate retenu(e) participera au processus annuel de budgétisation, de planification et d'établissement des prévisions tout en élaborant les paramètres et les indicateurs de rendement requis pour la gestion de l'usine de Winnipeg. Les tâches seront très diverses et on s'attend à ce que la personne puisse travailler de manière autonome à un niveau supérieur.

Un diplôme d'études postsecondaires dans une discipline connexe ainsi que de l'expérience de la fabrication allégée, de la gestion de projets et de l'établissement des coûts dans un milieu de fabrication seraient un atout. Pour être retenu(e), vous devez avoir des capacités d'analyse et posséder d'excellentes aptitudes en communications verbales et écrites. Une grande habileté en communications interpersonnelles est essentielle tout comme des compétences reconnues dans la solution de problèmes et une grande ingéniosité.

Les candidats intéressés sont invités à poser leur candidature, à titre confidentiel, d'ici **le 26 septembre 2008** :

Monnaie royale canadienne, ressources humaines
520, boulevard Lagimodière
Winnipeg (Manitoa) R2J 3E7
Téléc. : 204-984-6599 • Courriel : hrwpg@monnaie.ca

Bien que nous vous sachions gré de votre intérêt envers ce poste, nous regrettons de vous informer que nous ne communiquerons qu'avec les candidats que nous voulons interviewer. La Monnaie royale canadienne offre des chances d'accès égales en matière d'emploi. Employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi, nous accueillons favorablement les candidatures des femmes, des Autochtones, des personnes handicapées et des membres des minorités visibles.

Confiance * Respect * Ingéniosité * Participation



La ville de Winnipeg
est actuellement à la recherche de
représentants et représentantes de service à la clientèle bilingues
pour son nouveau Centre d'appels 311

Le 311 est un point d'accès – une porte d'entrée – pour les services et les programmes municipaux non urgents, un seul numéro grâce auquel les citoyens et les citoyennes peuvent recevoir de l'information ou demander des services, 24 heures sur 24, 365 jours par année.

Les **REPRÉSENTANTS ET REPRÉSENTANTES DE SERVICE À LA CLIENTÈLE BILINGUES (RSC)** sont des ambassadeurs et ambassadrices de la ville qui offrent un excellent service à la clientèle lorsqu'il s'agit de répondre aux demandes de renseignements et de services des citoyens et des citoyennes, par téléphone, télécopieur et courrier postal ou électronique.

Si vous avez de bonnes aptitudes à communiquer et de l'entregent, si vous avez des aptitudes manifestes à travailler de façon positive et constructive en équipe et si vous voulez travailler dans un secteur de l'administration municipale passionnant, stimulant et rapide, à des heures et à des quarts de travail variés, votre candidature nous intéresse.

Les candidats et candidates qui seront retenus doivent également avoir : un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent; de l'expérience dans un centre d'appels; des capacités de lecture et de compréhension excellentes; des aptitudes manifestes à écouter attentivement et à s'exprimer de façon claire, calme et professionnelle; des capacités informatiques manifestes, dont la navigation, l'apprentissage rapide et l'utilisation de bases de données et d'applications diverses dans un environnement multitâches.

Ces postes exigent que leurs titulaires soient capables de communiquer efficacement en français et en anglais. Tous les postes (tant à temps plein qu'à temps partiel) débutent par deux pleines semaines de formation payées.

Salaire de début : 11,61 $ de l'heure

Veuillez postuler en ligne à **www.winnipeg.ca/hr** ou envoyer un curriculum vitæ détaillé à la coordinatrice des concours, Services internes, 510, rue Main, 5e étage, Winnipeg (Manitoba) R3B 1B9, en précisant :

Concours n° 104341 pour le poste de représentant ou représentante de service à la clientèle bilingue à temps plein

Concours n° 104342 pour le poste de représentant ou représentante de service à la clientèle bilingue à temps partiel

La ville de Winnipeg offre également un régime d'avantages sociaux et de rémunération complets.

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes qui seront retenues pour l'entrevue.

« NOUS SOUSCRIVONS AU PRINCIPE DE L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI »

« NOUS ENCOURAGEONS LES AUTOCHTONES, LES FEMMES, LES MEMBRES DES MINORITÉS VISIBLES ET LES PERSONNES HANDICAPÉES À S'AUTO-DÉCLARER DANS LEUR LETTRE DE PRÉSENTATION. »

POUR OBTENIR DES RENSEIGNEMENTS SUR LES POSSIBILITÉS D'EMPLOI, 24 HEURES SUR 24, SEPT JOURS PAR SEMAINE, COMPOSEZ LE 984-4636
ATME : 986-3452
Ville de Winnipeg en ligne : http://www.winnipeg.ca

Les Franco-lions de Lacerte inc.

Organisme situé à l'école Lacerte offrant des services de prématernelle et de garde scolaire est à la recherche de candidatures pour les postes suivants :

éducateur(trice)s de la prématernelle et garderie scolaire niveau I, II ou III
à temps plein
Entrée en fonction : septembre 2008, horaire à déterminer

éducateur(trice)s pour la garderie scolaire.
Entrée en fonction : septembre 2008,
temps plein ou temps partiel
le matin de 7 h à 8 h 30 et/ou l'après-midi de 15 h à 18 h.

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir une lettre de demande, accompagnée de leur curriculum vitae à l'adresse ci-dessous ou par courriel.

Les Franco-lions de Lacerte Inc.
12-1101, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1C8



Courriel : franco-lions@atrium.ca



INSTRUCTEUR OU INSTRUCTRICE, EXPLORATION DES CARRIÈRES
St-Pierre-Jolys
Pour plus de détails,
WWW.ASSINIBOINE.NET

APF
Association de la presse francophone

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

SE — South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. — www.sehealth.mb.ca

Des champs de possibilités

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. *est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts.*

Infirmier praticien ou infirmière praticienne

Poste permanant • 1,0 ETP • Centre médico-social DeSalaberry

En se servant de théories médicales actuelles pour fournir des soins, le ou la titulaire commandera et interprétera les analyses diagnostiques, ordonnera les agents pharmacologiques et fera des procédures bénignes. Le ou la titulaire mettra en place des stratégies pour promouvoir la santé et prévenir les maladies, démontrera la compétence avec la planification, la réalisation et l'évaluation des soins complexes.

Qualifications:
- Maîtrise des sciences infirmières - Infirmier praticien ou infirmière praticienne ou éducation comparable tel qu'approuvé par le CRNM
- Inscription courante ou admissibilité au tableau de pratiques approfondies avec le CRNM
- Certificat valide en ACLS et TNCC
- Connaissance prouvée de logiciels informatiques comme Microsoft Office
- Capacité d'accomplir les tâches et responsabilités du poste de façon efficace
- Bilingue (français et anglais)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) par le **24 septembre 2008** à : **South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. • Service des ressources humaines • Courriel : hr@sehealth.mb.ca**

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*.

Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, l'adresse à composer est : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour s'adresser à l'adjointe à la direction, Sophie Gaulin, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est : **promotions@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à : **production@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

PRIÈRE AU SACRÉ-COEUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. En remerciements. R.L.
716-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. D & RT.
717-

À LOUER

À LOUER : Appartement à partager pour personne tranquille. Le 1er octobre. 400 $/mois comprend meubles et services. Tél. : Roselyne au 233-9552.
715-

Nécrologies

Jean Maurice LeGourrierec

Le samedi 30 août 2008, notre oncle Jean est décédé paisiblement alors qu'il était à l'hôpital Victoria. Il avait 87 ans. Oncle Jean a été célibataire toute sa vie. Il a été précédé de sa mère Juliette, son beau-frère Roger Lemire, son père Jean-Louis, sa sœur (notre chère mère) Jeannine Ritchot, sa belle-mère Reine, son beau-frère (notre père) Remi Ritchot, et sa plus jeune sœur Denise Lemire. Oncle Jean laisse dans le deuil ses huit neveux et nièces et leurs enfants.

Une cérémonie a eu lieu le jeudi 4 septembre à 19 h à la chapelle funéraire Coutu (680, rue Archibald) afin de célébrer la vie de Jean.

Au lieu de donner des fleurs, les personnes intéressées sont priées de donner à la Société canadienne du cancer ou à l'hôpital Victoria.

La direction des funérailles a été confiée à la famille Coutu.
E.J.COUTU & CO. FUNERAL DIRECTORS
680, rue Archibald
253-5086

Louisa Vermette (1916-2008)

Paisiblement à l'Hôpital Sancta Cabrini à Montréal, Louisa Vermette est allée à la rencontre du Seigneur le dimanche 31 août 2008 à l'âge de 91 ans.

Louisa laisse dans le deuil une belle-sœur Berthe Délorme, et de nombreux neveux et nièces. L'ont précédée dans la mort ses parents Adelard Vermette et Valentine, née Campeau, trois frères Ovila (Agnès née Sabourin) David (Berthe) et Edouard.

Louisa laisse le souvenir d'une personne de foi profonde et d'une grande générosité envers les pauvres.

Ses funérailles ont eu lieu le mercredi 10 septembre au Centre St. Charles Borromée à Montréal à 15 h. La famille désire remercier les Sœurs Grises, en particulier sœur Jacqueline St-Yves et Thérèse Desfossés qui l'ont accompagnée durant les dernières années de sa vie.



Henriette Emilie Bertouille



Le samedi 6 septembre 2008, Mme Henriette Bertouille de Treherne, au Manitoba, est décédée paisiblement, entourée de ses enfants, au Centre Taché de Winnipeg. Elle avait 78 ans.

Henriette (née Colliou) Bertouille est née le 4 mai 1930 et a grandi à Saint-Laurent, au Manitoba. De 1948 à 1949, elle a enseigné dans le district de Swan River/Bruxelles, où elle a rencontré son futur mari Victor Bertouille. Ils se sont mariés le 7 juin 1950 et ont demeuré à Swan Lake pendant une année. En 1951, Victor et elle ont acheté le lot S 1-7-10W et ils y sont restés jusqu'au décès de Victor en 2004. En 2005, elle a déménagé au Centre Taché.

Elle laisse dans le deuil ses trois filles : Vivien (Jefferson) Knight de Miami, en Floride, Gisèle (Dana) Sundmark de Port Moody, en Colombie-Britannique, et Caroline (Firmin) Foidart de Winnipeg; huit petits-enfants : Gabrielle et Perry Knight, Jordan et Joël Sundmark, et Adam, Philippe, Vincent-Paul et Rielle Foidart; un beau-fils Tony (Kathleen) Kinal; ses sœurs Annette Barlow, Joséphine Rainville et son frère Louis Colliou; ses belles-sœurs Stella Colliou, Irène Colliou, Lorraine Collier et Anne-Marie Folster; ainsi que bon nombre de nièces, de neveux, parents et amis.

Elle a été précédée de son mari Victor Bertouille en 2004; de sa fille Carmen en 1988; de son père Alexis Colliou et de sa mère Alphonsine (née Mercier); de ses sœurs Alexina Rainville, Rose Colliou et Dorothée Colliou; de ses frères Aimé Colliou, Joseph Colliou, Jean Colliou et Edmond Collier; ses beaux-frères et belles-sœurs Nestor Bertouille et Clementine (née Dobbelaere), Martha (née Bertouille) et Germain Vekeman, Jeff Barlow, Omer Rainville, Émile Rainville et Lois Colliou.

Les prières et la veille du corps ont eu lieu à 10 h 30, suivies des funérailles à l'église catholique Sainte-Marie de Saint-Vital, 29, rue Des Meurons, à Winnipeg le mercredi 10 septembre à 11 h, présidées par le révérend père Gérard Dionne. L'enterrement a suivi à 16 h dans le cimetière de la paroisse de Notre-Dame, à Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba.

La famille souhaite remercier le personnel du Foyer Notre-Dame-de-Lourdes et le personnel du Centre Taché Centre, où Henriette a été résidente pendant trois ans et demi. La famille est sincèrement reconnaissante de leurs soins attentionnés.

La direction des funérailles a été confiée au salon Adams Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Téléphone : 248-2201 ou 1-888-400-2326. www.afh.ca

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

C.B.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.S.

Chronique **RELIGIEUSE**

Mgr Albert Fréchette, P.H.

Saint Joachim, père de la Vierge Marie

À l'occasion du **125e** anniversaire de la paroisse de Saint-Joachim de La Broquerie (1883-2008), nous voulons faire davantage connaissance avec notre saint Patron.

Saviez-vous que les noms de Joachim et d'Anne ne sont pas mentionnés dans les quatre Évangiles?

C'est à partir du Protévangile de Jacques, en date du 2e siècle, que nous les connaissons. Il s'agit d'un évangile « apocryphe », i.e., non inclus dans le canon des saintes Écritures retenues exclusivement par l'Église comme la Parole de Dieu, en vue de la formation équilibrée de la foi des fidèles.

Les Pères de l'Église, saint Clément d'Alexandrie et Origène font allusion au Protévangile de Jacques.

Voici ce que nous y apprenons au sujet des parents de la Vierge Marie, Anne et Joachim.

Joachim provenait de la tribu de Juda, i.e., de l'antique famille du roi David. Il était berger à Nazareth.

Il unit sa destinée à la pieuse Anne. Les deux époux vécurent dans la crainte du Seigneur et dans la pratique des bonnes œuvres.

Cependant le bonheur n'était pas dans le ménage. L'épouse de Joachim était stérile. Depuis vingt ans ils priaient Dieu de les délivrer d'un tel opprobre. Ils se rendirent, suivant leur coutume, à la ville sainte de Jérusalem pour la Fête des Tabernacles.

Les gens venaient de partout en Israël offrir des sacrifices à Dieu. Le grand-prêtre immolait leurs victimes.

Joachim se présenta à son tour, accompagné d'Anne, apportant un agneau.

Le grand-prêtre les apostropha: « Vous est-il permis de présenter votre offrande au Seigneur, vous qu'il n'a pas jugés dignes d'avoir une postérité? Ne savez-vous pas qu'en Israël l'époux qui n'a pas la gloire d'être père est maudit de Dieu? »

Et en présence du peuple il repoussa leur offrande.

Joachim ne voulut pas revenir à Nazareth, avec les témoins de son opprobre. Leur présence eût augmenté sa douleur. Anne retourna seule dans sa demeure. Pour lui, il se retira dans une campagne voisine de Jérusalem, où des bergers gardaient leurs troupeaux.

Un jour qu'il se trouvait seul dans les champs, l'Ange Gabriel se tint debout devant lui. Joachim se prosterna devant lui, tremblant de peur. « Ne crains pas », dit le messager céleste, « tes aumônes sont montées en Sa présence. Anne, ton épouse, mettra au monde une fille; vous la nommerez Marie et vous la consacrerez à Dieu dans le temple; le Saint-Esprit habitera dans son âme dès le sein de sa mère et il opérera en elle de grandes choses. »

Après ces mots, l'Ange disparut.

Joachim revint à Jérusalem. La légende dorée rapportée par les icônes nous montre Joachim qui rencontre Anne devant la Porte Dorée; elle, de son côté, s'empressait pour le rencontrer et les deux époux s'enlacent tendrement.

Joachim vit bientôt se réaliser la prédiction de l'Archange et il fut fidèle aux ordres du Seigneur. Sa fille reçut le nom de Marie. À trois ans, ils la confièrent aux pieuses femmes qui élevaient dans le temple de Jérusalem les jeunes filles consacrées au Seigneur.

Elle y vivait depuis huit ans sous le regard de Dieu lorsque Joachim mourut chargé de mérites et de vertus. Son épouse Anne le fit ensevelir dans la vallée de Josaphat, non loin du jardin de Gethsémani, où elle devait le rejoindre un an plus tard.

La Tradition nous apprend surtout que le couple demeura stérile durant de longues années, qui furent des années de prière et d'espérance contre toute espérance, avant qu'Anne puisse concevoir, en sa vieillesse, celle-là même qui deviendra la Mère du Messie-Sauveur.

Ainsi, Marie est, dès sa conception, le fruit merveilleux d'une longue attente dans la foi et d'un miracle de Dieu.

Dans la tradition catholique, saint Joachim est le patron des pères, des grands-pères, des couples mariés, des ébénistes et des marchands de lin.

Il convient de rappeler comment la première paroisse de la région-est de l'archidiocèse de Saint-Boniface fut placée sous le vocable de Sainte-**Anne**-des-Chênes *(dans les années 1850)* et comment la deuxième paroisse fut placée sous le vocable de Saint-**Joachim** (*érigée canoniquement en 1883).*

En cette année 2008, à La Broquerie, nous célébrons dans l'action de grâces 125 ans de vie de foi sous le patronage de Saint-Joachim.

Saint-Laurent

Enfin la construction!

L'attente aura duré plus de dix ans, mais en aura valu la peine : la nouvelle école de Saint-Laurent, c'est parti!

Daniel BAHUAUD

La construction de la nouvelle école communautaire Aurèle-Lemoine a été officiellement inaugurée, le 12 septembre. La cérémonie de pelletée de terre, à Saint-Laurent, a réuni parents, enseignants, élèves, ainsi qu'une brochette de représentants de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), de la Province et du gouvernement fédéral. Tous ont marqué le début du projet de construction 9,3 millions $.

« Ça va être fantastique! lance le directeur Serge Carrière. Tout le monde avait hâte à ce jour. Il y avait un besoin réel ici pour cette école. »

Pour le président de la DSFM, Bernard Lesage, « c'est la lumière qui apparaît enfin au bout du tunnel. La grande fête aura lieu lorsqu'il y aura des élèves dans l'école. Mais aujourd'hui, c'est le début du concret. C'est la naissance. »

Le projet de construction est le fruit d'un partenariat entre la Province, la DSFM et le gouvernement fédéral. La nouvelle école remplacera l'actuelle école communautaire Aurèle-Lemoine, qui partage les locaux de la St. Laurent School.

« Nous avons pu mettre sur pied une autre école en travaillant de pair avec la DSFM, une division scolaire très active dans la réalisation de tels projets, a déclaré le ministre de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse, Peter Bjornson. C'est un beau succès. En tant qu'enseignant, je suis très heureux que les élèves auront leur nouvelle école. Mais je sais que c'est le personnel et la qualité de son enseignement qui fait toute la différence. En ce sens, les jeunes de Saint-Laurent sont déjà bien choyés. »

À la fine pointe

La nouvelle école communautaire Aurèle-Lemoine sera la première de la province conçue selon la politique de bâtiments écologiques du Manitoba. Elle sera conforme aux normes de niveau argent du système d'évaluation LEED (*Leadership in Energy and Environmental Design*) du Conseil du bâtiment durable du Canada. Elle est conçue de manière à réduire de plus d'un tiers les dépenses d'énergie.

L'école sera munie de systèmes de chauffage géothermique, et de recyclage et de chauffage naturel de l'eau. Elle sera faite surtout de matériaux de construction locaux. Plus important encore pour les élèves, elle pourra accueillir près de 250 jeunes, soit deux fois et demi la population étudiante actuelle de 100 jeunes.



photo : Daniel Bahuaud

Peter Bjornson, Denis Ferré et Bernard Lesage lors de la cérémonie de pelletée de terre de la nouvelle école communautaire Aurèle-Lemoine. En médaillon : Et c'est parti!

« Il y aura un grand gymnase, une salle polyvalente de 1 500 pieds carrés qui répondra aux besoins de nos programmes culturels, une bibliothèque, des laboratoires scientifiques et d'informatique, ainsi qu'une garderie, rappelle Serge Carrière. On ne pourra pas demander mieux. »

« L'école répondra à merveille aux besoins des élèves et de toute la communauté, affirme le ministre des Finances et des Services en langue française du Manitoba, Greg Selinger. Nous savons très bien que les écoles sont au cœur des communautés francophones. Elles sont essentielles à leur survie et leur épanouissement. Saint-Laurent a rêvé et travaillé longtemps pour ce jour. »

Ces propos font le bonheur de la présidente du comité de construction, Louise Asselin. « Enfin, nous aurons un lieu distinct où nous pourrons démontrer notre appartenance à notre langue, notre culture, notre identité », a-t-elle déclaré.

L'ancien directeur de l'école, Louis Allain, avait investi beaucoup d'énergie pour mobiliser la communauté et la DSFM en faveur du projet. « J'ai un grand sentiment de victoire et d'accomplissement, dit-il. Le projet a demandé beaucoup de lobbying. Heureusement, je n'étais pas seul à vouloir la nouvelle école. Les gens d'ici et la DSFM ont vite embarqué. »

Et ces efforts se poursuivent : « Saint-Georges est la communauté où nous allons cibler nos prochaines énergies, a déclaré le nouveau directeur général de la DSFM, Denis Ferré. Les pourparlers avec la Province ont déjà commencé. Alors on espère que le processus aboutira à des résultats concrets. »

LES MESSAGES TEXTES ENTRANTS SONT GRATUITS

MSGS TXT ILLIMITÉS



OFFRE POUR ÉTUDIANTS SEULEMENT



LG Rumour

OBTENEZ AUTANT DE MESSAGES TEXTE QUE VOUS LE VOULEZ.

- Messages texte illimités (entrants et sortants)
- Navigation mobile illimitée
- 250 minutes d'appel le jour (en semaine)
- Appels illimités après 17 h et les fins de semaine
- PRIME : temps d'antenne illimité et fonction d'affichage gratuits pendant 3 mois

19,99$* PAR MOIS

Voici une autre offre alléchante pour les étudiants.
Offre exclusive de service Internet haute vitesse
Les 12 premiers mois à 24,95 $ par mois

Visitez un point de vente ou un détaillant MTS Connect pour connaître les détails.
2MUCHTXT.COM



PLUS VOUS REGROUPEZ
PLUS VOUS ÉCONOMISEZ

plus d'un siècle à brancher les Canadiens sur l'avenir

MTS

Offres réservées aux étudiants sur présentation d'une carte d'étudiant valide. *L'offre est assortie d'un contrat minimum de 24 mois. Le prix du plan d'appel comprend les frais d'accès mensuels fixes et exclut les frais d'accès au réseau (8,95 $ par mois), les frais d'activation de l'appareil et les frais d'accès au service d'urgence E911/service de transmission de messages, ainsi que tous les frais supplémentaires si l'utilisation excède la limite prévue par le plan choisi. La messagerie texte gratuite ne s'applique qu'au Canada et aux États-Unis. Les minutes incluses ne s'appliquent qu'au temps de conversation. L'offre de service Internet pour étudiants est réservée aux nouveaux clients du service Internet haute vitesse. Après 12 mois, le service haute vitesse de MTS sera facturé au tarif courant. Un avis de 30 jours est exigé pour mettre fin au service Internet. Offre d'une durée limitée. Des conditions s'appliquent. Visiter un détaillant pour connaître les détails. Le dessin-marque MTS est une marque déposée de Manitoba Telecom Services Inc. utilisée en vertu d'une licence.